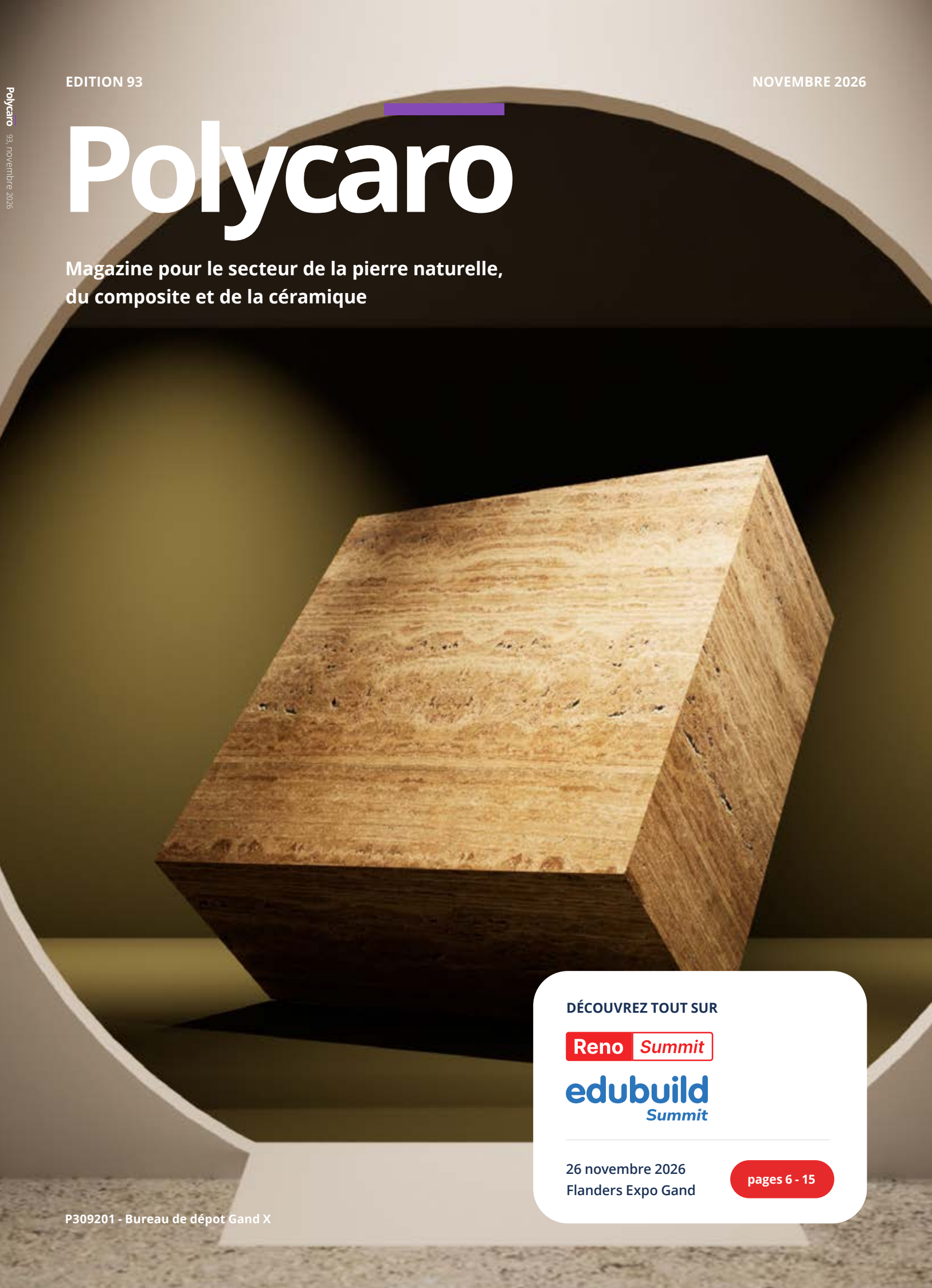
EDITION 93

NOVEMBRE 2026

Polycaro

Magazine pour le secteur de la pierre naturelle, du composite et de la céramique



DÉCOUVREZ TOUT SUR

Reno Summit

edubuild Summit

26 novembre 2026
Flanders Expo Gand

pages 6 - 15

P309201 - Bureau de dépot Gand X



Polycaro

Une publication de
OOLA bv
Nokeredorpstraat 55
9971 Kruisem (NOK)
+32 50 250 170
info@oola.be

Rédacteur en chef
Wim Vander Haegen

Design
OOLA bv

Annonces
Simon Ooghe
+32 50 250 170
simon@oola.be

Traduction
Joalis bvba

Imprimerie
Perka nv
Industrielaan 12
9990 Maldegem
+32 50 716 071

Groupes cibles
Carreleurs, tailleurs de pierre & marbriers, cuisinistes, architectes, architectes d'intérieur, commerces spécialisés en carrelage, négoces de matériaux de construction, négociants en machines, fabricants & fournisseurs

Droits d'auteur
Tous droits réservés. Ce magazine est protégé par le droit d'auteur : aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit, distribué ou communiqué sous forme analogique ou numérique sans l'autorisation écrite de l'éditeur. L'éditeur et les auteurs déclarent que ce magazine a été compilé avec soin et au mieux de leurs connaissances ; toutefois, ni l'éditeur ni les auteurs ne peuvent en aucun cas garantir l'exactitude ou l'exhaustivité des informations. L'éditeur et les auteurs n'acceptent donc aucune responsabilité pour les dommages de toute nature qui sont le résultat des actions et/ou de décisions basées sur ces informations. Il est vivement conseillé aux lecteurs de ne pas utiliser ces informations de manière isolée, mais de s'appuyer sur leurs connaissances et leurs expériences professionnelles et de vérifier les informations fournies.

FSC www.fsc.org
MIXTE
Papier | Pour une gestion forestière responsable
FSC® C014697

Une page se tourne

Chers lecteurs, chers partenaires, chers professionnels

Depuis 23 ans, nous vous proposons, dans Polycaro, des reportages consacrés aux secteurs de la pierre naturelle, de la céramique et des composites, avec une exigence constante : vous offrir le magazine que nous aimerions nous-mêmes lire. Et ce magazine, votre Polycaro, nous l'avons toujours conçu et réalisé ici, en Belgique.

Au fil des années, notre revue professionnelle est devenue une lecture de référence dans vos bureaux et a trouvé sa place dans de nombreux ateliers, où chaque numéro était parcouru avec intérêt. Dès la parution du premier numéro en 2003, nous avons mis tout notre cœur et toute notre énergie à faire de Polycaro le magazine indépendant de référence pour les professionnels de la pierre naturelle, des composites et de la céramique au Benelux. À l'origine, nous avions un rêve : rassembler les acteurs du secteur et créer des liens entre eux. Grâce à vous, cette ambition a pris vie et Polycaro est devenu une plateforme reconnue, où se côtoient savoir-faire, projets inspirants et innovations techniques.

Mais alors que notre 25e anniversaire se profile à l'horizon, notre édition papier n'atteindra malheureusement pas ce cap symbolique. Après mûre réflexion, nous avons dû nous résoudre à prendre une décision aussi difficile qu'inévitable : mettre un terme à cette belle aventure, née et développée à une époque plus favorable. Le numéro que vous tenez entre les mains est donc le dernier de Polycaro à paraître sur papier.

Les raisons de cette décision sont avant tout économiques. Entre les frais d'impression, de distribution et d'affranchissement, auxquels s'ajoutent les coûts de rédaction et de traduction, il n'est aujourd'hui plus possible d'assurer la pérennité d'un magazine papier de qualité sans abonnements payants. D'autant que les recettes publicitaires traditionnelles, indispensables à notre indépendance, sont en net recul depuis plusieurs années.

Entre-temps, notre manière de nous informer et de communiquer a profondément évolué. De nouveaux canaux, toujours plus rapides, se sont imposés. Les plateformes numériques, les réseaux sociaux et l'actualité en temps réel ont progressivement pris le relais de la presse papier dans certains domaines, transformant durablement les échanges et les relations au sein de notre secteur.

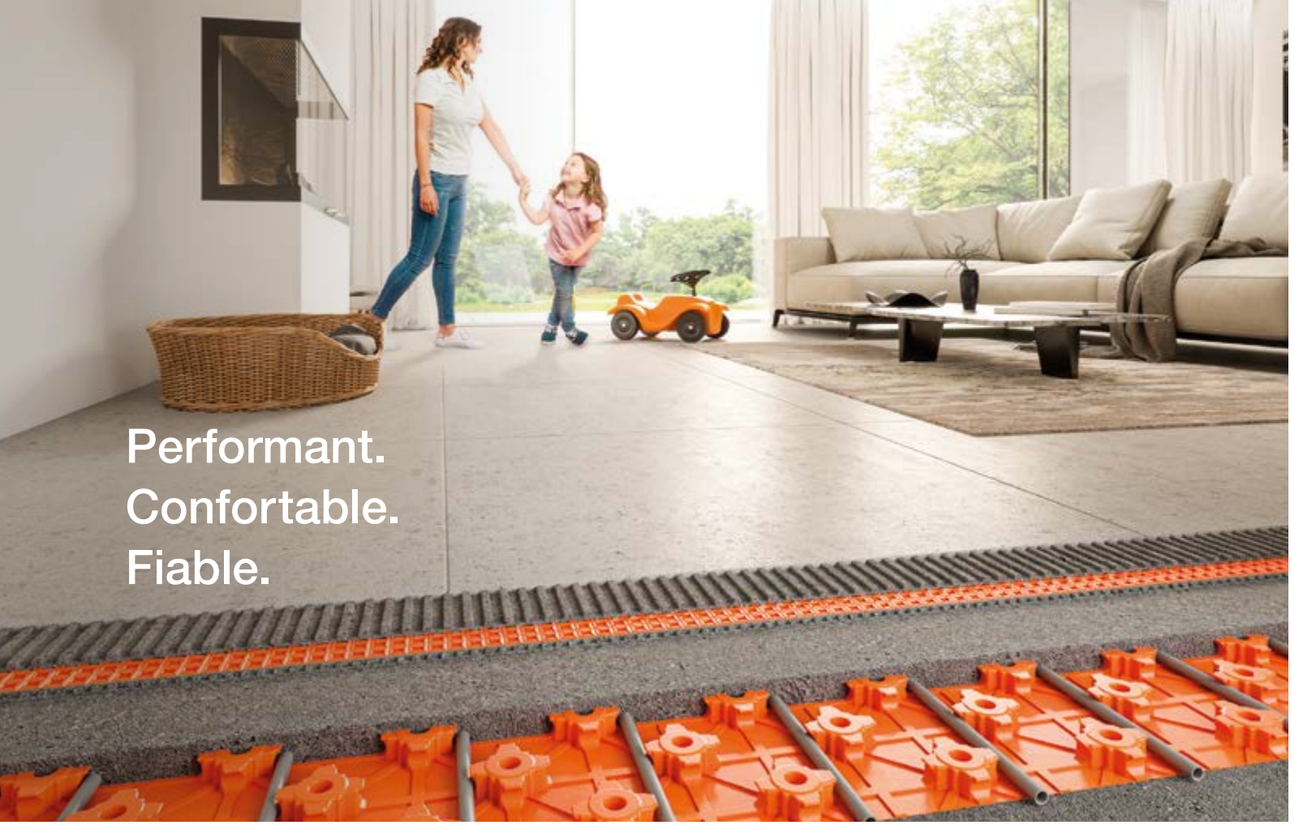
Malgré cette fin de chapitre, nous regardons ces 23 années avec beaucoup de fierté. Si Polycaro s'est imposé comme une référence dans son domaine, c'est parce que nous avons toujours placé la qualité de l'information au premier plan, sans jamais faire de concessions sur le fond. Nous avons suivi les innovations et les grandes tendances du secteur, partagé des conseils techniques et pratiques, et surtout, eu le privilège de mettre en lumière le talent et le savoir-faire de ses professionnels. Tout cela, nous le devons aussi aux nombreux experts et rédacteurs qui ont généreusement partagé leurs connaissances au fil de nos pages. Si l'édition papier tire sa révérence, le monde du carrelage et de la pierre naturelle, lui, continue de bouger et d'innover. Nous espérons de tout cœur que les liens tissés au fil des années grâce à Polycaro continueront à vivre et à se développer dans l'univers numérique.

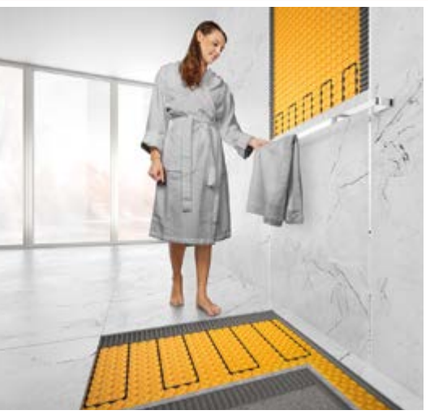
Merci, sincèrement, pour toutes ces années de confiance, pour les belles collaborations et pour votre fidélité. Ce fut un véritable honneur de créer ce magazine pour vous et de le faire vivre pendant toutes ces années.

Polycaro aura apporté sa pierre à l'édifice. Aujourd'hui, notre aventure sur papier s'achève, mais le chemin parcouru ensemble laissera son empreinte.

Avec toute notre amitié et au plaisir de vous retrouver !
La rédaction et l'éditeur de Polycaro











Le chauffage de surface par Schlüter-Systems

Vivez la chaleur autrement, directement depuis le sol et les murs. Grâce à Schlüter-BEKOTEC-THERM et Schlüter-DITRA-HEAT-E, profitez de systèmes de chauffage de surface modernes offrant un confort de vie optimal et une diffusion uniforme de la chaleur. Compatibles avec de nombreuses sources d'énergie, y compris les énergies renouvelables, ils créent une chaleur douce et enveloppante pour un bien-être au quotidien.

Schlüter Systems

fr.schlueter.be

schluetersystemsbenelux

Contenu

Année 26 - édition 93 - novembre 2026



Inscrivez-vous au Reno Summit et découvrez tout ce qu'il faut savoir sur la rénovation, la restauration et la reconversion p.8



Rencontre entre brut et douceur dans un pied-à-terre en bord de mer p.32



Manutention des grands formats : une meilleure prise ne signifie pas moins d'efforts p.50

6 **Actua**
À contre-courant : la famille fondatrice de Diresco reprend les rênes de l'entreprise

7 **Evenement**
Inscrivez-vous au **Reno Summit** et **Edubuild Summit** découvrez tout ce qu'il faut savoir sur la rénovation, la restauration et la reconversion

12 **Article**
Marmomac 2026 : la pierre naturelle renoue avec sa vocation constructive

16 **Article**
Cersaie 2026 : la céramique s'impose comme un matériau de construction à part entière

20 **Article**
Cersaie : des avancées concrètes en matière de développement durable

22 **Article**
Ceramics of Italy dévoile les lauréats de l'International Tile Competition 2026 à Cersaie

27 **Partner content**
Mapei enrichit son univers couleur : 49 teintes pour encore plus de possibilités

28 **Partner content**
Pergamenka : un nouveau souffle pour une friche industrielle historique à Prague-Holešovice

32 **Projet**
Rencontre entre brut et douceur dans un pied-à-terre en bord de mer

37 **Partner content**
ARDEX Circutec rend les carrelages démontables et circulaires

38 **Actua**
Sols et escaliers en pierre : Buildwise fait le point sur l'évolution des règles dans une nouvelle NIT

40 **Partner content**
Weber Delight : les colles à carrelage ultra-légères qui changent les règles du jeu sur chantier

42 **Article**
Terrazzo et aspect pierre naturelle : l'apparence ne fait pas tout

45 **Article**
Grands formats et dalles céramiques minces : la précision à chaque étape, du support aux finitions

48 **Partner content**
BEKOTEC-THERM: le chauffage par le sol pour les rénovations à faible hauteur de construction

50 **Article**
Manutention des grands formats : une meilleure prise ne signifie pas moins d'efforts

53 **Article**
Terrasses en pierre naturelle : le savoir-faire fait toute la différence

56 **Partner content**
SOLIDOR améliore sa gamme d'éclairage LUNISOL pour les terrasses carrelées

58 **Actua**
Importation de carrelages et de pierre naturelle : davantage de règles et de justificatifs

62 **Partner content**
Des machines individuelles à la ligne de production complète

64 **Article**
De la tranche de pierre au plan de découpe numérique : quels avantages offre le slab scanning ?

66 **Partner content**
La bonne composition du système vous garantit une pose de carrelage parfaite

68 **Actua**
Règlement sur les produits de construction 2024/3110 : la pierre naturelle et la céramique passent au numérique

70 **Partner content**
Mixxit, à Drongen : le service et un marketing efficace comme marque de fabrique

72 **Actua**
L'entreprise familiale DCS Interieur ouvre son propre atelier de travail de la pierre à Stekene

74 **Actua**
Nijst Natuursteen reprend les activités de Masterstone, qui cède la place au Parc national de la Haute Campine

76 **Partner content**
RUBI Academy Breda : le lieu où se rencontrent savoir-faire, innovation et pratique

78 **Partner content**
De GMT à Pieterman : une nouvelle configuration pour le secteur de la pierre

82 **Actua**
Pieterman Glas- en Steentechniek et GMT s'associent pour consolider leur position au Benelux

83 **Article**
Carreleurs recherchés : le savoir-faire se fait rare

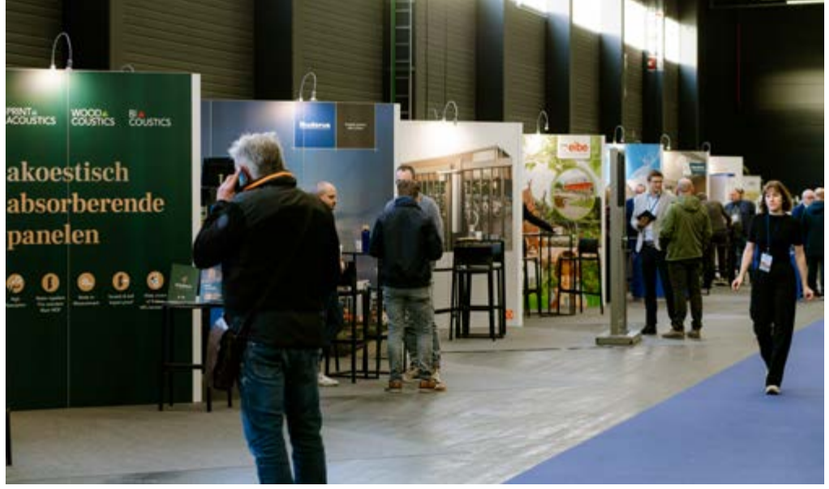
EVENEMENT RENO SUMMIT

Inscrivez-vous au Reno Summit et découvrez tout ce qu'il faut savoir sur la rénovation, la restauration et la reconversion



Il y a un an et demi, nous lancions le Reno Summit dans sa nouvelle formule, avec l'ambition d'en faire le rendez-vous B2B incontournable de la rénovation, de la restauration et de la reconversion. Nous étions convaincus que le moment était venu de créer un véritable lieu de rencontre autour de l'avenir de notre patrimoine bâti. Et les derniers mois n'ont fait que renforcer cette conviction. Avec 87 exposants, des partenaires de premier plan et un programme particulièrement riche, nous vous donnons rendez-vous le 26 novembre 2026 à Flanders Expo Gand. Inscrivez-vous dès maintenant pour une visite gratuite et découvrez tout ce que le Reno Summit 2026 vous réserve.

Texte & photos : OOLA bv



Consultez le programme complet et découvrez tous les intervenants









Un secteur plus dynamique que jamais

La transformation de notre patrimoine bâti représente l'un des grands défis des prochaines années. Nous en avions déjà conscience au lancement de l'événement, mais le Reno Summit a pris de l'ampleur encore plus rapidement que prévu. Le rendez-vous approche à grands pas ! Le jeudi 26 novembre 2026, la rénovation, la restauration, la transition vers un bâti plus durable et la reconversion seront au cœur des échanges à Flanders Expo Gand, en parallèle de l'Edubuild Summit.

En une seule journée, vous pourrez découvrir de nouvelles techniques et solutions, vous inspirer de réalisations concrètes, écouter des experts et surtout rencontrer les bons interlocuteurs. Rénovation durable et circulaire, gestion de l'énergie, reconversion, réglementation, matériaux, restauration du patrimoine… Autant de sujets d'Actualité qui seront abordés sous différents angles.

Un large éventail de solutions

Comment redonner de la valeur et un avenir aux bâtiments vieillissants ? Comment concilier préservation du patrimoine et exigences contemporaines ? Comment transformer églises, bureaux, écoles ou sites industriels désaffectés pour leur offrir de nouvelles fonctions ? Et surtout, comment assurer la faisabilité technique et financière de ces projets ?

Diverses entreprises spécialisées seront présentes sur le salon afin de présenter leurs solutions dans une multitude de domaines : façades, toitures, isolation, menuiseries, installations techniques, énergie, restauration, traitement de l'humidité, réparation du béton, aménagement intérieur, circularité et métiers spécialisés du patrimoine.

Tables rondes interactives, conférences et retours d'expérience inspirants

Dès le départ, le partage des connaissances, les retours d'expérience et le débat ont été placés au cœur du concept. Cette ambition se concrétise aujourd'hui à travers un programme de conférences, d'études de cas, de tables rondes et de Lightning Talks.

Quelques temps forts à découvrir :

- À l'initiative du NAV, Jef Vervoort, ingénieur-architecte chez Gevelinzicht, présentera une étude de cas consacrée à la rénovation du bâtiment universitaire TECHNICUM.
- Herita partagera son expérience de la gestion et de la restauration de sites historiques remarquables en Belgique.
- Pieter Verfaillie, du bureau Erfgoed & Visie, disposera de 15 minutes pour répondre à une question essentielle : quelles sont les étapes à suivre pour assurer un avenir à notre patrimoine ? Il défendra une approche fondée sur une véritable stratégie immobilière.
- Des conférences seront également proposées par Fineo, Sanacon et Fereb, entre autres.
- …

Également au programme : deux tables rondes

- La première s'attaquera à une question particulièrement actuelle : **comment financer notre patrimoine ?** Sous la modération d'Erwin Vrijens (PMV), Peter De Wilde (Agentschap Onroerend Erfgoed), Jeroen Bryon (Herita), Kristof Lataire (Kapittel), Pieter Verfaillie (Erfgoed & Visie) et Gaetan Dengis (AG Real Estate) confronteront leurs points de vue.
- La seconde table ronde sera consacrée à **la rénovation du parc immobilier existant**. Avec Revive, Bureau Bouwtechniek, Renotec et la Régie des Bâtiments, elle réunira les différents maillons de la chaîne, de la promotion immobilière à la gestion du patrimoine public, en passant par la conception et l'exécution des travaux. Les échanges seront animés par Jesse Van Daele (Witteveen+Bos).

Lightning Talks : cinq minutes pour faire le plein d'idées concrètes

Les exposants auront eux aussi la parole grâce aux Lightning Talks. Le principe ? Cinq minutes chrono pour présenter un défi concret, la solution apportée et un exemple de réalisation.
Pas de longues présentations commerciales, mais des interventions courtes et percutantes, riches en enseignements directement applicables aux projets des visiteurs. De quoi éveiller la curiosité sur scène, avant de poursuivre la discussion sur les stands.

Des moments de networking privilégiés

Au-delà des connaissances et des solutions, le Reno Summit fait aussi la part belle aux rencontres. Plusieurs rendez-vous de networking privilégiés seront organisés tout au long de la journée dans un espace dédié. Parmi eux, Herita meets VESTA réunira les professionnels et les membres du secteur du patrimoine autour d'un lunch exclusif.

Grâce à l'organisation conjointe avec l'Edubuild Summit, d'autres rencontres viendront également rythmer la journée : le Belfa Breakfast Club, une rencontre organisée par AG Real Estate / Scholen van Vlaanderen – Perceel 1, un rassemblement de 50 architectes à l'initiative du NAV, ainsi que le Prebes Coffee Corner. Chacune de ces organisations mobilisera son propre réseau pour favoriser les rencontres, les échanges d'idées et la découverte du salon.

Reno Summit + Edubuild Summit : un seul billet, deux événements

Autre atout majeur de cette édition : l'Edubuild Summit se tiendra simultanément dans le hall voisin.

Alors que le Reno Summit se concentre sur la rénovation, la restauration et la reconversion, l'Edubuild Summit met à l'honneur la construction scolaire, les infrastructures sportives et les bâtiments semi-publics. Deux univers étroitement liés, qui s'adressent à des publics à la fois communs et complémentaires : architectes, bureaux d'études, entrepreneurs, représentants des pouvoirs publics et des administrations locales, facility managers et conseillers en prévention.

Ensemble, le Reno Summit et l'Edubuild Summit réuniront plus de 220 exposants à Flanders Expo.

Entrée et catering gratuits

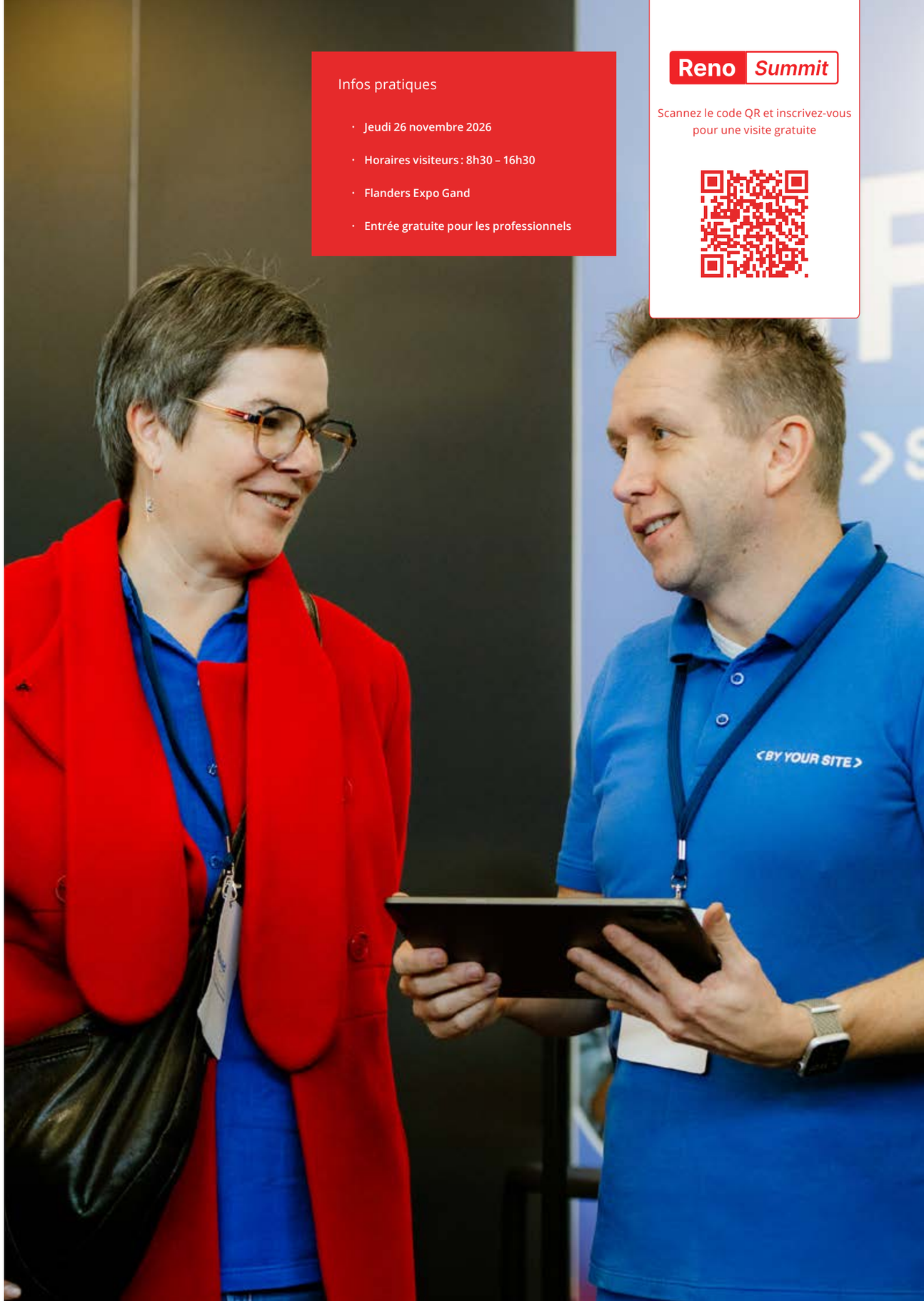
Le Reno Summit et l'Edubuild Summit seront avant tout l'occasion de se rencontrer et d'échanger. Fournisseurs, architectes, maîtres d'ouvrage, représentants des villes et communes, pouvoirs publics, experts et autres professionnels du secteur se retrouveront en un seul et même lieu. Et pour profiter pleinement de cette journée, le catering sera entièrement gratuit pour tous les visiteurs.

Bon à savoir : une seule inscription suffit pour accéder aux deux salons. Votre billet d'entrée pour le Reno Summit sera donc automatiquement valable pour l'Edubuild Summit, et inversement.

Nous nous réjouissons de vous accueillir dans les halls 2 et 4 de Flanders Expo Gand.







Infos pratiques

- **Jeudi 26 novembre 2026**
- **Horaires visiteurs : 8h30 – 16h30**
- **Flanders Expo Gand**
- **Entrée gratuite pour les professionnels**

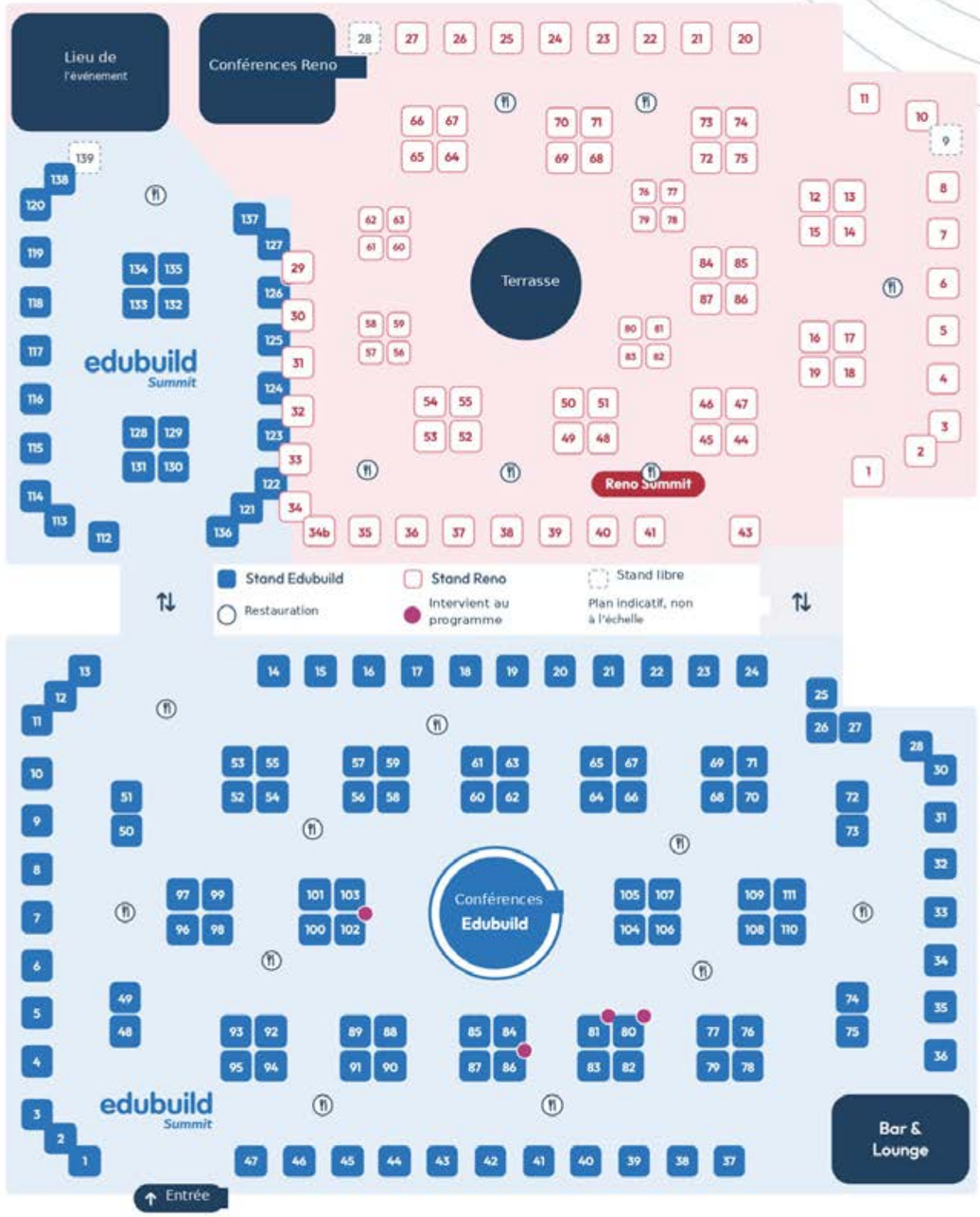
Reno Summit

Scannez le code QR et inscrivez-vous pour une visite gratuite

Plan du salon

Jeu. 26 novembre 2026 · Flanders Expo Gand

Edubuild Summit & Reno Summit : deux halls, un jour



Pas encore inscrit(e) ?

Scannez le code et inscrivez-vous gratuitement sur edubuild-summit.be

Exposanten A–Z

134 exposants présents au salon

0–9 A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

42 numéro de stand · à conf. stand non attribué · intervient au programme

- # 3Dsoil 75
- A Above & Beyond 16
- Abribo 23
- Adapteo 109
- AGION 49
- Airmaster 18
- Airscan 126
- Akoestiekfabriek 8
- Aldes Benelux 25
- Algeco 45
- APP All Remove 80
- AQ International 131
- Aquiles 51
- Aritech 38
- ArXs 105
- ASSA ABLOY 21
- B B2Ai 102
- BBS engineering BV / Firesafe Solutions 119
- Beckhoff Automation 91
- Beddeleem 64, 65
- Bike Cleaner à conf.
- Bleijko 108
- Blue Label Acoustics 42
- BOzARC 104
- BSC 15
- Budé Containerbouw 118
- Buderus 103
- Bulo 55
- Bulvano 55
- C CWS Hygiëne 9
- D D&L Concepts 114
- Dadiplay 2, 3
- De Klerck Engineering 33
- Didakta 97
- Dingemans Elementenbouw 120
- dormakaba Belgium 90
- Duco 57, 59
- E EASY Noise Control 19
- Ebema 81
- Efectis Nederland 84
- egaline vloeren 137
- eibe 87
- Electro Cirkel à conf.
- Eribel 54, 52
- Ethias 133
- EVVA 123
- F FDS 98
- Floorcure 122
- Framaz 10
- G Geberit 61
- Geronika Pro 92, 94
- GEZE 34
- H Holvoet Gebroeders 69
- Husly 28
- I IBAS 44
- ibens 93
- Idelco nv 1
- IDEMA 41
- iLOQ 51
- Integratech 47
- Interface 20
- J Jan Snel 14
- Jansen 124
- Jensen Hughes 128
- K Kessel 82
- Kieback&Peter 136
- Kinnarps 63
- Krik Bouwers 17
- Kronospan 68, 70
- L Lecot 100
- LEDUP (Wandman) 112
- Legrand Group Belgium 43
- Libraplay 23
- Locinox 37
- Loxone 111
- Lumosa 73
- M Maf 76
- Mardoors 32
- Marny 71
- Miele Professional 72
- Mosa 58
- MOTIV 121
- Multifan 11
- N Nijha 53
- NORM 78
- O OpenSpace 4
- P PANACHE Straatmeubilair 12, 13
- Panasonic Heating & Cooling Solutions Europe 86
- PlaySport International 56
- Pollentia 6
- Potteau 95
- PRESTO 50
- Priva 101
- R Rabona Panna à conf.
- REAL Units 22
- REI Projects 5
- Remeha 135
- RENSON 48
- Roto Frank 130
- S Safety Science 67
- Salto Systems 24
- Santens 40
- Siemens 83
- SimonsVoss Technologies 26
- Smit Visual 36
- Somfy 85
- Soper 117
- Soprema 27
- Speelplan 107
- Speelpleinbouwers 7
- Speeltuinveilig 74
- Spirotech 132
- Sport & Spel 127
- Sport Vlaanderen à conf.
- Storax 106
- Stradus 77
- Swimwise Pools 116
- Sylvania Group 39
- T Tecno Art 115
- Topfloor 125
- Triplaco 89
- U Uzin Utz 60, 62
- V VDL De Meeuw 110
- Vecolux 129
- Vercalo 113
- Verhofsté 46
- Vlaams Energiebedrijf 66
- W WAGO 88
- Warsco 30
- Weishaupt 99
- WEPA 79
- Winkhaus Belgium 96
- wopaco 134
- Z Zumtobel Lighting 35

Reno Summit

Exposanten A–Z

83
exposants dans le hall Reno

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

42 numéro de stand · à conf. stand non attribué · intervient au programme

A
- Advanced Spray Drones 2
- Akoestiekfabriek 80
- Antikhaus 27
- Architecten Van Severen 77
- Arido 60, 63
- Arthur Vandendorpe 25
- Atelier Lieven Goetinck 16
- Atelier Mestdagh 19

B
- BE Factory 4
- Belned Glass & Glazing Products 65
- BENGglas 73, 74
- Bevo Security 21

C
- cemart 71
- Classic Comfort 32
- COMPAKTUNA – CANTILLANA 47
- Constru Build 43
- COREtec 72
- Cosmixx 57
- Covering 23
- Cupa Pizarras 52

D
- David en Goliath 16
- DAW Caparol 35
- Deceuninck 50
- Domus Arte – Domus Tech 13
- Drone Cleaning Supply 3
- Dujardyn Artconcept 14

E
- EcoThermia 38
- Erfgoed en Visie 34b
- ETAP Lighting International 48

F
- Façabelle 31
- FARO Benelux 62
- FEREB vzw 12
- Fero V 36
- FINEO 86
- fischer Fixings 54

G
- Gigacer 30
- Group Monument 17, 18

H
- HEALTHYWALL 84
- Herbé à conf.
- Herita à conf.
- Historische Woonsteden & Tuinen van België | VESTA 11
- Hunter Douglas 66

I
- INSPECT 7
- isolblow 87
- Itho Daalderop 59

J
- Jaro Style 24

K
- KEIM 5

L
- Lares Solutions 15
- Lasertopo 55
- LeonardoFix 54

M
- Mapei 56
- Mixxit 81
- MMB machines 39, 40
- Monu-Vision 10

N
- Nedelko 82

O
- ÖkoFEN Belgium 85

P
- PEC International 8
- Prodim International 78
- Protektor 26

R
- Rectavit 61
- Remmers 45, 46
- Renotec 49
- Rewah 53
- Reynchemie 69, 68
- Ruben Willaert nv 34
- Rubio Monocoat 51

S
- sanacon 33
- Serelec 44
- Solusio 41
- Soudal 58
- Stoal 79
- Storch 29

T
- TEMPOLEC 76
- Toupret 6

U
- Unilin 83
- United Experts Group à conf.
- URETEK 20

V
- VC Vloerbehandelingen 1
- VEKA 64, 67

W
- wedi 22
- Weemaes Glas 75
- Wilms 70

Z
- Zemper 37

Rénovation, restauration et réaffectation

Consultez le plan et la liste complète des exposants en ligne.
Un seul billet donne accès à Edubuild Summit et à Reno Summit.

→ reno-summit.be/exposantenlijst

✳ JEUDI 26 NOVEMBRE 2026

Programme

Conférences, tables rondes, lightning talks et réseautage. Toutes les sessions sont gratuites.

	SALLE DE CONFÉRENCE Edubuild Summit	ESPACE ÉVÉNEMENT Réseautage	SALLE DE CONFÉRENCE Reno Summit
09:15	09:15–09:30 · CONFÉRENCE **Scholen van Vlaanderen Perceel 1** Feuille de route et état du programme	09:15–10:15 · RÉSEAUTAGE **Belfa Breakfast Club**	09:15–09:30 · CONFÉRENCE **Erfgoed & Visie** Les clés de la transmission de notre patrimoine
09:35	09:35–09:50 · CONFÉRENCE **Panasonic**		09:35–09:50 · CONFÉRENCE **Herita**
10:20	10:20–10:50 · LIGHTNING TALKS **Edubuild 1** Alain Beutels, Ebema	10:30–11:30 · RÉSEAUTAGE **Brunch Scholen van Vlaanderen Perceel 1 / AG Real Estate**	10:20–10:50 · LIGHTNING TALKS **Reno 1** Michiel Marien, Remmers
10:55	10:55–11:25 · TABLE RONDE Sécurité incendie des bâtiments scolaires		10:55–11:25 · TABLE RONDE Rénovation de biens commerciaux, publics et résidentiels en Belgique
11:55	11:55–12:10 · CONFÉRENCE **B2Ai** Des bureaux à une école tournée vers l'avenir		11:55–12:10 · CONFÉRENCE **Fineo**
12:15	12:15–12:30 · CONFÉRENCE **Airscan** Clean Air for Schools	12:15–13:15 · RÉSEAUTAGE **NAV Connects**	12:15–12:30 · CONFÉRENCE **Sanacon**
13:20	13:20–13:35 · CONFÉRENCE **Prebes** Ventilation des salles de classe		13:20–14:00 · CONFÉRENCE NAV en collaboration avec Gevelinzicht Étude de cas : rénovation du Technicum (UGent)
13:30	13:40–13:55 · CONFÉRENCE **Sport Vlaanderen** Investissements locaux dans les infrastructures sportives	13:30–14:30 · RÉSEAUTAGE **VESTA meets Herita Lunch**	
14:25	14:25–14:55 · LIGHTNING TALKS **Edubuild 2** Peter Nuijs, APP All Remove		
15:15	15:25–15:55 · TABLE RONDE Les piscines sont-elles encore abordables ?	15:15–16:15 · RÉSEAUTAGE **Prebes Coffee Corner**	15:25–15:55 · TABLE RONDE Le financement du patrimoine en Belgique

Programme sous réserve de modifications · programme actualisé sur edubuild-summit.be

EVENEMENT EDUBULD SUMMIT 2026

Inscrivez-vous pour Edubuild Summit 2026

Ces derniers mois, nous vous avons déjà dévoilé quelques éléments de ce que vous réserve l'Edubuild Summit 2026. Un secteur en pleine mutation, un événement qui passe à la vitesse supérieure et un concept repensé autour d'un salon plus dynamique, d'un public élargi et de davantage d'occasions de se rencontrer et d'échanger. Aujourd'hui, cette nouvelle formule prend véritablement forme. Une chose est sûre : le 26 novembre, le Flanders Expo Gand sera le point de ralliement de tous les professionnels de la construction scolaire, des infrastructures sportives et des bâtiments semi-publics. Et nous allions presque oublier l'essentiel : les inscriptions visiteurs sont officiellement ouvertes.

Consultez le programme complet sur Edubuild Summit 2026

Texte & photos : OOLA bv

Découvrir en une seule journée les dernières innovations en matière de techniques, de matériaux, d'installations, d'aménagement intérieur et extérieur ou encore de design ? Écouter des experts inspirants ? Faire le plein d'idées, découvrir des solutions concrètes et surtout rencontrer les bons interlocuteurs ? Inscrivez-vous dès maintenant pour visiter gratuitement l'Edubuild Summit.

Cette neuvième édition s'annonce particulièrement riche et diversifiée. Les exposants présenteront des solutions pour répondre à pratiquement tous les défis auxquels sont aujourd'hui confrontés les maîtres d'ouvrage, pouvoirs organisateurs, architectes, bureaux d'études, entrepreneurs, pouvoirs publics et facility managers. Énergie, HVAC, ventilation, acoustique, sécurité incendie, éclairage, sanitaires, menuiseries, revêtements de sol, mobilier, cours de récréation, infrastructures sportives et aménagements extérieurs : tous les aspects de la construction et de l'aménagement seront représentés.

Nouveauté : des tables rondes interactives et des retours d'expérience inspirants

Connaissances, inspiration et rencontres : tels sont les trois piliers de cette édition. Pour enrichir la visite du salon, un programme interactif de conférences, de tables rondes et de Lightning Talks viendra compléter l'offre des exposants.

Quelques temps forts à découvrir :

- Gert Jansseune, responsable Design & Build pour Scholen van Vlaanderen – Perceel 1, présentera la feuille de route et l'état d'avancement du programme DBFM Scholen van Vlaanderen – Perceel 1.
- Sport Vlaanderen partagera son expertise et sa vision des infrastructures sportives à travers une conférence consacrée aux investissements prévus par les administrations locales au cours des cinq prochaines années.
- B2Ai proposera une étude de cas concrète : comment transformer un immeuble de bureaux en une école tournée vers l'avenir ?
- Airscan partagera les enseignements de son étude Clean Air for Schools, consacrée aux bâtiments sains et performants.
- Prebes abordera l'importance de la ventilation dans les espaces d'apprentissage.
- ...

Les tables rondes s'attaqueront quant à elles à plusieurs questions qui figurent aujourd'hui au cœur des préoccupations du secteur

- Les piscines sont-elles encore financièrement viables ? Sous la modération de Jeroen Belmans (Sport Vlaanderen), une première table ronde explorera les défis techniques, financiers et sociétaux complexes auxquels sont confrontées les infrastructures aquatiques actuelles, avec une attention particulière portée à la coopération intercommunale. Autour de la table : Kevin D'Hondt (B2Ai), Stijn Knaepen (Rasschaert Advocaten), Diether Thielemans (LAGO) et Michiel Lenaerts (commune de Leopoldsburg).
- Une seconde table ronde sera consacrée à la sécurité incendie dans les bâtiments scolaires, sous la modération de Bart Vanbever (Agoria), avec Krista Dekoning, Johan Van Vlaenderen, Simon Loosvelt et Bea De Moerloose.

Lightning Talks: court, concret et inspirant

En complément des conférences indépendantes et des tables rondes, les exposants auront eux aussi l'occasion de partager leur expertise grâce aux Lightning Talks. En cinq minutes, ils présenteront un défi concret, la solution apportée et un exemple de réalisation. Pas de longues présentations, mais des interventions courtes et percutantes, riches en enseignements directement applicables aux projets des visiteurs. Ces Lightning Talks viendront ainsi dynamiser le programme du salon : éveiller la curiosité sur scène, puis approfondir les échanges sur les stands.

Un solide réseau d'organisations et d'experts

L'Edubuild Summit bénéficie du soutien d'un vaste réseau de partenaires sectoriels. L'AGION, Sport Vlaanderen, le NAV, Belfa, Prebes, CAP Construction, Scholen van Vlaanderen – Perceel 1, ainsi que les différents réseaux d'enseignement, participent à l'événement.
Cette diversité se reflète également dans le profil des visiteurs : directeurs d'école, professionnels de l'enseignement, conseillers en prévention, architectes, bureaux d'études, entrepreneurs, promoteurs immobiliers, représentants des pouvoirs publics, facility managers et responsables d'infrastructures sportives.



Infos pratiques

- Jeudi 26 novembre 2026
- Horaires visiteurs : 8h30 – 16h30
- Flanders Expo Gand
- Entrée gratuite pour les professionnels

edubuild Summit

Scannez le code QR et inscrivez-vous pour une visite gratuite













Cinq rendez-vous de networking exclusifs

De nouvelles formules ont également été imaginées pour favoriser les rencontres professionnelles. Tout au long de la journée, cinq rendez-vous exclusifs seront organisés dans un espace dédié :

- Belfa Breakfast Club
- Brunch AG Real Estate / Scholen van Vlaanderen – Perceel 1
- NAV Connects : une délégation de 50 architectes réunie autour d'un lunch de networking.
- Herita meets VESTA : un lunch exclusif pour les membres et les parties prenantes du secteur.
- Prebes Coffee Corner

Ces organisations mobiliseront leurs membres pour encourager les rencontres, le partage de connaissances et d'idées, ainsi que la création de nouveaux contacts. Chaque rendez-vous sera également l'occasion de parcourir le salon et de découvrir les exposants.

En fin de journée, l'organisation réunira également tous les exposants autour d'un verre de clôture. Retrouvez toutes les informations sur ces rendez-vous dans le programme

Edubuild Summit + Reno Summit : une seule visite, deux univers

Autre atout majeur de cette édition : le Reno Summit se tiendra simultanément dans le hall voisin de Flanders Expo. Alors que l'Edubuild Summit met à l'honneur la construction scolaire, les infrastructures sportives et les bâtiments semi-publics, le Reno Summit se concentre sur la rénovation, la restauration et la reconversion. Deux approches différentes, mais étroitement liées dans la pratique. Car les écoles, les infrastructures sportives et les bâtiments semi-publics ne font pas seulement l'objet de nouvelles constructions : ils doivent aussi être rénovés, améliorés sur le plan énergétique et adaptés à l'évolution des besoins.

Les visiteurs pourront ainsi découvrir ces deux univers complémentaires en une seule journée. Ensemble, l'Edubuild Summit et le Reno Summit réuniront plus de 220 exposants.

Entrée et catering gratuits

L'Edubuild Summit et le Reno Summit seront avant tout l'occasion de se rencontrer et d'échanger. Fournisseurs, architectes, maîtres d'ouvrage, pouvoirs publics, experts et autres professionnels du secteur se retrouveront en un seul et même lieu. Et pour profiter pleinement de cette journée, le catering sera entièrement gratuit pour tous les visiteurs.

Bon à savoir : une seule inscription suffit pour accéder aux deux salons. Votre billet d'entrée pour l'Edubuild Summit sera donc automatiquement valable pour le Reno Summit, et inversement.

Nous nous réjouissons de vous accueillir dans les halls 2 et 4 de Flanders Expo Gand.



ARTICLE

Marmomac 2026 : la pierre naturelle renoue avec sa vocation constructive

Lors de sa 60e édition à Vérone, Marmomac a remis la pierre naturelle à l'honneur, bien au-delà de son rôle de simple revêtement décoratif. Textures brutes, couleurs affirmées et applications structurelles ou architecturales côtoyaient production numérique, automatisation et recherche d'une meilleure utilisation des matériaux. Le salon a montré comment tradition et technologie peuvent se renforcer mutuellement, et ce que cette évolution implique pour les concepteurs et les professionnels de la transformation de la pierre.

Texte : Wim Vander Haegen

Une édition anniversaire davantage axée sur les rencontres professionnelles

Du 22 au 25 septembre 2026, Marmomac a célébré sa 60e édition au parc des expositions Veronafiere. Selon les chiffres communiqués par les organisateurs, plus de 1 300 exposants issus de 54 pays étaient présents, tandis qu'environ 50 000 visiteurs professionnels venus de 132 pays ont fait le déplacement à Vérone. La dimension internationale du salon reste donc particulièrement marquée, avec une large majorité d'exposants et de visiteurs provenant de l'étranger.

Un bémol toutefois : le nombre d'exposants était inférieur à celui de 2025, qui en avait accueilli 1 480. Parallèlement, les organisateurs ont renforcé leur approche ciblée des échanges commerciaux, en invitant 450 acheteurs de premier plan issus de 58 pays et en programmant plus de 3 200 rendez-vous B2B. Marmomac semble ainsi miser moins sur sa seule envergure que sur la qualité des rencontres entre producteurs, acheteurs et concepteurs. La prochaine édition est prévue du 21 au 24 septembre 2027.





The Bedrock : la pierre retrouve sa fonction constructive

La principale nouveauté de cette édition était The Bedrock – Leading the Future of Natural Stone, installé dans le hall 10. L'ancien pavillon consacré aux expositions et à l'expérimentation a élargi sa vocation pour devenir un lieu de rencontre entre architecture, recherche, design et industrie. En son centre trônait Pantheon, une installation anniversaire composée de quinze colonnes intégrant soixante variétés de pierre naturelle.

Quatre expositions exploraient l'avenir de la pierre sous différents angles :

- **On Stone – Learning from Lessinia** s'intéressait aux techniques de construction traditionnelles de la région et au rôle des pierres locales dans une architecture plus durable.
- **Marble Interiors** mettait en regard des réalisations historiques et contemporaines d'architecture intérieure, tout en valorisant des chutes de pierre dans un vaste dallage composé d'incrustations.
- **Carisma Materico** démontrait comment l'usinage numérique permet de réaliser des géométries complexes tout en optimisant l'utilisation de la matière.
- **C'era Una Volta Il Cielo Dell'architettur** explorait les voûtes en pierre et la stéréotomie, cet art qui consiste à tailler précisément les blocs pour qu'ils puissent s'assembler et former une structure.

Un même fil conducteur se dégageait de ces quatre approches : la pierre naturelle est à nouveau envisagée comme un matériau structurel et architectural à part entière, et non plus uniquement comme un revêtement de faible épaisseur. Cette évolution suppose une concertation dès les premières phases du projet entre architectes, ingénieurs et professionnels de la transformation de la pierre, notamment sur le poids des éléments, les assemblages, les tolérances et la faisabilité technique.

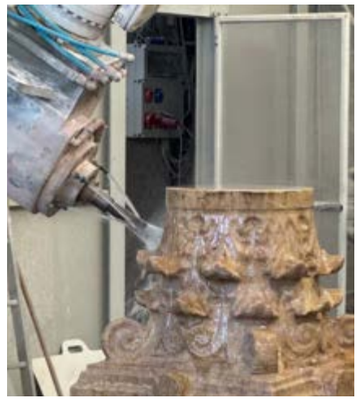












Des textures plus brutes et des couleurs plus affirmées

Dans les allées du salon, une tendance se dessinait nettement : les finitions très brillantes cédaient du terrain aux surfaces plus texturées. Les finitions brossées, adoucies, sablées et autres traitements privilégiant le toucher donnaient au marbre, au quartzite et au travertin un caractère plus brut. Cette esthétique ne laisse toutefois aucune place à l'approximation. Dans les réalisations haut de gamme, la texture et la couleur doivent conserver une cohérence suffisante sur l'ensemble de la surface.

Les couleurs franches étaient également à l'honneur. Marbres verts et rouges, pierres polychromes et quartzites aux nuances lilas ou bleutées offraient une alternative aux matériaux blancs et gris longtemps dominants. Le salon présentait également des surfaces rétroéclairées, notamment en onyx et en quartzite translucide. Ces applications exigent une répartition homogène de la lumière, une bonne dissipation de la chaleur et une conception permettant les interventions d'entretien. Selon la nature de la pierre et l'utilisation prévue, un support de renforcement peut également s'avérer nécessaire.

La pierre s'affirmait par ailleurs comme un véritable élément de mobilier ou de structuration de l'espace : vasques, baignoires, comptoirs incurvés, tables rondes ou encore murs habillés de pierre. L'usinage CNC facilite la réalisation de ces formes complexes, mais la liberté de conception reste conditionnée par les propriétés de la pierre choisie, l'épaisseur des éléments et leur mode de support.

Les chutes de pierre trouvent une seconde vie

Les incrustations réalisées à partir de chutes de sciage figuraient parmi les expressions les plus marquantes de l'économie circulaire sur le salon. Des fragments aux veinages et aux teintes variés étaient assemblés pour composer de nouveaux motifs de sol. Les expositions de The Bedrock mettaient elles aussi l'accent sur la valorisation des poudres de pierre, des chutes de production et des procédés de fabrication numérique. Les pertes de matière ne sont ainsi plus seulement considérées comme un problème de gestion des déchets, mais aussi comme une ressource potentielle pour de nouveaux produits et de nouvelles créations.

Marmomac a également mis à l'honneur un prix international consacré au développement durable. Parmi les initiatives récompensées figuraient notamment l'utilisation de sous-produits de carrière en remplacement du sable naturel, la récupération des eaux de process, des mastics sans styrène et un traitement destiné à améliorer la résistance à la glissance de la pierre sans en modifier sensiblement l'apparence. Ces solutions sont prometteuses, mais leur intérêt pratique doit toujours être confirmé par la documentation technique, les résultats d'essais et leur adéquation à l'application envisagée.

Pour les prescripteurs, évoquer simplement la longévité de la pierre naturelle ne suffit plus à démontrer ses qualités environnementales. Il convient, lorsque cela est pertinent, de demander une déclaration environnementale de produit (EPD), des informations sur l'origine de la pierre et les distances de transport, ainsi que sur la gestion des eaux et des boues de production. L'impact environnemental dépend en effet non seulement du matériau lui-même, mais aussi de son extraction, de sa transformation, de son transport, de son entretien et de sa durée de vie.

L'atelier de transformation de la pierre à l'ère numérique

Les machines et les systèmes de transformation demeurent l'un des piliers économiques de Marmomac. L'offre comprenait notamment des machines de sciage multifils, des débiteuses à pont CNC, des équipements de découpe au jet d'eau, des lignes de polissage automatisées et des robots destinés à la manutention et à la finition des tranches. L'intelligence artificielle trouvait également sa place dans le contrôle qualité, la maintenance prédictive et l'optimisation des plans de découpe.

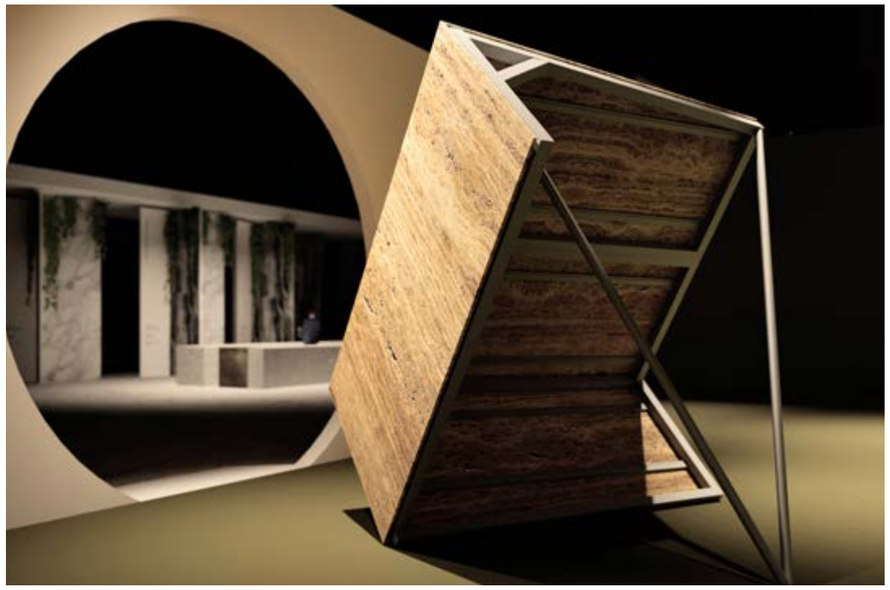
Parmi les évolutions majeures figure la numérisation individuelle des tranches de pierre. Une fois la tranche scannée et ses caractéristiques — veinage, géométrie et dimensions — enregistrées numériquement, le client et l'atelier peuvent sélectionner précisément le matériau souhaité et préparer le plan de découpe avant même de commencer l'usinage. L'orientation des veines et le bookmatching, ou appareillage en livre ouvert, qui consiste à disposer les tranches en miroir pour créer une symétrie des veinages, peuvent ainsi être étudiés à l'écran avant toute intervention sur la pierre.

La digitalisation ne produit toutefois de réels bénéfices que si l'ensemble de la chaîne de production suit. Les données numériques des tranches doivent correspondre aux relevés précis effectués sur chantier et pouvoir être exploitées directement par les machines d'usinage. Pour les petites marbreries et entreprises de taille de pierre, une transition progressive peut être judicieuse : commencer par le relevé numérique et l'optimisation des plans de découpe, avant d'envisager une automatisation plus poussée. Le choix des investissements dépend du volume de production, de la nature des commandes et des méthodes de travail déjà en place.

Quelles implications pour les professionnels belges ?

- **Pour les architectes et les prescripteurs**, un projet en pierre naturelle doit avant tout être pensé en fonction de son utilisation, et pas uniquement de son esthétique. Le marbre et de nombreux calcaires sont sensibles aux acides, tandis que le granit et le quartzite présentent des comportements différents et ne sont pas nécessairement interchangeables. Il convient donc d'évaluer les propriétés pertinentes au regard des charges, de l'humidité, des méthodes de nettoyage et des conditions d'exposition prévues. Pour les finitions plus brutes, la résistance à la glissance et la facilité d'entretien doivent également être examinées. En cas de doute, la réalisation d'une surface d'essai représentative permet d'évaluer le résultat dans les conditions d'éclairage et d'utilisation propres au projet.
- **Dans les cahiers des charges**, il est essentiel de se référer aux normes de produits adaptées à l'application. La norme EN 1469 concerne les plaques en pierre naturelle destinées aux revêtements muraux, l'EN 12058 les dalles pour sols et escaliers, l'EN 12057 les carreaux modulaires et l'EN 1341 les dalles pour pavage extérieur. Les déclarations des performances et les documents techniques pertinents doivent également être demandés. Pour les façades, le dimensionnement, les fixations et les performances de l'ensemble du système d'ancrage doivent être justifiés en fonction des spécificités du projet.
- **Pour les tailleurs de pierre et les entreprises de transformation**, les perspectives résident notamment dans la préparation numérique des travaux, l'optimisation de l'utilisation des matériaux et la maîtrise de pierres plus dures, comme le quartzite. Leur transformation nécessite des outils adaptés, des paramètres de coupe spécifiques et un refroidissement approprié. Les circuits d'eau fermés, la maîtrise des poussières et l'utilisation de produits de transformation plus sûrs constituent également des enjeux à la fois environnementaux et pratiques.
- **Pour le secteur belge**, riche notamment de sa pierre bleue et des calcaires de la vallée de la Meuse, Marmomac rappelle toute la valeur du savoir-faire local et des circuits courts. Une pierre régionale peut constituer un excellent choix lorsque ses performances techniques, sa provenance et son impact environnemental répondent de manière démontrable aux exigences du projet. Le message essentiel de Vérone n'est donc pas celui d'un retour en arrière, mais bien d'une redécouverte du potentiel constructif de la pierre naturelle à travers les techniques contemporaines de conception et de production.





ARTICLE CERSAIE

Cersaie 2026 : la céramique s'impose comme un matériau de construction à part entière

Cersaie 2026 a confirmé à Bologne une évolution de fond : la céramique dépasse progressivement son rôle de revêtement décoratif pour s'affirmer comme un véritable matériau architectural. Dalles XXL, couleurs chaleureuses et surfaces texturées donnent le ton, tandis que la digitalisation et les techniques de pose spécialisées ouvrent de nouvelles perspectives. Ces évolutions imposent toutefois des exigences accrues en matière de conception, de choix des matériaux et de mise en œuvre. Tour d'horizon des principales tendances et des points techniques à retenir pour les professionnels de la céramique et de la pierre naturelle.

Texte : Wim Vander Haegen - Beelden © Cersaie



Du 21 au 25 septembre 2026, Cersaie a réuni à Bologne les acteurs des secteurs de la céramique, de la salle de bains et de la pose. Selon les organisateurs, 595 exposants ont investi les seize halls de BolognaFiere, sur une superficie totale de 145 000 m². Parmi eux, 233 venaient de l'étranger, représentant 24 pays. Le salon a accueilli 92 352 visiteurs, dont 44 500 internationaux, ainsi que 684 journalistes. Plus de 800 personnes ont assisté aux conférences des architectes Alejandro Aravena et Annabelle Selldorf. La fréquentation s'est légèrement repliée par rapport à 2025, mais la dimension internationale de l'événement reste bien affirmée.

Le thème « A space for architectural design » reflétait cette évolution : la céramique n'est plus uniquement présentée comme une finition décorative, mais de plus en plus comme un matériau capable de répondre à des applications complètes dans l'aménagement intérieur et la construction.

Les dalles XXL deviennent un véritable outil de conception

Les grandes dalles céramiques attirent depuis longtemps les regards à Cersaie. Les formats d'environ 160 × 320 cm et 162 × 324 cm sont désormais bien établis chez plusieurs fabricants. Les dalles de 120 × 270 ou 280 cm environ occupent également une place importante, notamment pour les habillages muraux sur toute la hauteur. En réduisant le nombre de joints, ces formats créent des surfaces visuellement épurées et permettent de prolonger un même décor du mur au sol, à l'escalier, au plan de travail de cuisine ou au meuble de salle de bains.

Les fabricants déclinent de plus en plus leurs collections en plusieurs formats et épaisseurs. Un même décor peut ainsi se retrouver, au sein d'un projet, sur des carreaux de sol, de grandes dalles murales et des plans de travail plus épais. Cette continuité esthétique exige toutefois de vérifier les caractéristiques techniques de chaque variante : une dalle destinée au revêtement mural ne convient pas nécessairement à toutes les applications au sol ou sur un plan de travail. Le choix du format doit donc intervenir dès la conception et la préparation du chantier, et non au moment de passer commande.

« Pierre frittée » : privilégier les performances

L'appellation commerciale « pierre frittée » est largement utilisée, mais ne correspond pas, à elle seule, à une classification européenne clairement définie. Nombre de ces dalles sont des produits céramiques ou en grès cérame présentant une très faible absorption d'eau. Selon la norme EN 14411, les carreaux céramiques pressés à sec du groupe BIa affichent une absorption d'eau inférieure ou égale à 0,5 %. Cette classification renseigne sur l'absorption d'eau et la catégorie de produits, sans pour autant rendre toutes les dalles techniquement équivalentes ni couvrir l'ensemble des caractéristiques nécessaires à une application donnée.

Dans les cahiers des charges, mieux vaut donc définir les performances attendues plutôt que de se limiter à une dénomination commerciale. Selon l'application, les critères pertinents peuvent notamment comprendre l'absorption d'eau, la résistance à la flexion, aux taches, aux agents chimiques, à la glissance et au gel, ainsi que les propriétés thermiques. Pour les plans de travail et les coupes d'onglet apparentes, l'épaisseur, la couleur à cœur, le décor et la finition des chants jouent également un rôle important. Un matériau « full body », ou teinté dans la masse, peut présenter un avantage lorsque les chants restent visibles, mais cette caractéristique n'est pas systématique pour toutes les dalles commercialisées sous l'appellation « pierre frittée ». Il est donc indispensable de consulter la fiche technique et les recommandations d'utilisation du fabricant.







Du sol au plafond : un même matériau, de nouvelles exigences

Parmi les grandes tendances de l'aménagement intérieur figure le « tile drenching », qui consiste à habiller le sol, les murs et parfois même le plafond d'un seul et même matériau. Les grandes dalles renforcent cet effet monolithique grâce à la réduction du nombre de joints. Un tel projet nécessite toutefois un calepinage précis des joints et des découpes, des raccords soigneusement étudiés et un support répondant aux exigences du système retenu. Un habillage de plafond en céramique ne peut être assimilé à une simple pose murale : le poids, la nature du support, les fixations et les conséquences d'un éventuel détachement doivent faire l'objet d'une évaluation spécifique. Selon le système et les conditions d'utilisation, une sécurisation mécanique peut s'avérer nécessaire.

Les petits formats n'ont pas disparu pour autant. Carreaux d'inspiration zellige (*), terrazzo, mosaïques de petits formats et reliefs décoratifs se marient avec de grandes surfaces sobres. Cette approche mix and match permet de créer des accents et du rythme sans surcharger l'espace. Pour les carreleurs, elle implique néanmoins de combiner plusieurs matériaux et formats, chacun possédant ses propres dimensions, tolérances et prescriptions de mise en œuvre.

Couleurs chaleureuses et textures affirmées

Dans de nombreuses collections, les gris froids cèdent la place à une palette de tons terreux et chaleureux : espresso, brun chocolat, cannelle, safran et sable. Les nuances dorées se distinguent également dans les imitations de marbre et de pierre. Les décors inspirés de la pierre naturelle privilégient désormais moins le marbre parfaitement lisse et brillant que les aspects ardoise, calcaire, travertin et grès. Le terrazzo et les surfaces aux reliefs marqués s'inscrivent dans la même tendance.

Une esthétique plus discrète conserve également sa place : vert sauge, vert forêt et bleu-gris se déclinent dans des tonalités feutrées, associées à différentes textures au sein d'une même famille chromatique.

Les teintes sombres et les grandes dalles exigent une mise en œuvre particulièrement soignée. Les différences entre lots de fabrication, la couleur choisie pour les joints et l'éclairage rasant peuvent accentuer les moindres variations. Il est donc important de vérifier les teintes et les calibres avant la pose, de coordonner les commandes par zone et, en cas de doute, de réaliser une surface d'essai représentative. Un simple échantillon ne permet pas toujours d'anticiper le rendu d'une grande surface sous son éclairage définitif.

Les surfaces tactiles exigent une autre approche

Les carreaux parfaitement lisses côtoient désormais des surfaces rainurées, cannelées, microtexturées ou ondulées. Les finitions mates et les bords irréguliers évoquent les carreaux artisanaux et l'esthétique wabi-sabi, qui fait de l'imperfection un élément de caractère. De subtils reliefs linéaires apparaissent également sur les grandes dalles murales. Ces finitions ne sont pas étrangères au secteur de la pierre naturelle : la céramique propose de plus en plus souvent une alternative aux pierres sciées, layées ou bouchardées, par exemple.

Les surfaces structurées réclament une vigilance particulière lors du jointoiement et du nettoyage. Le mortier de jointoiement peut s'accumuler dans les rainures profondes, tandis qu'un nettoyage inadapté risque d'altérer la finition recherchée. Il est donc recommandé de vérifier au préalable, sur une chute ou une surface d'essai, la compatibilité du produit de jointoiement et de la méthode de nettoyage. Travaillez par surfaces maîtrisables et respectez les instructions du fabricant pour éliminer le voile de ciment. Pour les sols, il convient également de trouver le juste équilibre entre résistance à la glissance et facilité d'entretien, notamment dans les espaces humides ou accessibles au public.

La pose se prépare dès la conception

Le hall 19 faisait une nouvelle fois la part belle aux métiers de la pose. Organisé par Assoposa, Tiling Town proposait notamment des démonstrations consacrées aux dalles grand format et aux techniques nécessaires pour les manipuler en toute sécurité et les poser avec précision. Le message s'adresse autant aux architectes qu'aux professionnels de la mise en œuvre : la qualité d'une grande surface céramique se joue en bonne partie avant même que la première dalle ne soit posée dans le mortier-colle.

Le support doit présenter une planéité suffisante, être stable et convenir au système choisi. Les grandes dalles ne permettent guère de compenser les irrégularités du support par l'épaisseur du mortier-colle. Pour de nombreuses applications grand format, le double encollage, avec application du mortier-colle sur le support et au dos de la dalle, permet d'obtenir une couverture aussi complète que possible. Le choix du mortier-colle dépend notamment du produit, du support, des sollicitations et de la destination intérieure ou extérieure. Un mortier-colle de classe C2 S1 ou C2 S2 peut convenir dans certaines situations, sans constituer pour autant une solution universelle. Les recommandations techniques des fabricants et les prescriptions belges applicables doivent toujours être respectées.

La logistique et les opérations de découpe doivent elles aussi être anticipées. Les dalles de plus de trois mètres nécessitent des cadres de transport adaptés, des équipements de levage à ventouses et un espace de manœuvre suffisant. Vérifiez l'accès au chantier, les dimensions des ascenseurs ainsi que les passages dans les couloirs et les cages d'escalier. Les découpes pour les robinets, les prises électriques et les évacuations seront de préférence réalisées à l'avance sur une table de découpe stable. Les angles rentrants arrondis limitent les concentrations de contraintes et réduisent le risque de fissuration. La largeur des joints et l'emplacement des joints de mouvement doivent être prévus dès la conception : les improviser en cours de chantier est une mauvaise stratégie. Les systèmes de nivellement peuvent contribuer à maîtriser les désaffleurements, mais ne remplacent ni un support suffisamment plan ni une pose correcte.









Pour les projets belges, les Notes d'information technique pertinentes de Buildwise et les prescriptions des fournisseurs de systèmes restent des références essentielles.

La digitalisation au service du savoir-faire

Tiling Town mettait également les nouvelles technologies à l'honneur, en collaboration avec le centre de recherche numérique du Politecnico di Milano. La réalité virtuelle permet de visualiser concrètement les choix de conception avant la commande des matériaux. La réalité augmentée et les relevés numériques facilitent la prise de mesures et la préparation des travaux. La robotique et l'automatisation interviennent notamment dans la composition de mosaïques et de motifs décoratifs.

Lorsque les dimensions et les découpes sont enregistrées numériquement, une partie des opérations de sciage et d'ajustement peut être réalisée en atelier. Cette approche permet de réduire les erreurs et les interventions à risque sur chantier, à condition toutefois de disposer de relevés fiables, de logiciels adaptés, de réglages machine corrects et de données dûment vérifiées. La technologie ne remplace pas l'expérience du carreleur : elle la complète et contribue à réduire les tâches répétitives.

Du carrelage aux réalisations sur mesure

Au sein du Cersaie World Tiling Lab, six équipes venues d'Italie, de Suisse, du Danemark, du Maroc, des États-Unis et du Brésil ont réalisé des applications complètes. Parmi celles-ci figuraient des salles de bains, un espace extérieur avec piscine, une pièce de vie intégrant un escalier et une cheminée, une façade ventilée ainsi que des banquettes habillées de céramique.
En Italie, la norme UNI 11493-2:2016 décrit les connaissances, aptitudes et compétences des professionnels de la pose de revêtements céramiques muraux et de sol. Elle fournit un cadre de référence pour les compétences professionnelles, mais la certification fondée sur cette norme reste volontaire et ne constitue pas automatiquement une obligation légale.

Quelles implications pour le secteur belge ?

Pour les architectes et les prescripteurs, la réussite d'un projet grand format commence par le dimensionnement et le soin apporté aux détails. Les dimensions des dalles doivent être adaptées à la trame du bâtiment, aux hauteurs sous plafond et aux raccords. Le calepinage, les joints de mouvement et les réservations doivent être définis dès le départ. Il est également essentiel de vérifier la logistique avant d'arrêter définitivement le choix des matériaux : une dalle impossible à acheminer jusqu'à son lieu de pose peut entraîner des retards, des surcoûts ou une modification du projet. Le cahier des charges doit préciser les performances requises et s'appuyer sur une documentation technique adaptée à l'application.

Pour les professionnels de la mise en œuvre, des équipements de levage et de transport appropriés, des instruments de mesure précis et un poste de travail correctement préparé sont indispensables. Primaires, mortiers-colles, systèmes d'étanchéité, mortiers de jointoiement et mastics pour joints souples doivent être choisis en fonction du support et de l'application, en veillant à leur compatibilité. La préfabrication des découpes, des coupes d'onglet et des finitions de chants peut améliorer la qualité du résultat, à condition que les relevés numériques et la préparation soient fiables. La complémentarité entre les métiers de carreleur et de tailleur de pierre ouvre également des perspectives pour les escaliers, les plans de travail, les vasques et le mobilier habillé de céramique.

Pour les entreprises spécialisées dans la pierre naturelle, l'essor des dalles céramiques représente à la fois une concurrence et une invitation à évoluer. La céramique gagne du terrain dans les plans de travail, les escaliers, les façades et les salles de bains monolithiques, en tirant notamment parti de son esthétique inspirée de la pierre naturelle. Celle-ci conserve néanmoins des atouts qui lui sont propres : une origine géologique authentique, des dessins uniques, une matière homogène dans la masse et des possibilités de réparation ou de retravail, selon la nature de la pierre et sa finition. La grande leçon de Cersaie 2026 vaut pour les deux matériaux : plus un élément est grand et complexe, plus la qualité du résultat dépend de la conception, de la préparation, de spécifications techniques appropriées et du savoir-faire des professionnels.

(*) Zellige : carreau mural traditionnel marocain fabriqué à la main.



ARTICLE CERSAIE

Ceramics of Italy dévoile les lauréats de l'International Tile Competition 2026 à Cersaie



Confindustria Ceramica, l'association italienne de l'industrie céramique, a dévoilé les lauréats de l'International Tile Competition 2026 de Ceramics of Italy lors du salon Cersaie, à Bologne. Pour la première fois, le concours était ouvert aux entreprises du monde entier, suscitant un engouement exceptionnel auprès de la communauté internationale du design. Les candidatures mettaient à l'honneur des projets remarquables d'architecture et d'aménagement intérieur intégrant des carreaux italiens en céramique et en grès cérame issus des marques membres de Ceramics of Italy.

Texte : Wim Vander Haegen - Photos : © Confindustria Ceramica / Cersaie

Organisée chaque année par l'industrie céramique italienne et Cersaie, la Ceramics of Italy Tile Competition récompense les meilleurs projets à travers le monde qui illustrent la créativité, la polyvalence et les performances des revêtements céramiques italiens. Quatre catégories sont à l'honneur : « Commercial », « Résidentiel », « Outdoor » et « Design et nouvelles applications ». Cette année, le jury international a examiné un nombre impressionnant de candidatures, en s'appuyant sur plusieurs critères déterminants : la fonctionnalité, les qualités esthétiques, la durabilité et la quantité de matériaux céramiques italiens mis en œuvre. Les projets provenaient d'Australie, du Canada, de Croatie, d'Irlande, d'Italie, de Malte, de Pologne, d'Espagne, de Suisse, du Royaume-Uni et des États-Unis.



Résidentiel

Le prix de la catégorie « Résidentiel » revient à « Spoonbill », à Manalapan, en Floride (États-Unis), un projet signé 610 Interiors, intégrant des carreaux de Leonardo Ceramica et d'ABK. Surplombant un plan d'eau paisible et protégé, cette résidence réinterprète le luxe contemporain à travers une architecture sobre et une esthétique minimaliste raffinée. Pensés comme des espaces d'exposition, les intérieurs se distinguent par des revêtements céramiques aux nuances ivoire et blanc doux, qui assurent une continuité harmonieuse entre intérieur et extérieur. Le dialogue permanent avec le plan d'eau et l'intégration au paysage environnant façonnent un cadre de vie axé sur le bien-être, où matériaux, lumière et architecture trouvent un équilibre parfait.



Commercial

Dans la catégorie « Commercial », le lauréat est « Terradamari Resort & Spa Marina di Modica – Tapestry by Hilton », à Marina di Modica, en Sicile (Italie), conçu par Studio Chiara Caberlon. Le projet fait appel à des carreaux de Coem, Fioranese et Ceramica Sant'Agostino. Dans l'univers de l'hôtellerie de luxe, le Terradamari Resort & Spa propose une vision de la détente et du bien-être à travers une architecture profondément ancrée dans le paysage sicilien. Imaginé par Chiara Caberlon, l'établissement offre de vastes panoramas sur la mer et revisite, à travers ses revêtements céramiques, les motifs traditionnels et les textures naturelles dans un langage architectural contemporain. Des matériaux durables et des solutions locales complètent cet ensemble attentif à l'environnement, au territoire et à ses habitants.



Outdoor

Dans la catégorie « Outdoor », le prix est attribué à « Villa Delago », à Torri del Benaco (Italie), une réalisation de JM Architecture intégrant des revêtements céramiques de Casalgrande Padana. Implantée sur l'une des terrasses naturelles dominant le lac de Garde, la villa se fond dans le paysage tout en préservant les oliviers et les cyprès séculaires présents sur le terrain. Organisé autour de deux vastes cours intérieures, ce pavillon de plain-pied entretient un dialogue constant avec son environnement grâce à un portique périphérique, dont la fine structure en aluminium blanc met en valeur les revêtements en grès cérame. La piscine épouse la topographie naturelle du site, tandis que la toiture, pensée comme une cinquième façade et habillée de dalles céramiques grand format, s'impose comme l'un des éléments architecturaux emblématiques du projet.

Design et nouvelles applications

Dans la catégorie « Design et nouvelles applications », le lauréat est « Icebergs Bar and Kitchen », situé dans le terminal 3 de l'aéroport de Sydney (Australie), conçu par le bureau Lazzarini Pickering Architetti avec des carreaux de Franco Pecchioli Ceramica. Le projet transpose l'atmosphère des emblématiques déjeuners qui s'éternisent à Bondi Beach dans l'environnement animé du terminal 3, offrant aux voyageurs une parenthèse immersive au cœur de l'effervescence de l'aéroport. Formes suspendues, carreaux émaillés fabriqués à la main en Toscane et éclairage minutieusement étudié évoquent les couleurs et les reflets de l'océan Pacifique. Les revêtements céramiques qui habillent les comptoirs et les tables monolithiques constituent la signature visuelle du lieu. La démarche durable se traduit par le choix de matériaux résistants, adaptés à un usage intensif, et par un éclairage économe en énergie conçu pour exploiter au maximum la lumière naturelle.



Mentions honorables

Outre les quatre lauréats, le jury a également distingué cinq projets par une mention honorable.

Résidentiel

Dans la catégorie « Résidentiel », la mention honorable revient à « Private Villa – Bay Hill », un projet de Brooks Design Studio situé à Orlando, en Floride (États-Unis), faisant appel aux produits de Ceramiche Keope. Conçue pour estomper les frontières entre intérieur et extérieur, cette luxueuse résidence crée une continuité spatiale fluide entre les pièces de vie et les terrasses. Les revêtements céramiques grand format, déclinés dans un gris doux inspiré de l'élégance discrète du béton, composent une esthétique homogène qui renforce le dialogue avec le paysage environnant. En bordure de la piscine, des revêtements céramiques à effet mosaïque de verre apportent la touche finale au projet, dans une réinterprétation contemporaine du savoir-faire traditionnel italien en matière de mosaïque.



Commercial

La mention honorable de la catégorie « Commercial » est attribuée à « AC Hotel Savannah Historic District », à Savannah, en Géorgie (États-Unis). Conçu par Design Continuum, le projet intègre des carreaux d'Emilceramica, de Florim, de Cooperativa Ceramica d'Imola et d'Italgraniti. Surplombant les berges du fleuve dans le quartier historique de Savannah, l'hôtel réinterprète son environnement portuaire à travers un aménagement intérieur épuré et contemporain. Le dialogue avec le paysage, marqué par la présence de cargos et de conteneurs maritimes, se traduit par une palette de matériaux raffinée : revêtements céramiques, bois aux tonalités chaleureuses, métaux et matières d'inspiration industrielle composent une atmosphère urbaine à la fois élégante et accueillante. Les références aux textures naturelles et le lien avec le fleuve témoignent d'une démarche architecturale ancrée dans le développement durable, récompensée par une certification LEED Platinum.





Outdoor

« The Atrium House », à Miami, en Floride (États-Unis), conçue par le studio Space & Forms avec des produits de Ceramiche Caesar, reçoit une mention honorable dans la catégorie « Outdoor ». Cette maison individuelle réinterprète l'un des types d'habitation les plus répandus aux États-Unis, en trouvant un équilibre entre tradition et design contemporain, ouverture sur le paysage et préservation de l'intimité. Les façades en grès cérame effet travertin dialoguent avec les bardages en bois, dans une écriture architecturale à la fois sobre et raffinée. Le jardin et la piscine constituent le cœur de la vie à l'extérieur et prolongent naturellement les espaces intérieurs grâce à de larges baies vitrées et à une cour végétalisée qui pénètre jusqu'au centre de la maison. Cette configuration favorise l'apport de lumière naturelle, la ventilation traversante et le confort des occupants.



Design et nouvelles applications

Dans la catégorie « Design et nouvelles applications », la première mention honorable est décernée à « Towerhill House », à Mono, dans l'Ontario (Canada), une réalisation de Studio Maggs intégrant des carreaux de Ceramica Vogue, Laminam, Ragno et Ceramiche Refin. Imaginée au plus fort de la pandémie, cette résidence est née du souhait de ses propriétaires de créer un refuge placé sous le signe du calme, de l'intimité et de la liberté, tout en maintenant un lien permanent avec l'extérieur. Les généreux espaces ouverts s'organisent autour d'une cheminée centrale habillée d'éléments céramiques tridimensionnels, tandis que les grandes surfaces vitrées et les ouvertures directes sur le paysage renforcent la présence de la lumière naturelle tout au long de la journée. Une palette de matières tactiles, associant céramique, bois, marbre, acier et béton, confère aux intérieurs chaleur et caractère. Utilisé pour les plans de travail de la cuisine, la crédence et les tables, le grès cérame apporte résistance et durabilité, en harmonie avec un aménagement contemporain privilégiant le confort.



La seconde mention honorable de cette catégorie revient à « Staples Table », une création du studio londonien SMITHS, réalisée à partir de dalles de Casalgrande Padana. Conçue comme une installation interactive destinée à présenter le potentiel de la céramique aux architectes londoniens, Staples Table dépasse la seule dimension esthétique du grès cérame pour mettre en lumière sa résistance et sa polyvalence constructive. Une simple dalle blanche, épurée et agréable au toucher, devient un élément structurel grâce à une succession de surfaces autoportantes, assemblées à sec et maintenues en place par leur seul poids, sans colle, silicone ni fixation mécanique. Pensé pour être démonté puis remonté, le système préserve le format initial des dalles en évitant les découpes inutiles, tout en conservant leur intégrité et leurs performances.



PARTNER CONTENT MAPEI

Mapei enrichit son univers couleur : 49 teintes pour encore plus de possibilités

Le choix de la couleur d'un joint ne relève plus aujourd'hui du simple détail technique. Dans les projets de carrelage contemporains, il participe pleinement à l'esthétique finale de l'ouvrage, souligne les matériaux, crée des contrastes ou, au contraire, favorise une parfaite continuité visuelle. Consciente de cette évolution, Mapei fait évoluer son offre et présente une nouvelle palette de couleurs pour ses joints et mastics.

Texte et photos : Mapei







Dévoilée en avant-première lors de la Cersaie 2026, cette nouvelle collection porte désormais à 49 le nombre de coloris disponibles. Fruit d'une réflexion menée autour des tendances actuelles en matière d'architecture intérieure, de céramique et de décoration, elle introduit 23 nouvelles teintes aux tonalités chaleureuses, naturelles et contemporaines.

L'objectif est clair : permettre aux carreleurs, architectes et prescripteurs de disposer d'un éventail encore plus large pour harmoniser les joints avec les revêtements céramiques et la pierre naturelle. Les nouvelles nuances ont été pensées pour répondre aux attentes actuelles du marché, marqué par l'essor des grands formats, des effets matière et des surfaces aux teintes douces et sophistiquées.

Au-delà de l'esthétique, cette évolution renforce également la cohérence de l'offre Mapei. Les coloris des joints Ultracolor Plus et Kerapoxy Easy Design sont coordonnés avec ceux des mastics Mapesil AC, offrant ainsi une harmonie parfaite entre les différentes zones d'un même projet. Une continuité particulièrement appréciée dans les espaces où chaque détail compte, qu'il s'agisse d'habitations privées, de commerces, d'hôtels ou de bâtiments publics.

Pour les professionnels de la pose, cette nouvelle palette représente davantage de liberté de création. Les joints ne sont plus uniquement un élément fonctionnel ; ils deviennent un véritable outil de conception capable de mettre en valeur un carrelage.

Cette évolution esthétique s'accompagne toutefois d'une continuité essentielle : les performances techniques qui ont fait le succès des solutions Mapei restent inchangées. Les utilisateurs retrouvent les caractéristiques reconnues d'Ultracolor Plus et de Kerapoxy Easy Design en matière de durabilité, de facilité d'application, de résistance et de fiabilité sur chantier.

Avec cette nouvelle palette, Mapei confirme sa volonté d'accompagner les évolutions du marché en proposant des solutions qui associent performance technique, cohérence esthétique et liberté créative.

Une démarche qui permet aux carreleurs de répondre toujours plus précisément aux attentes des architectes, des décorateurs et des clients finaux, pour qui la couleur est un élément à part entière du projet.

Plus de couleurs. Plus de possibilités.
Toujours la qualité Mapei.

MAPEI
Mapei Benelux NV
Rue de l'avenir 40
4460 Grace-Hollogne
Belgique

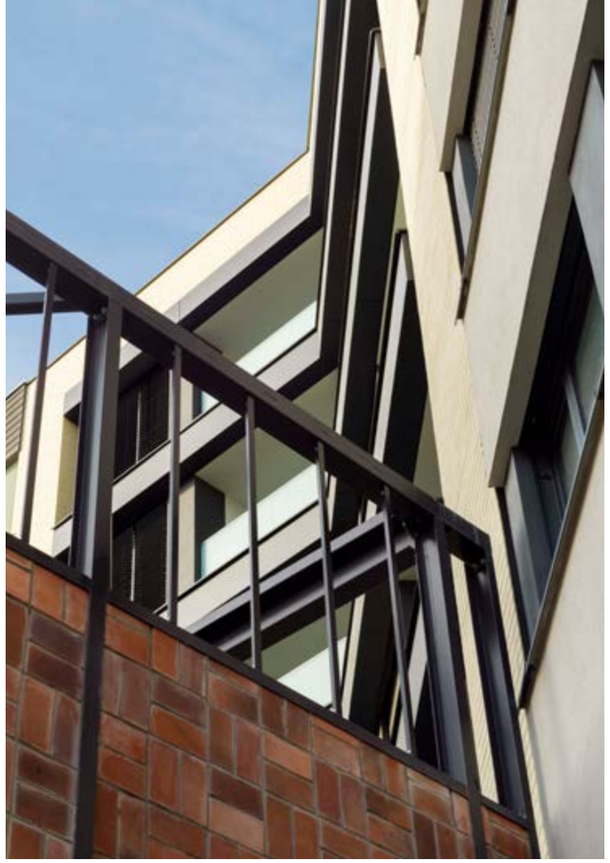
+32 04 2397070
mapei@mapei.be
www.mapei.be

PARTNER CONTENT RAKO

Pergamenka : un nouveau souffle pour une friche industrielle historique à Prague-Holešovice

Le projet immobilier Pergamenka, situé dans le quartier de Holešovice à Prague, allie un mode de vie urbain moderne à l'histoire industrielle du site. Réalisé sur le site d'un ancien entrepôt datant de 1928/1929, conçu par l'architecte Josef Kříž, ce projet de construction aux multiples facettes transforme le site en un quartier dynamique. Le spécialiste du carrelage RAKO, du groupe Lasselsberger, a fourni plus de 23 000 m2 de carrelage pour ce projet.

Texte : Rako - Photos : © Tomáš Dittrich/RAKO, 2026









L'ancien bâtiment administratif, avec sa structure d'entrepôt, ainsi que la guérite situées sur le site désaffecté de Prague-Holešovice, sont classés monuments historiques depuis longtemps. D'autres parties du site ont toutefois attendu plusieurs décennies avant de trouver une nouvelle utilisation adaptée à notre époque, tandis que les structures historiques caractéristiques en acier et en maçonnerie attendaient leur réhabilitation.

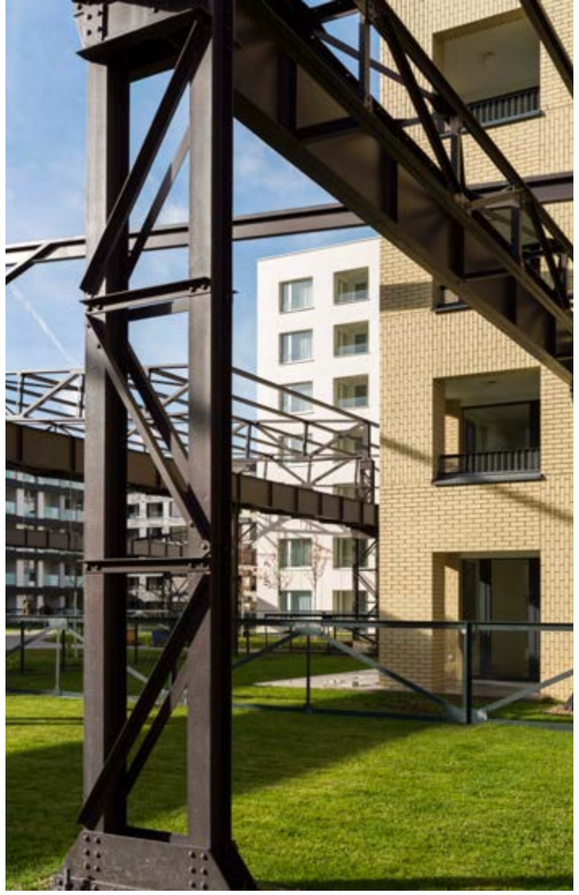
Les architectes du cabinet A69 – architekti, chargés du projet résidentiel « Residenza Mozaika » sur cette friche industrielle, ont décidé de préserver l'histoire architecturale du site et de le réaménager avec soin : « Nous tenions absolument à préserver les éléments de style industriel. Nous avions une composition dictée par l'histoire, sur laquelle nous avons composé une nouvelle mélodie », explique l'architecte Prokop Tomášek à propos du concept.

En collaboration avec le fonds immobilier Heimstaden, la Residenza Mozaika est devenue un réfugium pour un logement locatif moderne, avec des plans d'étage flexibles et des espaces communs favorisant les liens entre les résidents. Ce projet primé prouve une fois de plus qu'une approche respectueuse du patrimoine existant peut créer un lieu de vie à la fois durable et de grande qualité.

RAKO, une partie intégrante de la solution architecturale

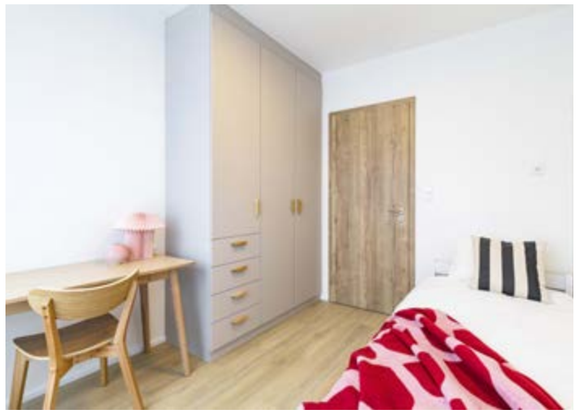
Lors de la réalisation du projet de construction, environ 23 000 m² de carreaux en céramique du spécialiste tchèque RAKO (groupe Lasselsberger) ont été posés, tant dans les appartements que dans les espaces communs, dans le cadre d'une norme globale en matière de matériaux. Pour ce projet, les architectes ont sélectionné différents formats allant de 30 × 60 à 60 × 120 cm issus des gammes Block, Extra, Kaamos, Saloon et Color One.

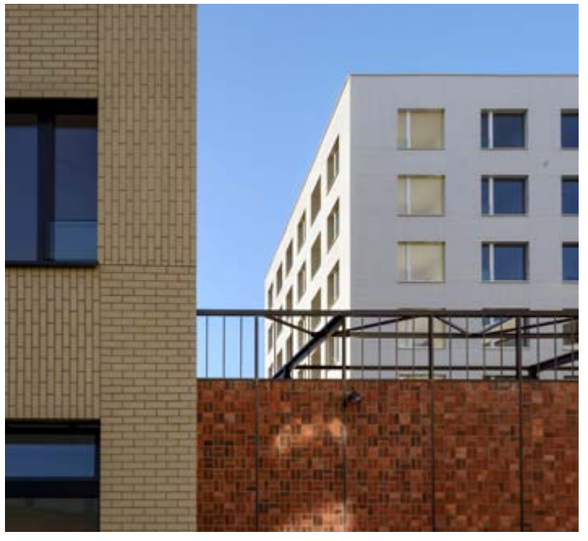
Prokop Tomášek, du cabinet A69 – architekti, apprécie non seulement la qualité et le design, mais surtout le service et la logistique de RAKO : « Les couleurs neutres des séries de carrelages utilisées ont permis de créer un standard à la fois universel et haut de gamme. » De plus, le choix d'un fabricant local, qui fabrique ses produits à 96 % à partir de matières premières naturelles et locales, a favorisé l'approche durable du projet de construction. Fort d'une tradition de plus de 140 ans, RAKO fournit aujourd'hui ses carreaux durables dans plus de 90 pays.



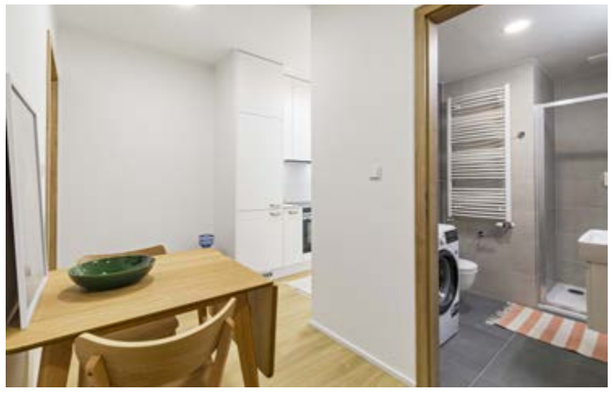
















RAKO

Tiles ▲ Life ▲ Architecture.

We are lasselsbergergroup

LASSELSBERGER, s.r.o.
Cornelis Bootsman

E-mail
info@rako.eu
Website
www.rako.eu



PROJET

Rencontre entre brut et douceur dans un pied-à-terre en bord de mer

À Duinbergen, quartier de caractère de Knokke-Heist, Britt Van Namen signe sa première résidence de villégiature sur la côte belge. Perché au dernier étage, ce luxueux penthouse conjugue le caractère saisissant du paysage marin et la sensibilité tout en douceur de l'architecte d'intérieur belge. Matériaux bruts, courbes enveloppantes et teintes discrètes composent un ensemble aussi contrasté qu'harmonieux. Un refuge chaleureux et intimiste, aux premières loges pour admirer la nature sauvage cet automne.

Texte : Wim Vander Haegen - Photos : © Cafeine



La résidence DNB est un appartement d'angle en duplex qui offre une vue sur mer depuis chacune de ses pièces. Dans la cuisine, le paysage se reflète dans les courbes d'un îlot central en acier inoxydable, véritable pièce maîtresse qui affirme d'emblée la signature de Britt Van Namen. Ces lignes arrondies accompagnent ensuite le regard à travers le penthouse, le long d'un sol en terre crue damée, jusqu'à la salle à manger et au salon, où une cheminée au bioéthanol côtoie deux fauteuils déclinés dans une palette aux accents résolument automnaux.

Brut et raffiné

Un long mur en bois d'échafaudage associe l'esthétique du béton brut à la chaleur du bois, résumant à lui seul la dualité de ce pied-à-terre : robuste et raffiné à la fois. Il dissimule également l'escalier menant à l'étage et offre de précieux espaces de rangement supplémentaires. À l'étage supérieur, l'espace télévision accueille un canapé sur mesure d'un violet profond singulier, ainsi que l'emblématique Flag Halyard Chair de Hans J. Wegner. Grâce à une hauteur sous plafond exceptionnelle, le vide qui relie les deux niveaux leur confère une impressionnante ampleur, sans rien enlever à leur atmosphère particulièrement cosy.









L'art et le design comme fil conducteur

Ailleurs dans le penthouse, l'art et le design occupent également le devant de la scène. On découvre notamment un totem lumineux vintage en aluminium des années 1970, signé Constantino Persiani, ainsi qu'un luminaire sculptural de la même époque, œuvre de Gianfranco Fini, installé contre le mur en bois d'échafaudage. L'appartement compte par ailleurs trois chambres, dont deux disposent de leur propre salle de bains. La pierre naturelle, notamment le marbre vert et le Breccia Rosato, y dialogue avec les revêtements céramiques et le placage de chêne sablé.

Le sens du détail, expression d'un savoir-faire

« L'atmosphère ne naît pas uniquement de la décoration », explique Britt Van Namen. « Elle tient surtout au choix des textures, à la justesse des proportions, aux transitions subtiles entre les matériaux, à la lumière diffuse ou, au contraire, aux généreux apports de lumière naturelle, ainsi qu'au soin apporté aux moindres détails de réalisation. » Le résultat ? Une expérience résidentielle de haut vol, au propre comme au figuré, depuis le dernier étage de ce penthouse d'exception sur la côte belge.













Avec le Re-Tile System de Mosa et Ardex, vous posez les carrelages de sol et muraux comme vous en avez l'habitude, tout en favorisant leur réemploi.

Le système associe la colle démontable d'Ardex à la garantie de reprise des carreaux Mosa certifiés Cradle to Cradle Certified® Full Scope Gold 5.0. Moins de déchets, moins de démolition, plus d'avenir. Découvrez comment la construction circulaire devient aujourd'hui une réalité.

re-tile-system.com

Re-Tile System
Designed for circularity

Mosa. ARDEX Building tomorrow



PARTNER CONTENT ARDEX

ARDEX Circutec rend les carrelages démontables et circulaires





Le secteur de la construction est confronté à un défi majeur en matière de durabilité. Les matières premières se raréfient, les flux de déchets augmentent et la nécessité de réduire les émissions de CO_2 devient de plus en plus pressante. Avec ARDEX Circutec, ARDEX introduit une technologie de collage circulaire qui permet de ne plus fixer les carrelages de manière permanente, mais de les démonter à la fin de leur cycle d'utilisation.

Texte et photos : ARDEX

Cette technologie constitue un élément essentiel du Re-Tile System®, développé conjointement par ARDEX et Mosa. Le système associe les carreaux céramiques de Mosa à une technologie de collage ARDEX Circutec spécialement développée. Il en résulte un revêtement carrelé solide et fiable pendant toute sa durée d'utilisation, mais qui peut ensuite être démonté en grande partie intact.

Une forte adhérence, tout en restant démontable

Les carreaux collés de manière traditionnelle ne peuvent généralement être retirés lors d'une rénovation qu'en endommageant à la fois les carreaux et le support. ARDEX Circutec rompt avec ce principe. La technologie de collage combine une adhérence fiable avec une démontabilité contrôlée. Après démontage, les résidus de colle s'enlèvent facilement et le support peut être directement rénové ou réutilisé.

Pour le carreleur, la mise en œuvre reste familière. Le système peut être appliqué avec les outils habituels et selon les méthodes de travail classiques. Aucune technique complexe ni méthode de pose supplémentaire n'est donc nécessaire.

La circularité sans compromis sur les performances

Le Re-Tile System® a été testé notamment en matière de durabilité, de résistance à l'eau et de résistance aux charges. Il convient aux applications murales et au sol, dans les espaces secs comme humides, ainsi qu'en combinaison avec, par exemple, un chauffage par le sol.

Grâce à sa démontabilité, les carreaux céramiques peuvent être réutilisés après leur première utilisation ou recyclés par Mosa afin de servir de matière première pour de nouveaux produits céramiques. Les matériaux restent ainsi plus longtemps dans le circuit et les déchets de construction sont réduits.

La technologie de collage elle-même contribue également à une construction plus durable. ARDEX Circutec fait appel à des technologies à faible teneur en ciment ou sans ciment, permettant de réduire considérablement les émissions de CO_2par rapport aux colles à carrelage traditionnelles.

Avec ARDEX Circutec, ARDEX démontre que le carrelage circulaire peut être mis en œuvre de manière pratique : solide pendant l'utilisation, démontable lorsque cela est nécessaire et conçu dans une logique de réutilisation des matériaux.

Plus d'informations : ardex-circutec.eu

Ardex
Borsbeeksebrug 22/7
2600 Antwerpen
Belgique

+4923026640
info@ardex.eu
ardex.eu

ACTUA

Sols et escaliers en pierre : Buildwise fait le point sur l'évolution des règles dans une nouvelle NIT



Les nombreuses évolutions normatives dans le domaine de la pierre naturelle ont incité le Comité technique « Pierre et marbre » de Buildwise à actualiser et à compléter la NIT 213 « Les revêtements de sol intérieurs en pierre naturelle ». La nouvelle Note d'information technique 302 « Revêtements de sol et escaliers intérieurs en pierre naturelle » vient également compléter la NIT 228 « Pierres naturelles », l'ouvrage de référence pour le choix, la caractérisation et la classification des pierres naturelles, avec une attention particulière portée à leurs spécificités esthétiques et techniques.

Texte : Wim Vander Haegen Photos : © Pierre Bleue Belge

Ces dernières années, la pierre naturelle connaît un véritable regain d'intérêt dans le secteur belge de la construction. Matériau naturel de référence, elle séduit à nouveau les maîtres d'ouvrage et les concepteurs par sa durabilité remarquable. Lorsqu'elle est choisie avec soin en fonction de l'application envisagée, elle conserve ses propriétés au fil du temps et apporte une réelle valeur ajoutée à tout projet architectural.

Le revêtement des sols et des escaliers figure parmi les principales applications de la pierre naturelle. C'est notamment le cas de la pierre bleue belge, également appelée « petit granit », dont une partie de la production est destinée à la construction.

Une grande diversité

Ce regain d'intérêt s'explique également par la grande diversité de pierres naturelles aujourd'hui disponibles sur le marché belge, avec des centaines de variétés provenant du monde entier. Cette richesse s'accompagne d'une multitude de finitions, d'une vaste palette de coloris et de techniques de façonnage innovantes, ouvrant la voie à des réalisations toujours plus créatives et personnalisées.

Des références techniques actualisées

Malgré ces évolutions, il ne faut pas oublier que la pierre naturelle reste un matériau aux propriétés spécifiques, qui exige de ceux qui la mettent en œuvre une connaissance approfondie de ses caractéristiques et un respect rigoureux des règles de pose et d'entretien.

C'est dans cette optique que Buildwise a publié sa nouvelle Note d'information technique NIT 302, destinée à fournir aux professionnels de la pierre naturelle des références techniques actualisées, en phase avec les pratiques d'aujourd'hui. Ce document vient également compléter la NIT 228.

Les principaux thèmes abordés

- **Choix des matériaux :** ecommandations pour sélectionner le type de pierre naturelle approprié (calcaire, marbre ou granit, par exemple) en fonction des sollicitations prévues et des caractéristiques du local concerné.
- **Méthodes de pose** : prescriptions relatives à la préparation et à la composition du support, au choix du mortier ou de la colle et à la mise en œuvre correcte des dalles, par collage ou pose au mortier.
- **Joints de mouvement** : règles de positionnement et de dimensionnement des joints de retrait et de dilatation afin de prévenir la fissuration ou le soulèvement du revêtement.
- **Escaliers intérieurs** : détails d'exécution spécifiques concernant la réalisation, l'ancrage et la finition des marches en pierre naturelle.
- **Prévention des désordres** : conseils pour éviter les problèmes courants, notamment l'apparition de taches dues aux remontées d'humidité ou à des réactions chimiques avec le support.

Scannez le code QR pour en savoir plus











PARTNER CONTENT SG WEBER

Weber Delight : les colles à carrelage ultra-légères qui changent les règles du jeu sur chantier

Le marché des colles à carrelage évolue en permanence, mais les véritables innovations restent relativement rares. La plupart des nouveautés apportent des améliorations en matière d'adhérence, de flexibilité ou de mise en œuvre. Avec l'arrivée des colles à carrelage ultra-légères Weber Delight, l'attention se porte toutefois sur un autre aspect : le confort quotidien du carreleur. Cette nouvelle génération de colles ne modifie pas seulement la composition du produit, mais aussi la manière d'envisager la productivité, l'ergonomie et le confort de travail.

Texte et photos : SG Weber

Bien plus qu'un simple sac plus léger

À première vue, la différence paraît simple : un sac de 12,5 kg au lieu du sac traditionnel de 25 kg. Pourtant, l'innovation va bien au-delà du seul poids. Les colles à carrelage Weber Delight offrent le même volume et le même rendement qu'un sac classique de 25 kg. Autrement dit, elles permettent de carreler la même surface avec deux fois moins de poids à manipuler.

Cette performance est rendue possible grâce à une technologie intégrant des charges ultralégères, dont une part importante est issue de matières recyclées. Le poids de la colle est ainsi considérablement réduit, sans compromis sur l'adhérence, la flexibilité ou les performances.

L'ergonomie, un enjeu de plus en plus important

Depuis de nombreuses années, le secteur de la construction est confronté à la pénibilité physique de nombreux métiers d'exécution. Les carreleurs manipulent, mélangent et appliquent quotidiennement d'importantes quantités de matériaux. Il n'est donc pas étonnant que l'ergonomie occupe aujourd'hui une place croissante dans le développement des produits de construction.

Les essais réalisés par Weber montrent qu'il faut jusqu'à 35 % d'effort et d'énergie en moins pour mettre en œuvre les colles de la gamme Delight. Les sacs plus légers facilitent le transport et la manutention, tout en améliorant le confort lors du malaxage et de l'application.

Pour les professionnels, cela se traduit par une réduction de la charge physique au cours de la journée de travail. Pour les entreprises de carrelage et les entrepreneurs, c'est également une opportunité d'optimiser l'organisation du chantier tout en préservant le bien-être de leurs équipes.

Les retours du terrain confirment les avantages

Comme souvent dans la construction, c'est sur chantier que les innovations démontrent leur véritable valeur. Les professionnels ayant testé les colles à carrelage Weber Delight soulignent avant tout leur facilité de mise en œuvre et leur confort d'utilisation.

Le carreleur Gert Hendrickx, qui a pu tester les produits dans différentes situations, décrit leur application comme particulièrement agréable. Selon lui, la colle s'étale facilement, le transport est simplifié et le travail gagne en efficacité.

D'autres utilisateurs mettent en avant des avantages similaires : des sacs plus légers, une consistance plus onctueuse, un travail plus fluide sur chantier et les mêmes performances que celles attendues d'une colle à carrelage haut de gamme. Le constat est unanime : la réduction du poids ne s'accompagne d'aucun compromis sur la qualité du résultat final.



Une nouvelle approche pour le négoce

Cette évolution ne présente pas seulement des avantages pour le carreleur. Elle offre également de nouvelles perspectives aux négoces en matériaux de construction.

Traditionnellement, les colles à carrelage sont souvent comparées sur la base de leur prix au kilogramme. Avec les colles ultra-légères, cette comparaison ne reflète toutefois pas toute la réalité. Le critère pertinent devient le rendement : un sac de 12,5 kg permet en effet de couvrir la même surface qu'un sac conventionnel de 25 kg.

Pour les distributeurs et les négociants, cela permet de faire évoluer le dialogue avec le client, en passant du coût au kilogramme à une réflexion plus globale sur l'efficacité du projet. Le confort de mise en œuvre, le gain de temps, la logistique et la réduction de la pénibilité deviennent alors des arguments tout aussi importants que le prix du produit. Dans un contexte où les coûts liés à la main-d'œuvre représentent une part croissante du budget des projets, ces éléments prennent une importance grandissante.

Des matières premières plus durables, un impact réduit

La durabilité a également occupé une place centrale dans le développement de la gamme Weber Delight. Les produits contiennent des matières premières recyclées et sont conditionnés dans des sacs plastiques composés à 70 % de matériaux recyclés. Cette approche permet de réduire significativement les émissions de CO_2, avec des résultats objectivés par une EPD et une analyse du cycle de vie (ACV).

Cette démarche s'inscrit dans une tendance plus large du secteur de la construction, qui cherche à réduire la consommation de ressources et l'impact environnemental sans compromettre les performances ni la qualité des produits.

Une nouvelle vision des colles à carrelage

L'arrivée des colles à carrelage ultra-légères démontre que l'innovation dans la construction ne repose pas uniquement sur des performances techniques toujours plus élevées. Elle peut aussi résider dans des solutions qui simplifient le travail quotidien des professionnels, améliorent leur confort et augmentent leur efficacité.

Avec un rendement identique, un poids considérablement réduit et une mise en œuvre particulièrement confortable, la technologie Delight apporte une nouvelle vision de la colle à carrelage. Pour les carreleurs, cela signifie moins d'efforts physiques et davantage de confort au quotidien. Pour le négoce, c'est l'opportunité de valoriser des arguments liés au rendement, à l'efficacité et à la valeur ajoutée globale. Une évolution qui répond concrètement à l'un des grands défis du secteur : travailler plus intelligemment, pas nécessairement plus dur.



Weber Belgium
Oostvaartdijk 10
1850 Grimbergen
Belgique

+32 22547854
info@weber-belgium.be
www.belgium.weber/nl



ARTICLE

Terrazzo et aspect pierre naturelle : l'apparence ne fait pas tout

Pierre naturelle, imitations céramiques et quartz composite offrent des possibilités toujours plus nombreuses pour les sols, les murs, les plans de travail et les escaliers. Ces matériaux ne sont pourtant pas interchangeables sur le plan technique. Leur composition, leur finition de surface, leur mise en œuvre et leurs conditions d'utilisation déterminent leurs performances. Pour le professionnel de la pose, l'enjeu ne consiste donc pas seulement à obtenir l'esthétique recherchée, mais surtout à conseiller la solution la mieux adaptée à chaque application.

Texte : Wim Vander Haegen

Une même esthétique, des matériaux différents

Veinages du marbre, textures du travertin, grains du granit ou motifs mouchetés du terrazzo : ces aspects se déclinent aujourd'hui dans une grande variété de matériaux. Grâce à des procédés de pressage avancés et aux technologies de décoration numérique, les dalles céramiques peuvent reproduire l'apparence de la pierre naturelle avec un réalisme remarquable. Mais une ressemblance visuelle ne signifie pas que les matériaux présentent les mêmes propriétés.

Le terrazzo traditionnel se compose de granulats de pierre, notamment de marbre, incorporés dans une matrice cimentaire, puis poncés et soumis à un traitement de finition. Il existe également des variantes à base de résine synthétique ainsi que des éléments préfabriqués en terrazzo. Leurs propriétés dépendent notamment de la nature du liant, des granulats utilisés, de la porosité et de la finition de surface.

La pierre naturelle ne constitue pas davantage une catégorie homogène. Granit, marbre, calcaire et quartzite présentent des caractéristiques différentes en matière d'absorption d'eau, de dureté, de résistance chimique et de sensibilité aux taches. Un choix éclairé repose donc avant tout sur les propriétés du produit envisagé, et non sur sa seule appellation ou son apparence.



Pierre naturelle : authenticité et exigences

La pierre naturelle séduit par ses dessins uniques et ses variations de teintes, de veinages, de fossiles et de textures. Ces particularités confèrent à chaque dalle son caractère propre, mais exigent une attention particulière lors de la sélection et de la répartition des éléments. La finition de surface joue également un rôle essentiel : une pierre polie, adoucie, brossée ou flammée ne présente pas le même comportement à l'usage.

Lors de la pose, la planéité et la capacité portante du support, l'épaisseur de la pierre ainsi que le choix du mortier-colle et du mortier de jointoiement sont déterminants. Certaines pierres peuvent subir des modifications de teinte sous l'effet de l'humidité ou de composants présents dans le mortier de pose. Pour les pierres naturelles claires ou sensibles à l'humidité, un mortier-colle spécifique, éventuellement à prise rapide, peut donc s'avérer nécessaire. Les prescriptions du fournisseur et la réalisation d'un essai préalable doivent permettre de confirmer le choix du produit.

L'entretien varie lui aussi selon la nature de la pierre. Le marbre et le calcaire contiennent du carbonate de calcium, ce qui les rend sensibles aux acides. Les détergents acides peuvent attaquer leur surface et provoquer des zones mates. Pour l'entretien quotidien, un nettoyant adapté au pH neutre constitue généralement la solution la plus sûre. Un produit d'imprégnation peut ralentir la pénétration de l'eau et des huiles, sans pour autant rendre la pierre totalement insensible aux taches ni la protéger des agressions chimiques. L'imprégnation n'est d'ailleurs pas nécessaire pour toutes les pierres naturelles.



Pierre naturelle



Refin - Stone look

Céramique : une faible absorption d'eau, mais une pose exigeante

Les dalles céramiques sont généralement fabriquées à partir de matières premières minérales, mises en forme sous haute pression puis cuites à haute température. Ce procédé permet d'obtenir un matériau compact, peu absorbant et généralement résistant aux taches, à l'usure et aux produits chimiques ménagers. Pour de nombreux produits, aucun traitement d'imprégnation supplémentaire n'est nécessaire.

Les grands formats ouvrent notamment de nombreuses perspectives. Ils permettent de réduire le nombre de joints et de créer une continuité visuelle, tandis que les dalles de faible épaisseur peuvent limiter le poids du revêtement. Ces caractéristiques les rendent intéressants pour de multiples applications, des revêtements muraux et salles de bains aux plans de travail de cuisine, en passant par certains systèmes de façade.

Ces avantages s'accompagnent toutefois d'exigences particulières en matière de mise en œuvre. Les dalles grand format sont vulnérables lors du transport, de la manutention et de la pose. Un soutien approprié, des outils de découpe adaptés et une solide expérience sont indispensables. Les découpes et réservations destinées aux éviers, à la robinetterie ou aux prises électriques doivent être réalisées avec précision afin d'éviter les concentrations de contraintes susceptibles d'entraîner des fissures ou des ruptures.

Le collage exige lui aussi une attention particulière. Le mortier-colle doit être choisi en fonction du produit, de son format, du support et des conditions d'utilisation. Une couverture suffisante en mortier-colle et un support stable sont essentiels : la faible absorption d'eau de la céramique n'empêche pas les problèmes liés à la présence de vides sous les carreaux, aux mouvements du support ou à un soutien insuffisant.

En extérieur, c'est l'ensemble du système qui doit être adapté à l'application. Résistance au gel, résistance à la glissance, épaisseur, évacuation des eaux et méthode de pose sont autant de paramètres à prendre en compte. Un carreau céramique conçu pour l'intérieur ne convient pas automatiquement à une terrasse ou à un escalier extérieur.

Quartz composite : facile d'entretien, mais pas universel

Le quartz composite se compose généralement de granulats de quartz ou d'autres charges minérales agglomérés à l'aide d'un liant à base de résine synthétique. Des pigments et d'autres composants lui confèrent son aspect final. Ce matériau est largement utilisé pour les plans de travail de cuisine, les plans de vasque et d'autres aménagements intérieurs.

Grâce à sa faible porosité, le quartz composite présente généralement une bonne résistance aux taches et ne nécessite pas de traitement d'imprégnation périodique. Sa surface n'est toutefois pas à l'abri des dégradations. Selon sa composition, les rayures, les températures élevées et les produits chimiques agressifs peuvent l'endommager. Il est donc préférable d'éviter de poser des casseroles chaudes directement sur un plan de travail en quartz composite.

La prudence s'impose également pour les applications extérieures. Une exposition prolongée aux UV et aux intempéries peut provoquer une décoloration ou une modification des propriétés de la résine synthétique. Seuls les produits dont le fabricant confirme expressément l'aptitude à l'application extérieure envisagée peuvent être retenus.

Pour les sols et les locaux humides, une faible absorption d'eau ne constitue pas non plus un critère suffisant. La résistance à la glissance, la tenue à l'usure et l'adéquation de la finition doivent être évaluées séparément. Un quartz composite parfaitement adapté à un plan de travail de cuisine ne convient pas nécessairement au sol d'une douche ou à un espace public très fréquenté.



Quartz composite

Milieux humides, extérieur ou fortes sollicitations : à chaque usage ses exigences

- **Dans les salles de bains et les douches**, la résistance à l'eau, la résistance à la glissance, l'entretien et la bonne conception du système de pose sont déterminants. La céramique constitue souvent un choix pratique grâce à sa faible absorption d'eau et à la diversité des finitions disponibles. La pierre naturelle peut également convenir, à condition de sélectionner une variété et une finition adaptées. Un calcaire poli, par exemple, n'est pas nécessairement le meilleur choix pour le sol d'une douche très fréquentée. Dans le cas du terrazzo, il faut notamment tenir compte du liant, de la porosité et des traitements de finition.
- **Pour les terrasses et les escaliers extérieurs**, la résistance aux cycles de gel-dégel, la résistance à la glissance et l'évacuation des eaux jouent un rôle essentiel. Une pierre naturelle appropriée peut offrir d'excellentes performances, mais toutes les variétés ne présentent pas la même résistance aux intempéries. Pour la céramique, le produit doit être explicitement destiné à un usage extérieur et le système de pose doit être correctement réalisé. Le quartz composite, quant à lui, se prête généralement moins facilement à ce type d'application.
- **En cas de fortes sollicitations mécaniques**, notamment dans les commerces, les écoles et les bâtiments publics, la dureté ne suffit pas à elle seule pour évaluer l'adéquation d'un matériau. La résistance à l'usure, le comportement en cas de rupture, la résistance aux charges ponctuelles, l'entretien et la possibilité de remplacer les éléments endommagés entrent également en ligne de compte. Le choix doit donc s'appuyer sur des données techniques et des résultats d'essais pertinents, en fonction des conditions réelles d'utilisation.

Un conseil objectif commence par les bonnes questions

Pour garantir un résultat de qualité, le décorateur ou le carreleur ne doit pas nécessairement privilégier la pierre naturelle authentique. À l'inverse, une imitation céramique n'est pas systématiquement la meilleure solution. Tout conseil pertinent commence par une analyse de l'usage prévu : s'agit-il d'un plan de travail de cuisine, d'un hall d'entrée, d'un sol de douche, d'une terrasse ou d'un espace commercial ? À quelles sollicitations la surface sera-t-elle soumise ? Quel niveau d'entretien le client est-il prêt à accepter ? Préfère-t-il les variations naturelles ou recherche-t-il au contraire un motif uniforme ?

L'étape suivante consiste à comparer les fiches techniques des produits envisagés. Absorption d'eau, résistance à l'usure et à la flexion, résistance à la glissance, tenue au gel et résistance chimique figurent parmi les paramètres à examiner, selon les exigences de l'application. Encore faut-il que les méthodes d'essai et les classifications utilisées soient comparables. Des affirmations générales telles que « la céramique est plus dure » ou « la pierre naturelle dure plus longtemps » ne constituent pas des critères de choix suffisamment fiables.



La mise en œuvre et les coûts sur l'ensemble de la durée de vie méritent également d'être pris en considération. Les dalles céramiques grand format réduisent le nombre de joints, mais nécessitent un outillage spécialisé et une pose particulièrement précise. La pierre naturelle peut demander un entretien spécifique, tout en offrant parfois des possibilités de réparation ou de remise en état selon sa nature et sa finition. À l'inverse, les dégradations thermiques ou mécaniques du quartz composite ne sont pas toujours faciles à réparer.

Un échantillon représentatif permet d'apprécier la couleur et la texture d'un matériau, mais ne renseigne pas sur l'ensemble de ses propriétés techniques. Il est donc important d'aborder également, en amont du projet, les éventuelles variations de teinte, la sensibilité aux taches, les produits d'entretien appropriés et les traitements de protection nécessaires.

Ce n'est pas l'imitation qui compte, mais l'adéquation à l'usage

Pierre naturelle, terrazzo, imitations céramiques et quartz composite possèdent chacun leurs domaines d'application privilégiés. Le meilleur choix n'est pas nécessairement le matériau le plus coûteux ou le plus naturel, mais celui qui répond aux exigences techniques, aux attentes esthétiques et au budget d'entretien.

La valeur ajoutée du professionnel réside dans sa capacité à conjuguer connaissance des matériaux et analyse rigoureuse des conditions d'utilisation. En proposant au client non seulement une couleur ou un motif, mais aussi des explications étayées sur la mise en œuvre, l'entretien et les limites du matériau, il contribue à éviter les attentes irréalistes et à garantir un résultat durable.



ARTICLE

Grands formats et dalles céramiques minces : la précision à chaque étape, du support aux finitions

Les dalles céramiques de 120 × 120, 120 × 260, voire 160 × 320 cm, sont désormais incontournables dans les showrooms et les projets d'aménagement intérieur. Elles réduisent le nombre de joints et créent des surfaces épurées, presque monolithiques. Elles trouvent également leur place dans la réalisation de plans de travail de cuisine, de revêtements muraux et de mobilier. Certaines ne mesurent que 3 à 6 mm d'épaisseur. Elles sont donc relativement légères au regard de leur surface, mais aussi plus sensibles aux manipulations inadaptées.

Texte : Wim Vander Haegen



Ramirro - Avec des carreaux de petit format, il est parfois possible de compenser de légères différences de niveau dans le cadre de la méthode de pose habituelle. Avec les dalles grand format, cette marge de manœuvre est nettement plus limitée

Pour le carreleur, le défi ne réside donc pas uniquement dans les dimensions : un résultat de qualité exige une préparation rigoureuse, des équipements adaptés et un système de pose choisi en fonction de l'application.

Un support parfaitement plan et stable

Contrôler la planéité sur toute la surface

Avec des carreaux de petit format, il est parfois possible de compenser de légères différences de niveau dans le cadre de la méthode de pose habituelle. Avec les dalles grand format, cette marge de manœuvre est nettement plus limitée. La dalle ne peut pas épouser sans difficulté les irrégularités du support, tandis qu'un lit de mortier-colle irrégulier risque d'entraîner un contact insuffisant, des désaffleurements entre les bords et des concentrations localisées de contraintes. Autant de facteurs qui augmentent le risque de dégradation.

Avant la pose, il est donc indispensable de contrôler la planéité à l'aide d'une règle de contrôle ou d'un instrument de mesure approprié, dans plusieurs directions et sur toute la surface. Les tolérances admissibles varient selon les dalles et les systèmes de pose. Certains fabricants imposent, pour les grands formats, des exigences plus strictes que 2 à 3 mm sous une règle de 2 mètres. Il convient donc de respecter les prescriptions des fabricants des dalles et du système de pose et, si nécessaire, de procéder préalablement à un ragréage. Les irrégularités ne doivent pas être compensées par une surépaisseur localisée de mortier-colle.

Vérifier l'humidité résiduelle et lA maturité du support

Le support doit également être suffisamment sec, résistant, propre et stable dimensionnellement. L'humidité résiduelle doit être contrôlée conformément aux prescriptions applicables au type de chape et au système de pose retenu. Une mesure à la bombe à carbure (méthode CM) peut être indiquée, mais la valeur admissible dépend notamment du matériau et de la composition du sol. Se fier uniquement au temps de séchage écoulé ne constitue pas une méthode fiable.

Stabilité et joints de mouvement

Les mouvements de la structure doivent également être pris en compte. Le retrait, la flexion ou les déformations du support peuvent provoquer des fissures ou des décollements. Sur les supports en bois et dans les systèmes de construction légère, une structure adaptée et suffisamment rigide est indispensable. Une natte de désolidarisation ou une couche de renforcement peut faire partie de la solution dans certains systèmes, sans pour autant convenir automatiquement à toutes les situations. Les joints structurels et les joints de mouvement existants doivent être respectés et repris dans le revêtement carrelé. En présence d'un chauffage par le sol, les joints périphériques et le fractionnement des surfaces jouent également un rôle important.

Préparer un support résistant et propre

Éliminez la poussière, les résidus de laitance de ciment non adhérents, les traces de peinture et toute autre substance susceptible de compromettre l'adhérence. Appliquez un primaire lorsque la nature du support ou le système de pose retenu l'exige. Un primaire ne constitue toutefois pas une solution universelle pour remédier à un support friable ou contaminé.

Choix du mortier-colle et couverture optimale

Adapter la classe du mortier-colle et sa déformabilité

Pour les dalles céramiques grand format, il est généralement recommandé d'utiliser un mortier-colle cimentaire performant, de classe C2 selon la norme EN 12004. La déformabilité requise, de classe S1 ou S2, dépend notamment des dimensions et de l'épaisseur de la dalle, de la nature du support et des conditions d'utilisation. Un mortier-colle S2 peut être indiqué pour des applications particulièrement exigeantes ou critiques, mais il ne doit pas être considéré comme systématiquement obligatoire pour tous les grands formats. Les fiches techniques des fabricants des dalles et des mortiers-colles restent la référence.

Le double encollage pour une couverture maximale

La technique du double encollage, également appelée buttering-floating, est généralement indispensable pour obtenir une couverture élevée avec les dalles minces grand format. Elle consiste à appliquer le mortier-colle sur le support à l'aide d'un peigne adapté, puis à étaler une fine couche de contact au dos de la dalle. Les sillons de mortier-colle doivent être rectilignes et parallèles, et la dalle doit être mise en place de manière à permettre l'évacuation de l'air. Un peignage circulaire risque au contraire d'emprisonner des poches d'air et doit donc être évité.

Contrôler le transfert du mortier-colle

Il convient de viser le taux de couverture prescrit par le fabricant pour l'application concernée. Pour les sols et les applications extérieures, une couverture pratiquement complète, sans vides significatifs, est particulièrement importante. Pendant la pose, soulevez ponctuellement une dalle pour vérifier le transfert du mortier-colle. Les clips et cales de nivellement peuvent limiter les désaffleurements, mais ne remplacent ni un support suffisamment plan ni un encollage correct. Les outils vibrants ou de mise en pression doivent être utilisés uniquement selon des méthodes adaptées au type de dalle posé.

Joints, calepinage et temps de mise en œuvre

Ne pas choisir la largeur des joints uniquement pour des raisons esthétiques

Des joints étroits contribuent à l'esthétique épurée recherchée, mais leur largeur minimale ne peut être déterminée sur la seule base de critères visuels. Il faut tenir compte de la précision dimensionnelle des dalles, de leur destination et des prescriptions du fabricant. Un joint de 1 mm n'est donc pas nécessairement incorrect, pas plus qu'une largeur de 2 à 3 mm ne constitue une solution universelle. Les joints courants entre carreaux ne remplacent par ailleurs pas les joints de mouvement, qui doivent être maintenus aux emplacements prévus.

Tenir compte du calepinage

Pour les dalles allongées, une pose à joints décalés de moitié peut accentuer les effets d'une éventuelle courbure des éléments. Un décalage limité à environ un tiers de la longueur constitue donc souvent une recommandation judicieuse, sauf prescriptions différentes du fabricant pour le produit concerné.

Respecter le temps ouvert et le durcissement

Le temps ouvert du mortier-colle doit également être pris en compte. Sous l'effet de la chaleur, des courants d'air ou d'un support fortement absorbant, une pellicule peut se former plus rapidement à sa surface, au détriment de l'adhérence. Travaillez par zones que l'équipe peut carreler dans le temps ouvert disponible et vérifiez que le mortier-colle conserve son pouvoir adhérent. Un produit à temps ouvert allongé peut être utile dans certaines conditions. Un mortier-colle à prise rapide peut, quant à lui, présenter un intérêt lorsqu'un local doit être remis en service rapidement, à condition d'adapter l'organisation du chantier aux délais de mise en œuvre et de durcissement. Respectez les temps d'attente prescrits avant le jointoiement ou la mise en charge du sol.



Saint Gobain Weber - Il convient de viser le taux de couverture prescrit par le fabricant pour l'application concernée



L'utilisation de produits compatibles entre eux pour la préparation du support, l'encollage, le jointoiement et l'étanchéité réduit les risques d'incompatibilité. Opter pour les produits d'un même fabricant peut présenter des avantages pratiques, mais l'essentiel reste de s'assurer que chaque composant convient au support et à l'application et qu'il est mis en œuvre conformément aux prescriptions techniques.

Transport sécurisé et manutention précise

Prévoir des équipements adaptés au transport et à la découpe

Les dalles minces sont particulièrement vulnérables lors du transport, du stockage, de la découpe et du positionnement. Un soutien insuffisant, une torsion ou une table de travail présentant des irrégularités peuvent provoquer une rupture avant même la pose. Utilisez des cadres de manutention adaptés, un nombre suffisant de ventouses et une table de découpe stable. Le nombre d'opérateurs et les équipements nécessaires doivent être déterminés en fonction des dimensions, du poids et des instructions du fabricant. Le déplacement et le positionnement des grandes dalles nécessitent généralement un travail d'équipe, selon des modalités propres au produit et à l'application.

Vérifier les conditions d'accès en amont

Assurez-vous également, avant le début des travaux, que les dalles pourront effectivement être acheminées jusqu'à leur lieu de mise en œuvre. Mesurez les passages de portes, les couloirs, les ascenseurs et les escaliers, et prévoyez si nécessaire un plan de transport adapté. Vous éviterez ainsi de découvrir, une fois sur chantier, que le format retenu ne peut pas être mis en place.

Expliquer clairement le surcoût dès le départ

Détailler les coûts en toute transparence

Aux yeux des clients, une surface comportant moins de joints peut sembler plus simple et donc plus rapide à carreler. En réalité, la préparation, le transport, les découpes et la pose peuvent demander davantage de temps et nécessiter des équipements spécialisés. Il est donc important de préciser dans le devis les prestations comprises : contrôle de la planéité et éventuel ragréage, primaires ou couches intermédiaires nécessaires, système d'encollage, transport et manutention, découpes et pertes de matière prévisibles.

Prévoir des délais réalistes et envisager des alternatives

La planification mérite elle aussi une attention particulière. Avec les grands formats, le rendement journalier peut être sensiblement inférieur à celui obtenu avec des carreaux standards, sans qu'il soit possible d'appliquer un coefficient de productivité universel. Les dimensions des dalles, l'accessibilité du chantier, le nombre de découpes, la géométrie des espaces et l'expérience de l'équipe influencent tous la cadence de travail. Il faut également intégrer les temps de séchage et de durcissement des produits utilisés.

Lorsque cela se justifie, discutez des solutions alternatives, par exemple un format plus petit offrant un rendu esthétique comparable tout en étant plus facile à manipuler. Le devis doit préciser à qui incombe la préparation du support et ce qui est prévu si celui-ci ne répond pas aux exigences convenues. Le calepinage envisagé et la largeur des joints doivent également y figurer. Des accords clairs dès le départ permettent de limiter les discussions ultérieures et de fixer des attentes réalistes en matière de rendu, de délais d'exécution et de prix.



BTC - Avec les grands formats, le rendement journalier peut être nettement inférieur à celui des carreaux standards, mais il n'existe pas de coefficient de productivité universel



PARTNER CONTENT SCHLÜTER SYSTEMS

BEKOTEC-THERM: le chauffage par le sol pour les rénovations à faible hauteur de construction

Bij renovaties Lors

Lors d'une rénovation, le chauffage par le sol offre de nombreuses possibilités, mais la hauteur disponible et la capacité portante peuvent limiter les solutions envisageables pour la structure de sol. Avec BEKOTEC-THERM, il est également possible d'installer dans les bâtiments existants un système de chauffage par le sol à eau présentant une faible hauteur de construction. Cette structure mince peut en outre contribuer à une mise en œuvre efficace des travaux de rénovation.

Texte et photos : Schlüter Systems

Confort et transmission de la chaleur

Grâce à sa grande surface d'émission, le chauffage par le sol assure une répartition confortable et homogène de la température dans la pièce. Les carreaux en céramique et la pierre naturelle constituent des revêtements particulièrement adaptés. Grâce à leur bonne conductivité thermique, ils transmettent rapidement la chaleur dans la pièce. De plus, le chauffage par le sol fonctionne avec des températures de départ relativement basses, ce qui le rend particulièrement adapté aux systèmes de chauffage modernes, notamment aux pompes à chaleur.

Lors d'une rénovation, la structure de sol existante constitue toutefois souvent un véritable défi. La hauteur disponible et le poids d'une nouvelle structure de sol peuvent également poser problème. Un système de chauffage par le sol traditionnel nécessitant une chape relativement épaisse n'est alors pas toujours envisageable. Avec BEKOTEC-THERM, il est également possible d'installer un chauffage par le sol dans ce type de projet de rénovation.

Faible hauteur de construction et poids réduit

BEKOTEC-THERM est un système de chauffage par le sol à eau avec une structure particulièrement mince. Les tubes de chauffage sont installés dans le panneau à plots BEKOTEC, puis intégrés dans une fine couche de chape. Selon la variante choisie, la hauteur totale de construction peut être réalisée à partir d'environ 20 mm. Au-dessus des plots du panneau système, une épaisseur de chape de seulement 8 mm est nécessaire.

Grâce à la faible épaisseur de chape, le poids de la construction peut être considérablement réduit par rapport aux systèmes conventionnels. BEKOTEC-THERM convient ainsi aux bâtiments existants où la capacité portante ou la hauteur disponible impose certaines limites. Ce point est également important pour les bâtiments anciens ou à structure en bois.

La faible masse de la structure influence également le comportement thermique du système. Une masse moins importante doit être chauffée, ce qui favorise une réaction rapide aux variations de la demande de chaleur. Associé à la bonne conductivité thermique des carreaux en céramique et de la pierre naturelle, BEKOTEC-THERM permet ainsi une diffusion efficace et homogène de la chaleur.

Une solution adaptée au carrelage et à la pierre naturelle

Le panneau à plots BEKOTEC sert de support aux tubes de chauffage et contribue à une structure de chape présentant une faible concentration de contraintes. La géométrie des plots assure une répartition homogène des forces de retrait et des tensions dans la chape. Aucun joint de mouvement supplémentaire n'est ainsi nécessaire au sein de la surface de chape. La pose du revêtement s'en trouve simplifiée.



© André Wirsig





Pour la pose de carreaux en céramique ou de pierre naturelle, la chape est désolidarisée à l'aide de Schlüter-DITRA. Le revêtement peut ainsi être posé dès que la chape est suffisamment durcie et praticable, sans devoir attendre que l'humidité résiduelle atteigne les valeurs exigées pour Confort et transmission de la chaleur une chape ciment traditionnelle. Cela peut contribuer à réduire la durée d'exécution lors de travaux de rénovation.

Selon la structure de sol choisie et les prescriptions du fabricant du revêtement, BEKOTEC-THERM peut également être associé à d'autres types de revêtements de sol.

Le chauffage par le sol au cœur de la rénovation

Rénover ne consiste pas uniquement à remplacer le revêtement de sol visible. Lorsque le sol est de toute façon démonté, les travaux offrent également l'occasion de moderniser le système de chauffage. Grâce à sa faible hauteur de construction et à son poids réduit, BEKOTEC-THERM peut constituer une solution là où les systèmes conventionnels atteignent leurs limites.

Les différents composants du système permettent d'adapter la structure du sol à la hauteur disponible et aux caractéristiques du bâtiment. Avant la mise en œuvre, il convient naturellement de vérifier le support, la capacité portante, l'isolation, la hauteur disponible ainsi que le revêtement de sol prévu.

BEKOTEC-THERM associe ainsi les avantages du chauffage par le sol à eau à une structure spécialement conçue pour répondre aux contraintes de la rénovation. Lorsque la hauteur, le poids de la construction ou la durée d'exécution sont déterminants, le système permet d'intégrer un chauffage par le sol dans les bâtiments existants.

Schlüter-Systems BeNeLux bureau
Schotelven 28
2370 Arendonk
Belgique

+3214443080
benelux@schlueter.de
schlueter-systems.nl

ARTICLE

Manutention des grands formats : une meilleure prise ne signifie pas moins d'efforts

Une ventouse améliore la prise du carreleur. Un cadre de manutention permet de déplacer une dalle grand format de manière plus contrôlée. Mais tant que les professionnels doivent porter eux-mêmes la charge, son poids continue de solliciter leur corps. Pour les carreaux céramiques grand format et la pierre naturelle, l'ergonomie ne se résume donc pas à de bonnes poignées. C'est l'ensemble du parcours qui compte, de la livraison et du stockage jusqu'à l'usinage et à la pose. La réglementation belge repose sur cette même logique de prévention : éviter autant que possible les manutentions manuelles présentant des risques, puis évaluer et réduire les contraintes qui subsistent.

Texte : Wim Vander Haegen

Le poids ne fait pas tout

Le poids d'une dalle constitue un premier indicateur important, mais ne suffit pas à évaluer la charge physique. Ses dimensions, la qualité de la prise, la distance par rapport au corps et la posture de travail influencent également les efforts nécessaires. Une dalle volumineuse maintenue à bout de bras ne présente pas les mêmes contraintes qu'une charge compacte munie de poignées adaptées. La fréquence des manipulations et le temps de récupération entre celles-ci entrent également en ligne de compte.

L'analyse ne peut donc pas se limiter au moment où la dalle est soulevée hors de son emballage. Son transport dans un couloir, son basculement près d'une table de travail ou sa mise en place dans le lit de colle méritent tout autant d'attention. La manutention manuelle englobe en effet aussi bien le fait de soulever et de déposer une charge que de la pousser, de la tirer, de la transporter ou de la maintenir. Un chariot réduit les distances de portage, mais ne supprime pas les risques liés à un seuil difficile à franchir ou à un sol en mauvais état.



Righetti - Les dimensions, la qualité de la prise, la distance par rapport au corps et la posture de travail influencent également les efforts nécessaires



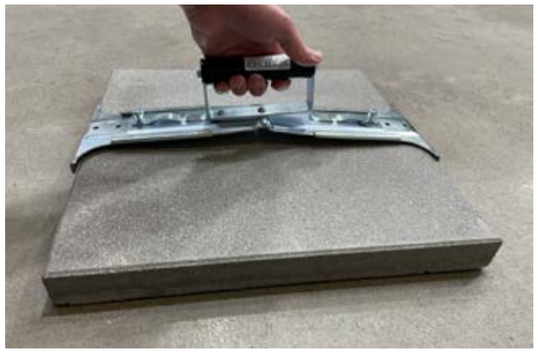
Les ventouses améliorent surtout la prise

Les ventouses manuelles offrent des points de préhension sur la surface des dalles. Les modèles à pompe équipés d'un vacuomètre permettent en outre de vérifier que le niveau de vide reste suffisant. Ces dispositifs peuvent être utilisés seuls ou intégrés à un cadre de manutention.

Leur principale limite est toutefois fondamentale : ils ne soulagent pas l'utilisateur du poids de la charge. La capacité annoncée indique la charge que la ventouse peut retenir dans des conditions déterminées, et non le poids qu'un travailleur peut soulever sans risque. Le matériau, l'état de surface et la direction des efforts peuvent également influencer la charge admissible. La valeur maximale figurant sur une fiche technique ne constitue donc pas une limite universelle d'utilisation.

Les ventouses électriques sur batterie produisent le vide à l'aide d'une pompe. Certains modèles surveillent en permanence le niveau de vide et réactivent automatiquement la pompe lorsque la dépression diminue. Selon le dispositif et son système d'étanchéité, ils peuvent également convenir à des surfaces texturées ou à certains matériaux poreux. Cette compatibilité doit toutefois être vérifiée au cas par cas : une dalle rugueuse ou poreuse ne présente pas les mêmes caractéristiques qu'un carreau céramique lisse. Là encore, l'utilisateur continue de supporter la charge, sauf si la ventouse est intégrée à un système de levage mécanique adapté.







Montolit - Cadre de manutention SuperLift



Righetti - Levage mécanique par ventouses sous vide

Les cadres de manutention facilitent la manipulation des grands formats

Les cadres de manutention réglables associent des profilés, des poignées et plusieurs ventouses. Leur principal avantage réside dans la maîtrise des grandes dimensions : les opérateurs disposent de points de préhension judicieusement répartis et peuvent déplacer les dalles avec davantage de contrôle. Certains systèmes intègrent également des crochets de sécurité ou des dispositifs de soutien complémentaires..

Au moment de l'achat, il ne faut pas s'arrêter à la longueur maximale ni à la capacité de charge annoncée. Le poids propre du cadre s'ajoute à celui de la dalle lors de chaque déplacement manuel. Le nombre et la position des ventouses, les configurations de dalles autorisées et les dispositifs de soutien disponibles sont également à prendre en considération. Il convient aussi de vérifier la compatibilité du cadre avec un chariot de transport ou une aide à la pose. L'objectif est d'éviter que les opérateurs doivent effectuer une manutention contraignante lors du passage d'un équipement à l'autre.

Privilégier le roulage plutôt que le portage

Les chariots de transport soutiennent les dalles pendant leur déplacement. Certains modèles peuvent également servir de support lors des opérations suivantes. Leur principal intérêt ergonomique consiste à remplacer le portage par un déplacement sur roues. Les efforts nécessaires pour pousser ou tirer le chariot doivent néanmoins être évalués. Cela suppose de préparer soigneusement le trajet. Les passages sont-ils suffisamment larges ? Présentent-ils des pentes, des seuils ou des revêtements dégradés ? À quel endroit la dalle pourra-t-elle être reprise ou basculée ? Un chariot ne constitue une solution réellement efficace que si le chargement, le transport et le déchargement s'enchaînent dans de bonnes conditions. Avant l'achat, il est également important de vérifier sa compatibilité avec le cadre de manutention utilisé. Deux équipements appartenant à une même gamme ne sont pas nécessairement compatibles dans toutes leurs configurations.

Le levage mécanique soulage réellement l'opérateur

Avec un dispositif de levage mécanique adapté, c'est l'équipement qui supporte le poids de la charge. L'opérateur se charge de guider et de positionner la dalle, plutôt que d'en soulever lui-même la totalité du poids. C'est là toute la différence avec une ventouse manuelle ou un cadre de manutention porté à la main.

Le choix du système doit tenir compte à la fois de la dalle et de l'installation complète : poids, dimensions, état de surface, orientation souhaitée et espace disponible. La capacité annoncée pour un composant isolé ne garantit pas que l'ensemble du dispositif convienne à l'application envisagée. Il est donc indispensable de respecter les configurations autorisées, la charge maximale d'utilisation et les conditions prescrites par le fabricant. Une ventouse de manutention manuelle ne peut pas être considérée d'office comme un accessoire de levage.

Il convient dès lors de comparer des solutions complètes, en intégrant le dispositif de levage proprement dit, le transport, l'installation, les contrôles et la formation des utilisateurs. Le faible prix d'achat d'un composant ne renseigne guère sur le coût global ni sur la facilité de mise en œuvre de l'ensemble du processus.

Mesurer la productivité en minutes-personnes

Le temps gagné grâce à un équipement dépend du nombre de dalles à manipuler, de la distance à parcourir, de l'accessibilité du chantier et du nombre d'opérateurs mobilisés. Un pourcentage de gain de productivité annoncé de manière générale est donc peu représentatif des conditions réelles d'un chantier.

Pour comparer les méthodes, un indicateur pertinent consiste à calculer le nombre de minutes-personnes nécessaires par opération. Un déplacement de cinq minutes mobilisant deux opérateurs représente ainsi dix minutes-personnes. Il faut également comptabiliser le temps consacré à la préparation, à l'installation du matériel, aux contrôles et au rangement. Cette approche permet de déterminer si une manipulation plus rapide se traduit réellement par une réduction du temps de travail total.









AIC Visser - La réglementation belge relative au bien-être au travail ne fixe pas de limite légale générale de 25 kg applicable à tous les travailleurs et à toutes les situations

Bien interpréter la limite des 25 kg

La réglementation belge relative au bien-être au travail ne fixe pas de limite légale générale de 25 kg applicable à tous les travailleurs et à toutes les situations. Le principe fondamental reste l'analyse des risques propres à chaque opération. Le seuil de 25 kg fréquemment évoqué provient notamment de normes ergonomiques qui se réfèrent à des conditions de manutention favorables bien définies. Lorsque la prise, la distance de préhension, la posture ou la fréquence des manipulations sont moins favorables, le poids recommandé diminue.

Le secteur de la construction connaît par ailleurs une disposition spécifique, prévue par convention collective de travail, qui limite à 25 kg le poids des matériaux préemballés. Cette règle ne constitue nullement une autorisation générale de manutentionner manuellement n'importe quel carreau ou dalle pesant jusqu'à 25 kg.

Affirmer qu'une dalle pèse moins de 25 kg ne suffit donc pas à démontrer qu'elle peut être manipulée sans risque. Même relativement légère, une dalle de grandes dimensions peut imposer une posture contraignante ou une distance de préhension importante. De même, soulever une charge à deux ne signifie pas que le poids admissible est automatiquement doublé : la coordination des mouvements et les postures adoptées restent déterminantes.

La prévention commence avant la livraison

Le livre VIII, titre 3, du Code du bien-être au travail encadre la manutention manuelle de charges. L'employeur doit l'éviter autant que possible et, lorsque cela s'avère impossible, évaluer les risques et prendre les mesures nécessaires pour les réduire. L'information et la formation des travailleurs font partie de cette démarche. Lorsque la manutention manuelle continue de présenter un risque pour la santé, une surveillance de la santé est également requise. L'évaluation concrète s'effectue avec le service de prévention compétent et le médecin du travail. Une formation aux techniques de levage ne saurait remplacer un équipement adapté ou pallier une mauvaise organisation du chantier.

Depuis le 25 mai 2024, des obligations générales renforcées en matière d'ergonomie sont également entrées en vigueur. Les employeurs doivent intégrer les principes ergonomiques dès la conception et l'aménagement de nouveaux postes de travail, mais aussi lors de l'adaptation des postes existants. L'analyse des risques doit notamment prendre en compte les efforts à fournir, la répétition des gestes, leur durée et leur fréquence, ainsi que les postures de travail. La politique de prévention doit faire l'objet d'évaluations et de mises à jour régulières.

Pour les entreprises de carrelage, cette réflexion commence avant même la manutention de la première dalle : où les matériaux seront-ils livrés ? Quel itinéraire emprunteront-ils ? Où les opérations seront-elles réalisées ? Le meilleur équipement n'est pas nécessairement celui qui affiche la capacité de charge la plus élevée, mais celui qui permet d'éviter le plus grand nombre de manipulations contraignantes dans les conditions réelles du chantier.

ARTICLE

Terrasses en pierre naturelle : le savoir-faire fait toute la différence

Grands formats, teintes naturelles chaleureuses et textures authentiques façonnent les terrasses contemporaines. Parallèlement, la gestion des eaux, la résistance au gel et la qualité de la pose prennent une importance croissante. Car une terrasse en pierre naturelle doit non seulement séduire au moment de sa réception, mais aussi conserver toutes ses qualités après des années d'exposition à la pluie, au gel et aux variations de température.

Texte : Wim Vander Haegen

La pierre naturelle reste un choix très prisé pour aménager un espace extérieur alliant authenticité, durabilité et longévité. L'offre est vaste, avec une multitude de variétés de pierre, de couleurs, de formats et de finitions. Les attentes des maîtres d'ouvrage évoluent également. La terrasse est de plus en plus considérée comme un véritable prolongement de l'habitation, dont les matériaux s'harmonisent avec la façade, les revêtements de sol intérieurs et l'aménagement du jardin. Ces ambitions esthétiques ne doivent toutefois pas faire oublier les exigences techniques. Toutes les pierres naturelles ne conviennent pas à toutes les applications extérieures. Même un matériau présentant d'excellentes propriétés peut poser problème si les fondations manquent de stabilité, si les eaux ne sont pas correctement évacuées ou si la méthode de pose n'est pas adaptée à la pierre choisie. Un travail réalisé dans les règles de l'art commence donc bien avant la pose du premier lit de mortier, par une analyse de l'ensemble du système.





Bien choisir sa pierre naturelle pour l'extérieur

Le choix du matériau constitue une première étape décisive. La pierre naturelle n'est pas un produit homogène : ses propriétés varient selon son origine géologique, sa composition minéralogique, sa porosité et la présence éventuelle de discontinuités naturelles. Des différences peuvent même exister au sein d'une même variété de pierre.

Les pierres de type granitique présentant une faible absorption d'eau conviennent souvent aux applications extérieures. D'autres pierres naturelles peuvent toutefois être utilisées, pour autant que leurs caractéristiques techniques correspondent aux conditions d'exposition et aux sollicitations prévues. La dénomination commerciale ou la réputation d'une pierre ne suffisent donc pas à garantir son adéquation à l'usage envisagé.

La résistance au gel mérite une attention particulière. Lorsque l'eau pénètre dans les pores et les microfissures de la pierre, sa transformation en glace peut provoquer des dégradations. Le risque dépend de la combinaison de plusieurs facteurs : l'absorption d'humidité, la répétition des cycles de gel-dégel et la structure interne du matériau. Une faible absorption d'eau constitue un atout, mais ne garantit pas à elle seule la résistance au gel.

Consulter la documentation technique

Il est donc indispensable d'examiner les fiches techniques du fournisseur. Les données relatives à l'absorption d'eau et les résultats des essais de résistance au gel-dégel réalisés selon les normes applicables, notamment la norme EN 12371, permettent d'étayer le choix du matériau. Celui-ci doit également tenir compte des conditions d'utilisation. Une terrasse située en bord de mer, un espace ombragé où le revêtement reste longtemps humide et une entrée soumise à un passage intensif ne présentent pas nécessairement les mêmes exigences.



La finition de surface joue elle aussi un rôle important. Les surfaces polies ne sont pas toujours recommandées à l'extérieur en raison du risque de glissance par temps humide. Selon la nature de la pierre et le traitement appliqué, les finitions brossées, flammées, bouchardées ou autres finitions structurées peuvent offrir une meilleure adhérence. Le professionnel doit donc trouver le juste équilibre entre sécurité, facilité d'entretien et esthétique.

La gestion des eaux, un facteur déterminant pour la longévité

Pour une terrasse extérieure, la gestion des eaux est au moins aussi importante que le choix de la pierre naturelle. Les eaux de pluie doivent pouvoir s'écouler en surface, sans s'accumuler dans les couches sous-jacentes. Une humidité qui stagne durablement sous les dalles ou dans le mortier de pose augmente le risque de dégâts dus au gel. Un séchage insuffisant peut également entraîner des modifications de teinte, des efflorescences et le développement de mousses ou d'autres organismes.

Une pente d'écoulement adaptée est donc essentielle. Pour de nombreux systèmes de terrasse, une pente d'environ 1,5 à 2 % est préconisée, selon la conception et les prescriptions du système retenu. Cela représente une différence de niveau de 1,5 à 2 cm par mètre. L'eau doit être dirigée vers un dispositif d'évacuation approprié ou une zone d'infiltration prévue à cet effet, sans risquer de s'accumuler contre la façade ou sous le seuil d'une porte.

Cette pente doit être intégrée à l'ensemble de la structure. Incliner uniquement les dalles, alors que la couche sous-jacente reste horizontale ou retient l'eau, ne constitue pas une solution durable. En pose liée, le carreleur doit donc également vérifier l'évacuation des eaux au niveau du support et de l'éventuelle couche de ravoirage. Une natte drainante ou un mortier drainant peut contribuer à résoudre le problème, à condition que l'ensemble du système soit correctement conçu et que l'eau puisse effectivement rejoindre un point d'évacuation.

Les raccords avec la façade exigent une vigilance particulière. Le niveau fini de la terrasse doit tenir compte des dispositifs de protection contre l'humidité, des menuiseries extérieures et des seuils. Un caniveau linéaire peut s'avérer utile pour recueillir les eaux, mais ne dispense pas de réaliser correctement les détails de raccordement. Les exigences relatives à la gestion des eaux pluviales doivent également être intégrées dès la conception du projet.

Une structure stable, indispensable à la durabilité

Il n'existe pas de structure de pose universelle pour les terrasses en pierre naturelle. Le choix dépend notamment de la portance et de la perméabilité du sol, de l'épaisseur et du format des dalles, des charges attendues et de la méthode de pose retenue.

En pose liée, le support, le mortier et la pierre naturelle doivent être suffisamment compatibles. Une bonne adhérence et un soutien aussi complet que possible permettent de limiter les risques de vides sous les dalles, d'accumulation d'eau et de rupture sous l'effet des charges. Le collage par plots, qui consiste à déposer seulement quelques amas de mortier sous une dalle, ne constitue donc pas une solution standard appropriée pour réaliser une terrasse extérieure durable.

En pose non liée, par exemple sur un lit de granulats adapté, une fondation stable, un lit de pose approprié et un maintien latéral efficace restent indispensables. Les fondations et les joints doivent être conçus en fonction de la méthode de pose et des sollicitations prévues. Des joints perméables à l'eau présentent peu d'intérêt si celle-ci se retrouve ensuite bloquée par une couche imperméable.

Lorsqu'une dalle en béton existe déjà, il faut d'abord vérifier sa stabilité, sa pente et sa capacité à évacuer les eaux de manière contrôlée. Coller directement les dalles sans examiner ces paramètres augmente les risques de décollement, de modifications de teinte et de dégâts dus au gel. Les recommandations techniques de Buildwise et les prescriptions du fournisseur constituent à cet égard des références utiles.

Joints et mouvements : anticiper les contraintes

À l'extérieur, une terrasse est soumise à d'importantes variations de température. La pierre naturelle, le mortier et le support ne réagissent pas nécessairement de la même manière aux changements de température. Les mouvements du support peuvent également générer des contraintes. La largeur des joints et l'emplacement des joints de mouvement doivent donc être définis dès la conception. Ces derniers sont notamment nécessaires au droit des raccords avec les façades et autres éléments fixes, aux changements de configuration ainsi qu'aux endroits où les dimensions et la structure de la terrasse l'exigent. Les joints de mouvement doivent être cohérents avec les dispositions constructives sous-jacentes et ne peuvent pas être simplement remplis d'un mortier de jointoiement rigide. Les joints courants doivent eux aussi être adaptés à un usage extérieur et à la pierre naturelle choisie. Certaines pierres sont sensibles aux modifications de teinte ou à l'apparition de taches sous l'effet de l'humidité, de composants du ciment ou de certains adjuvants. Un essai préalable sur une chute de pierre peut aider à détecter ces réactions indésirables. Enfin, les joints ne remplacent pas un drainage efficace : l'ensemble de la structure doit continuer à fonctionner correctement, même en présence d'infiltrations d'eau limitées.

Tendances : des terrasses plus chaleureuses, plus généreuses et plus naturelles

Le marché belge des terrasses évolue à la croisée de l'architecture, de l'aménagement paysager et des performances techniques. La recherche d'une continuité esthétique entre l'intérieur et l'extérieur reste une tendance forte. Grandes dalles, calepinages sobres et surfaces aux nuances subtiles contribuent à créer des ensembles harmonieux. Les teintes chaleureuses, du sable au beige en passant par le taupe, gagnent également en popularité, aux côtés des traditionnels gris et gris bleuté que l'on retrouve notamment dans la pierre bleue belge

Les textures naturelles occupent elles aussi une place importante. Les finitions légèrement structurées apportent du relief et de la profondeur aux surfaces, tout en répondant à l'engouement pour les matériaux authentiques. Le choix reste néanmoins un compromis entre esthétique, résistance à la glissance et facilité de nettoyage. Une surface fortement texturée peut retenir davantage les salissures, tandis qu'une finition plus lisse sera parfois plus facile à entretenir, mais potentiellement plus glissante par temps humide.

La popularité des grands formats impose également des exigences supplémentaires lors de la mise en œuvre. Plus les dalles sont grandes, plus la planéité du support, l'uniformité du soutien et les précautions de manutention prennent de l'importance. Leur épaisseur doit aussi être adaptée au format, à la nature de la pierre et aux charges prévues. Une dalle grand format ne convient donc pas automatiquement à toutes les applications extérieures.

Désimperméabilisation des sols et gestion des eaux pluviales

En Flandre, la gestion des eaux pluviales prend une place croissante dans l'aménagement des espaces extérieurs. La désimperméabilisation des sols, l'infiltration et la rétention temporaire des eaux influencent désormais les choix d'aménagement. Cela ne signifie pas que toutes les terrasses en pierre naturelle doivent être perméables à l'eau, mais bien que l'évacuation ou l'infiltration des eaux pluviales doit être envisagée dès la conception.

Des joints perméables ou une couche de surface poreuse ne suffisent pas si les fondations empêchent l'eau de s'écouler ou si le sol présente une capacité d'infiltration insuffisante. À l'inverse, une terrasse en pose liée, correctement conçue et dotée d'un système d'évacuation maîtrisé, peut également constituer une solution appropriée. Le choix dépend de la nature du sol, des charges prévues, de l'espace disponible et des prescriptions applicables.

Pour le carreleur, il ne s'agit donc pas seulement d'examiner le revêtement, mais aussi le terrain et l'ensemble de la structure. Où l'eau pourra-t-elle s'écouler ? L'infiltration est-elle possible ? Un dispositif de rétention est-il nécessaire ? Comment éviter que l'eau ne soit dirigée vers l'habitation ? Autant de questions auxquelles il convient de répondre avant le début des travaux.

La durabilité se mesure aussi à la longévité

L'origine des matériaux, leurs besoins d'entretien, leur réparabilité et leur durée de vie occupent une place croissante dans les critères de sélection. Une terrasse en pierre naturelle peut durer plusieurs décennies, à condition de choisir un matériau approprié et de le mettre en œuvre correctement. Cette longévité potentielle n'est toutefois pas acquise d'avance. Une pierre inadaptée ou une pose défectueuse peut provoquer des dégradations prématurées et nécessiter un remplacement anticipé, réduisant ainsi les bénéfices environnementaux attendus.

Les produits de protection peuvent modifier certaines propriétés du matériau, mais ne résolvent pas les problèmes structurels. Ils ne remplacent ni un drainage efficace, ni un mortier approprié, ni des fondations stables. L'entretien doit également être adapté à la nature de la pierre. Des détergents agressifs ou des produits d'imprégnation mal choisis peuvent endommager la surface ou provoquer des modifications de teinte indésirables.

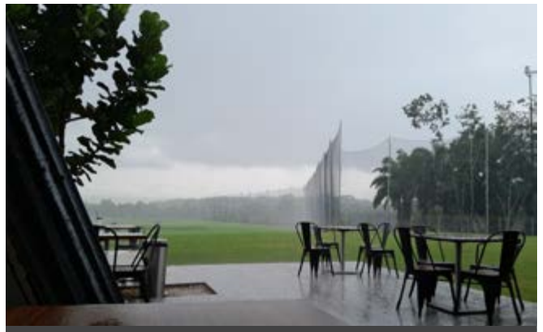
Pour les professionnels belges de la pose, il s'agit d'une véritable occasion de se démarquer. Leur valeur ajoutée ne réside pas uniquement dans la proposition d'une belle pierre, mais aussi dans la qualité de leurs conseils techniques concernant le choix du matériau, la structure de pose, la gestion des eaux et l'entretien.

La véritable qualité se joue souvent dans les éléments les moins visibles : l'adéquation de la pierre, la stabilité des fondations, la continuité du drainage et la manière dont la pose tient compte de l'humidité et des mouvements

Le savoir-faire commence avant la/pose de la première dalle

Une terrasse en pierre naturelle qui présente un aspect irréprochable au moment de sa réception ne résistera pas nécessairement sans problème à dix hivers successifs. La véritable qualité se joue souvent dans les éléments les moins visibles : l'adéquation de la pierre, la stabilité des fondations, la continuité du drainage et la manière dont la pose tient compte de l'humidité et des mouvements.

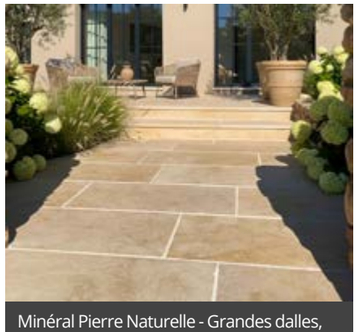
Pour le carreleur professionnel, tout l'enjeu consiste à anticiper. Une préparation minutieuse demande du temps, mais contribue à éviter les réparations, les réclamations et les litiges ultérieurs. Considérer une terrasse en pierre naturelle comme un système constructif complet, et non comme une simple couche de finition, fait toute la différence entre une terrasse esthétique à la réception et un aménagement extérieur durable..



Pour une terrasse extérieure, la gestion des eaux est au moins aussi importante que le choix de la pierre naturelle







Minéral Pierre Naturelle - Grandes dalles, calepinages sobres et surfaces aux nuances subtiles





PARTNER CONTENT SOLIDOR

SOLIDOR améliore sa gamme d'éclairage LUNISOL pour les terrasses carrelées

Aujourd'hui, la terrasse ne se limite plus à un simple espace extérieur fonctionnel. Elle devient de plus en plus souvent un véritable prolongement de l'habitation, où le choix des matériaux, les finitions et l'éclairage contribuent ensemble au résultat final. C'est dans cette optique que SOLIDOR, fabricant belge de plots réglables pour terrasses surélevées et de systèmes de nivellement, a développé LUNISOL, présenté comme le premier système au monde à intégrer directement l'éclairage dans la structure porteuse d'une terrasse.

Texte et photos : SOLIDOR

EQuelques mois après son lancement, la gamme bénéficie déjà de plusieurs améliorations techniques. Parmi les principales évolutions : une hauteur minimale de pose considérablement réduite, une portée accrue et la possibilité de raccorder davantage d'éléments lumineux à un même transformateur.

Deux solutions d'éclairage

La gamme LUNISOL comprend deux solutions d'éclairage : LUNISOL X et LUNISOL L. Elles peuvent être utilisées séparément ou combinées au sein d'un même projet de terrasse.

LUNISOL X : un éclairage intégré dans les joints entre les dalles

LUNISOL X se présente sous la forme d'une plaquette spécialement conçue pour intégrer un éclairage LED. Celle-ci se place directement sur les plots réglables de la gamme SOLIDOR Comfort. L'éclairage se trouve ainsi entièrement sous le niveau des dalles, et la lumière filtre discrètement à travers leurs joints. Pratiquement invisible pendant la journée, le dispositif permet de donner une tout autre ambiance à la terrasse à la tombée de la nuit.

L'application associée permet notamment de régler l'intensité lumineuse et de personnaliser l'ambiance de l'éclairage.

LUNISOL L : un éclairage linéaire intégré à la structure de la terrasse

Pour éclairer les bordures de terrasse, SOLIDOR a développé LUNISOL L. Cette bande LED s'installe en combinaison avec la version murale du plot réglable et la plaquette spécifique CML. Le profilé associé mesure un mètre de long en version standard. Les bandes LED sont disponibles en différentes longueurs, de un à cinq mètres, et peuvent également être fournies sur mesure selon les besoins du projet.

LUNISOL X et LUNISOL L peuvent par ailleurs être associés au sein d'une même installation.

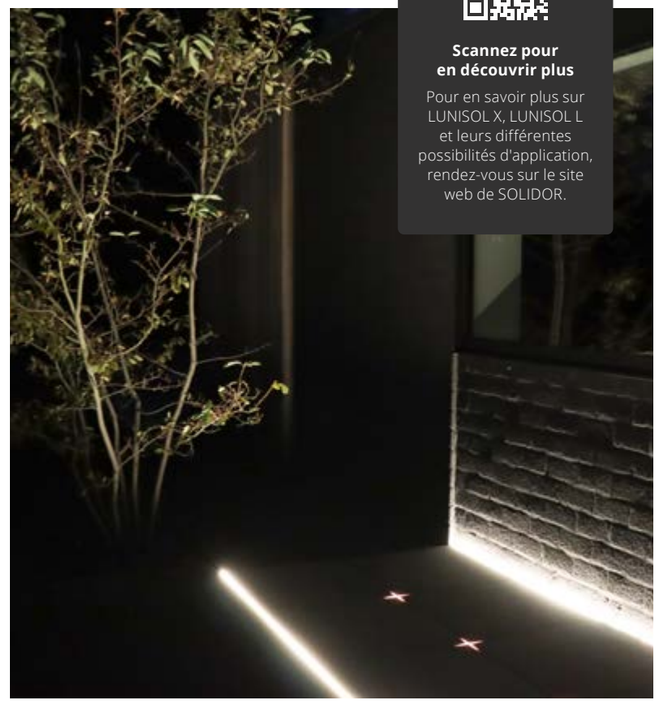
Une hauteur minimale de pose réduite de 10 à 4 cm

L'une des principales améliorations techniques concerne la hauteur nécessaire à l'intégration du système. Dans sa version initiale, LUNISOL nécessitait une hauteur de pose d'environ 10 cm. Grâce aux évolutions apportées, il peut désormais être installé sur une terrasse disposant d'une hauteur de pose d'environ 4 cm seulement. Cette réduction élargit considérablement les possibilités d'application, notamment en rénovation ou dans les projets où la hauteur disponible entre le support et le niveau du sol fini est limitée.

Jusqu'à neuf éléments sur un seul transformateur

L'installation électrique a elle aussi été simplifiée. Alors qu'un transformateur pouvait auparavant alimenter un maximum de sept éléments lumineux, il peut désormais en prendre en charge jusqu'à neuf. Il peut s'agir de neuf plaquettes LUNISOL X, de bandes LED LUNISOL L ou d'une combinaison des deux systèmes. Sur les grandes terrasses, cette évolution permet de réduire le nombre de transformateurs nécessaires et de simplifier ainsi l'installation et sa configuration technique.





Scannez pour en découvrir plus

Pour en savoir plus sur LUNISOL X, LUNISOL L et leurs différentes possibilités d'application, rendez-vous sur le site web de SOLIDOR.

Une portée étendue jusqu'à 30 mètres

La distance possible entre les éléments d'éclairage et le dispositif de commande électrique a également été considérablement augmentée. Alors qu'elle était auparavant limitée à environ deux mètres, la distance entre la plaquette LUNISOL et le module technique de commande intelligente des couleurs peut désormais atteindre 30 mètres. L'installateur dispose ainsi d'une plus grande liberté pour positionner les composants techniques, ce qui facilite également l'intégration du système sur les terrasses de grande superficie.

Un prix réduit grâce à des économies d'échelle

Parallèlement à ces améliorations techniques, SOLIDOR a également pu revoir à la baisse le prix de sa gamme LUNISOL. En augmentant ses volumes d'achat et en maintenant un stock permanent de composants, l'entreprise réalise des économies d'échelle qu'elle peut directement répercuter sur ses prix de vente. L'objectif est de rendre l'éclairage intégré des terrasses plus accessible, tant pour les particuliers que pour les projets professionnels de plus grande envergure.



Conçu pour une utilisation en extérieur

La gamme LUNISOL a été spécialement développée pour les terrasses extérieures. Le système bénéficie d'un indice de protection IP67, garantissant une étanchéité totale à la poussière et une résistance à une immersion temporaire dans l'eau.

Le développement et la fabrication sont assurés en Belgique. Le système est conçu pour s'intégrer directement aux plots réglables et aux composants associés de SOLIDOR.

Avec LUNISOL, SOLIDOR entend faire de l'éclairage non pas un élément ajouté à la terrasse, mais une composante à part entière de sa structure.

SOLIDOR

SOLIDOR
Kouterstraat 11 B
8560 Wevelgem
Belgique

+32 (0)56 41 35 70
info@solidor.be
www.solidor.be

ACTUA

Importation de carrelages et de pierre naturelle : davantage de règles et de justificatifs

Les importateurs de carrelages céramiques et de pierre naturelle en provenance de pays extérieurs à l'Union européenne devront composer, dans les années à venir, avec un cadre réglementaire toujours plus complexe. Il ne s'agit pas d'une nouvelle taxe unique, mais de plusieurs dispositifs qui coexistent. Pour les carreaux céramiques, les droits antidumping appliqués aux produits originaires de Chine, d'Inde et de Turquie restent, pour l'instant, le principal facteur de coût direct. Parallèlement, les nouvelles règles douanières européennes, le règlement sur les produits de construction (RPC) et, à partir de fin 2027, la réglementation relative aux produits issus du travail forcé alourdissent progressivement les obligations administratives et documentaires.

Texte : Wim Vander Haegen



Pour les professionnels du carrelage et de la pierre naturelle, il est essentiel de bien distinguer ces différents dispositifs. À l'heure actuelle, le mécanisme d'ajustement carbone aux frontières (MACF, ou CBAM en anglais) ne s'applique ni aux carreaux céramiques ni à la pierre naturelle en tant que tels. Ses répercussions sur le secteur concernent principalement certains produits complémentaires, comme les profilés en aluminium et les produits en acier, ainsi que d'éventuelles extensions futures de son champ d'application. Pour la pierre naturelle, c'est surtout le nouveau règlement relatif au travail forcé qui mérite une attention particulière.

Les droits antidumping restent déterminants pour les carreaux céramiquess

Pour l'instant, les droits antidumping demeurent le principal facteur de coût lié à l'importation de carreaux céramiques. Les mesures visant les produits chinois ont été prolongées une nouvelle fois en février 2024, jusqu'en février 2029. Selon le fabricant, les taux varient de 13,9 à 36,5 % pour certains producteurs nommément désignés, s'élèvent à 30,6 % pour les autres entreprises ayant coopéré à l'enquête et atteignent 69,7 % pour celles soumises au taux résiduel général.

Des droits antidumping définitifs s'appliquent également aux carreaux originaires d'Inde et de Turquie depuis février 2023. Pour l'Inde, les taux vont de 6,7 à 8,7 %, contre 4,8 à 20,9 % pour la Turquie. Le pays d'origine ne suffit donc pas à déterminer les droits applicables : l'identité du fabricant entre également en ligne de compte.

Cette distinction a des conséquences commerciales directes pour les grossistes. Une offre particulièrement attractive à première vue peut perdre une bonne partie de son intérêt une fois pris en compte le prix d'achat, les droits de douane ordinaires, les droits antidumping et le classement tarifaire correct des marchandises. C'est leur combinaison qui détermine le coût réel à l'importation.



Par ailleurs, une déclaration sur facture conforme est indispensable pour bénéficier d'un taux antidumping propre à un fabricant. Si cette déclaration est absente ou incorrecte, le taux résiduel, généralement plus élevé, peut être appliqué. L'importateur doit donc pouvoir établir l'identité du fabricant réel des marchandises et le code additionnel TARIC correspondant.

Les achats effectués par l'intermédiaire de négociants présentent dès lors des risques supplémentaires. Le fait qu'un fournisseur se présente comme distributeur ne suffit pas nécessairement à établir l'identité du fabricant effectif. L'importateur doit pouvoir documenter la chaîne d'approvisionnement de manière suffisamment précise.

Turquie : l'union douanière n'exonère pas des droits antidumping

Une distinction supplémentaire s'impose pour les carreaux turcs. Grâce à l'union douanière entre l'Union européenne et la Turquie, les marchandises remplissant les conditions requises peuvent être importées avec un certificat A.TR sans acquitter les droits de douane ordinaires. Cette exonération ne s'étend toutefois pas aux droits antidumping, qui restent applicables indépendamment de l'union douanière.

Pour les importateurs belges, il est donc essentiel de ne pas confondre le certificat A.TR avec les informations nécessaires à l'application des droits antidumping. Le premier peut avoir une incidence sur les droits de douane ordinaires, tandis que les secondes déterminent le traitement applicable au titre des mesures de défense commerciale.

MACF : les carreaux ne sont pas directement concernés

Contrairement à une idée reçue, les carreaux céramiques ne sont pas soumis au mécanisme d'ajustement carbone aux frontières (MACF) depuis 2026. Le régime définitif, entré en application le 1e janvier 2026, concerne certaines marchandises relevant de six secteurs : le ciment, le fer et l'acier, l'aluminium, les engrais, l'électricité et l'hydrogène. Les carreaux céramiques et la pierre naturelle ne figurent actuellement pas parmi les produits concernés.

Le MACF peut néanmoins avoir des conséquences pour les professionnels du carrelage et de la pierre naturelle. Un grossiste qui importe directement d'un pays tiers des profilés en aluminium ou certains produits en acier peut ainsi être soumis à ce mécanisme. Il en va de même pour certains ciments importés. Le régime applicable doit être vérifié au cas par cas, sur la base du code de la nomenclature combinée (NC).

Depuis 2026, un seuil annuel de 50 tonnes s'applique à la plupart des marchandises relevant du MACF. Au-delà de ce seuil, l'importateur doit disposer du statut requis dans le cadre du mécanisme. La première déclaration annuelle, portant sur les importations de 2026, devra être déposée au plus tard le 30 septembre 2027.

Pour un grossiste en carrelages, il est donc judicieux d'examiner l'ensemble de son assortiment importé. L'analyse ne doit pas se limiter aux carreaux et à la pierre naturelle, mais également porter sur les profilés, les éléments de fixation, les composants métalliques et les autres produits directement importés. Les obligations liées au MACF dépendent en effet du code douanier des marchandises, et non du secteur d'activité de l'importateur.



Le nouveau règlement CPR renforce la responsabilité de l'importateur

Le nouveau règlement sur les produits de construction (RPC), à savoir le règlement (UE) 2024/3110, est également applicable depuis le 8 janvier 2026, sous réserve de différentes dispositions transitoires. Les normes harmonisées existantes en vigueur à cette date peuvent rester applicables dans le cadre du régime transitoire, jusqu'à leur retrait ou leur remplacement.

Pour les carreaux céramiques, la norme EN 14411 conserve donc toute son importance tant qu'elle reste applicable dans le cadre réglementaire concerné. Parallèlement, le nouveau RPC précise les responsabilités des importateurs. Ceux-ci doivent notamment vérifier que le fabricant a établi la documentation technique requise, que le marquage CE est présent et que la déclaration des performances et de conformité exigée est disponible. Les coordonnées de l'importateur doivent également être correctement indiquées.

Pour un grossiste belge qui s'approvisionne directement en dehors de l'Union européenne, cette situation diffère sensiblement de celle d'un simple distributeur. Dès lors qu'il agit en qualité d'importateur au sens du RPC, il assume ses propres responsabilités en matière de conformité des produits.

Le travail forcé devient un nouveau critère d'achat

À partir du 14 décembre 2027, le règlement (UE) 2024/3015 relatif aux produits issus du travail forcé deviendra également applicable. Ce dispositif transversal interdit la mise sur le marché ou la mise à disposition sur le marché de l'Union européenne de produits fabriqués en recourant au travail forcé, ainsi que leur exportation.

Cette réglementation revêt une importance particulière pour la pierre naturelle. Alors que les mesures antidumping visent certains produits céramiques provenant de pays déterminés, le règlement relatif au travail forcé ne se limite ni à une catégorie de produits ni à une liste restreinte de



pays d'origine. L'ensemble de la chaîne de production peut être concerné, depuis l'extraction des matières premières jusqu'à leur transformation.

Le 30 juin 2026, la Commission européenne a déjà présenté un ensemble de mesures préparatoires et lancé un portail unique (Single Portal). Les entreprises sont encouragées à cartographier dès à présent leurs chaînes d'approvisionnement et à identifier les risques de recours au travail forcé.

Pour la pierre naturelle, cela signifie que les informations relatives à la carrière, au pays d'extraction, à l'entreprise de transformation et aux autres fournisseurs de la chaîne prennent une importance croissante. Les certificats ou déclarations procurés par un fournisseur peuvent être utiles, mais les entreprises ont tout intérêt à acquérir elles-mêmes une connaissance suffisante de leur chaîne d'approvisionnement. À ce stade, le règlement ne prévoit pas de système déclaratif général et uniforme que chaque importateur devrait remplir préalablement pour chaque expédition. En revanche, les autorités compétentes peuvent, dans le cadre d'une enquête, demander des informations sur la chaîne d'approvisionnement et sur les mesures prises pour gérer les risques identifiés.

Les douanes s'appuient de plus en plus sur les données

Au-delà des règles commerciales et des exigences applicables aux produits, le fonctionnement des douanes européennes évolue lui aussi. En 2026, l'Union européenne est parvenue à un accord sur une réforme en profondeur de l'union douanière. Celle-ci prévoit notamment la création d'une autorité douanière européenne et d'une plateforme centrale de données douanières (EU Customs Data Hub), destinée à rassembler les informations provenant de différents systèmes douaniers. La nouvelle autorité aura son siège à Lille et devrait devenir opérationnelle à partir de 2027.

Pour les importateurs, cette évolution renforce l'importance de disposer de données cohérentes sur les produits. Le code NC, l'identité du fabricant, l'origine, le poids et la désignation des marchandises doivent concorder. Dans un système de données plus centralisé, une erreur aujourd'hui limitée à une déclaration pourrait être détectée plus rapidement en recoupant les informations de plusieurs expéditions.

Cette exigence est particulièrement importante pour les droits antidumping. Lorsqu'un importateur déclare un fabricant bénéficiant d'un taux spécifique, cette information doit correspondre aux indications figurant sur la facture, au code TARIC et à l'origine réelle des marchandises.

L'origine devient un enjeu stratégique

La combinaison des mesures de défense commerciale et des règles d'origine rend le choix du pays d'approvisionnement de plus en plus stratégique. Un carreau expédié via un pays tiers ne change pas automatiquement d'origine. Un simple reconditionnement, un entreposage ou un transit ne suffit pas à modifier l'origine des marchandises.

Pour la pierre naturelle aussi, l'origine peut devenir un facteur de compétitivité. Concernant le Brésil, l'accord commercial intérimaire entre l'Union européenne et le Mercosur est appliqué à titre provisoire depuis le 1er mai 2026. Il prévoit des réductions tarifaires progressives et des règles d'origine susceptibles, à terme, de renforcer la compétitivité de certains produits brésiliens. L'application des droits préférentiels reste toutefois subordonnée à la présentation d'une preuve d'origine conforme.

Quels éléments l'importateur doit-il maîtriser dès aujourd'hui ?

L'enjeu n'est pas d'imposer à chaque grossiste une multitude de nouveaux formulaires, mais de lui permettre de démontrer, pour chaque produit et chaque fournisseur, la nature des marchandises



importées, l'identité de leur fabricant réel, leur origine et le régime douanier applicable.
Pour les carreaux céramiques, cela suppose une parfaite concordance entre l'identité du fabricant, le code additionnel TARIC, la déclaration sur facture requise et le code NC approprié. Les données techniques doivent également être disponibles, notamment le taux d'absorption d'eau, qui intervient dans le classement tarifaire de certains carreaux céramiques.

Les entreprises qui importent directement des marchandises soumises au MACF doivent également suivre les quantités annuelles importées et être en mesure de recueillir les données d'émissions nécessaires. Pour la pierre naturelle, la priorité consiste surtout à renforcer dès maintenant la traçabilité tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

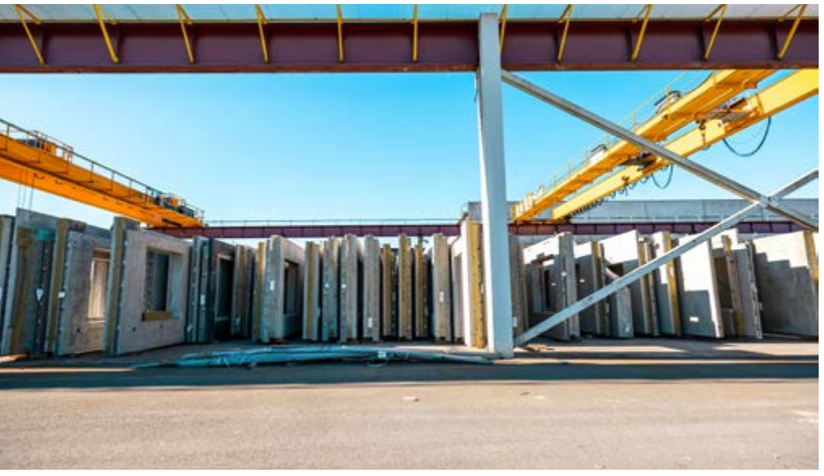
Les conséquences financières d'une erreur ne doivent pas être sous-estimées. Selon le Code des douanes, une dette douanière peut en principe être notifiée jusqu'à trois ans après sa naissance, sous réserve de certaines exceptions, notamment lorsque des procédures pénales sont en cause.

Pas une nouvelle règle unique, mais un nouveau modèle d'importation

Pour les professionnels du carrelage et de la pierre naturelle, l'importation évolue donc moins sous l'effet d'une nouvelle taxe spectaculaire que sous celui de l'accumulation de différentes obligations. Les droits antidumping restent un facteur de coût direct pour les carreaux céramiques. Le MACF concerne certains produits complémentaires, mais pas les carreaux ni la pierre naturelle en tant que tels. Le nouveau RPC renforce les responsabilités des importateurs en matière de conformité des produits. Enfin, à partir de décembre 2027, un contrôle beaucoup plus large du recours au travail forcé dans les chaînes de production viendra s'ajouter à ces exigences.

Pour les grossistes, le message est simple : identifiez précisément vos fabricants, connaissez l'origine de vos marchandises, utilisez les bons codes douaniers et veillez à ce que vos justificatifs correspondent à la réalité. Les entreprises qui organisent correctement ces données essentielles dès aujourd'hui seront non seulement mieux protégées contre d'éventuels rappels de droits de douane, mais aussi mieux préparées à l'évolution vers des douanes européennes toujours plus axées sur les données.

Les taux applicables et les codes douaniers doivent néanmoins être vérifiés pour chaque expédition. Les mesures de défense commerciale, les listes de fabricants et les codes TARIC peuvent évoluer. Cet article est fourni à titre informatif et ne remplace pas un conseil douanier ou juridique adapté à une situation particulière.







PARTNER CONTENT PIETERMAN

Des machines individuelles à la ligne de production complète

Depuis le rachat de GMT par Pieterman Glas- en Steentechniek, intervenu plus tôt cette année, les contours de leur collaboration se précisent. L'annonce initiale mettait surtout l'accent sur la mise en commun de l'expérience, de la connaissance du marché et des compétences techniques. Aujourd'hui, les implications concrètes de cette opération pour les entreprises de transformation de la pierre se dessinent plus clairement : une gamme de machines couvrant une part plus importante du processus de production, de la première découpe aux finitions, en passant par le traitement de l'eau, la manutention et les services.

Texte et photos : Pieterman



Deux gammes complémentaires

GMT s'est forgé une solide réputation au Benelux grâce à ses solutions destinées à l'industrie de la pierre naturelle. Les débiteuses à pont, les machines de découpe au jet d'eau et les polisseuses de chants de GMM occupaient une place importante dans son offre, aux côtés des scies à fil de Pellegrini et des installations de traitement de l'eau et des poussières. Cette spécialisation complète directement l'offre existante et l'organisation technique de Pieterman.

Le rapprochement des deux gammes ne se résume pas à une juxtaposition de machines : il donne naissance à une offre étendue, adaptée à des environnements de production très divers. Qu'il s'agisse d'une entreprise artisanale de transformation de la pierre à la recherche d'une solution compacte ou d'un acteur industriel souhaitant accroître sa capacité de production et son degré d'automatisation, chacun peut désormais trouver une réponse à ses besoins techniques au sein d'une même offre.

Sciage, découpe et usinage au sein d'un même assortiment

Dans le domaine du sciage, l'offre s'étend des machines monoblocs compactes aux équipements de grande capacité destinés aux tranches de grand format et aux blocs de pierre. La Master Cut Go C M E en est un exemple : cette débiteuse CNC compacte à cinq axes réunit les opérations de sciage, de fraisage et de perçage au sein d'un même processus. Sa conception intégrée facilite une installation rapide. Une broche latérale, un système à ventouses, un changeur d'outils et une caméra élargissent encore ses possibilités d'utilisation. Elle convient notamment à la fabrication de plans de travail de cuisine, d'éléments de salle de bains, d'escaliers et d'aménagements intérieurs.

Pour les applications plus exigeantes, la Master Cut Pro B W T associe les capacités d'une scie à blocs à la technologie d'une débiteuse à pont à cinq axes. Conçue pour le sciage de grands blocs de pierre naturelle, elle réalise des coupes verticales, inclinées et diagonales. La découpe au jet d'eau complète cette offre lorsqu'il s'agit de réaliser des contours complexes, des évidements ou des formes libres. La Master Cut Go J O peut être équipée d'une double tête de découpe, tandis que la Master Cut Pro J C est destinée aux réalisations sur mesure de haute précision en pierre naturelle, en matériaux composites et en pierre frittée.

Pour les opérations qui vont au-delà de la découpe, la gamme comprend également des centres d'usinage CNC à cinq axes. La Master Multi Up S MS permet de réaliser différentes opérations de fraisage, de perçage, de profilage et de polissage. Quant à la Master Multi Pro S WT, elle peut usiner aussi bien des tranches que de grands blocs, y compris pour réaliser des formes courbes et des pièces tridimensionnelles complexes. Ces équipements ouvrent ainsi la voie à la fabrication d'éléments architecturaux, de monuments funéraires et de réalisations sur mesure spécialisées.

Bien plus que les machines de production

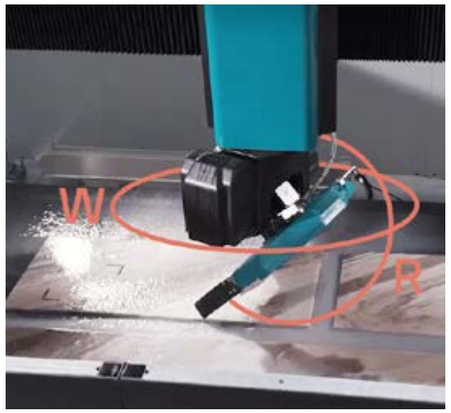
Un processus de production efficace ne s'arrête pas au sciage ou au fraisage. C'est pourquoi l'offre commune comprend également des solutions de polissage des chants et de finition des surfaces. Des machines telles que la Master Edge Up F H et la Master Edge Go F V sont conçues pour assurer une finition régulière des chants de matériaux comme le marbre, le granit, le quartz et la céramique. Plus compacte, la Master Fin Go P S constitue une solution accessible pour la finition des surfaces en pierre.

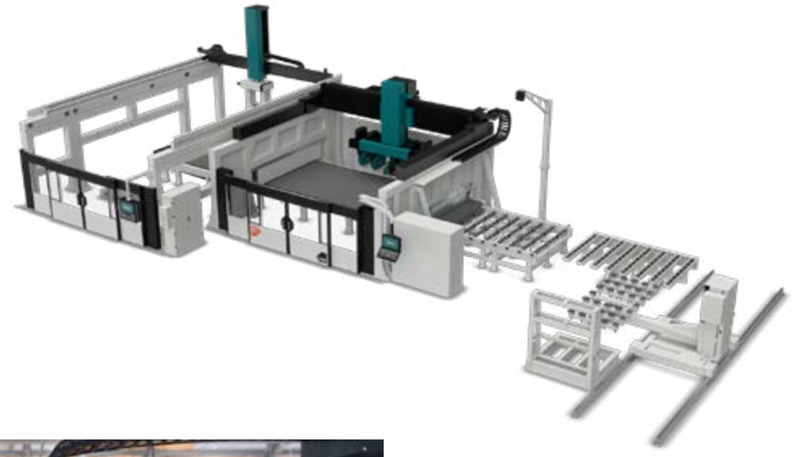
Les équipements périphériques occupent eux aussi une place à part entière. Les systèmes de traitement de l'eau séparent les matières solides des eaux de process afin de permettre leur réutilisation, tout en assurant la déshydratation des boues. Les cabines de dépoussiérage par voie humide, équipées de rideaux d'eau, limitent la présence de poussières fines dans l'atelier sans nécessiter de filtres secs. Pour la manutention et le stockage, l'offre comprend également des palonniers à ventouses et des râteliers motorisés pour tranches. L'approche ne se limite donc plus au choix des machines : elle englobe l'aménagement et la sécurité de l'ensemble de l'atelier.

L'expertise locale comme trait d'union

La valeur ajoutée de ce rapprochement ne tient pas uniquement au nombre de machines ou de marques proposées. L'association de l'expertise du personnel de GMT dans le domaine de la pierre naturelle et de l'infrastructure technique de Pieterman est tout aussi importante. Conseil, vente, installation, formation, maintenance et interventions techniques sont désormais coordonnés par une seule organisation. Pour les entreprises qui souhaitent automatiser plusieurs étapes de transformation ou concevoir une nouvelle ligne de production, cette organisation facilite la coordination entre les machines et les installations auxiliaires.

Cette acquisition ne marque pas une rupture avec le passé, mais un élargissement des possibilités existantes. L'expertise reconnue de GMT est préservée et renforcée par une gamme plus vaste, une organisation de service plus étoffée et davantage de possibilités de développer des projets intégrés. Le marché du Benelux dispose ainsi d'un partenaire capable non seulement de fournir des machines, mais aussi d'accompagner les entreprises dans leur réflexion sur l'ensemble du processus de transformation de la pierre.







Pieterman Glas- En Steentechniek nv
Industrieweg 111
3583 Paal-Beringen
Belgique

+32 11 42 17 75
info@pgv-be.com
www.pieterman-glastechniek.com

ARTICLE

De la tranche de pierre au plan de découpe numérique : quels avantages offre le slab scanning ?

Une tranche de pierre naturelle ou une dalle céramique grand format est un produit semi-fini de valeur, qui possède ses propres veines, nuances de couleur et parfois quelques imperfections. Sa numérisation permet au transformateur de positionner les pièces à découper directement sur l'image, d'optimiser l'utilisation de la matière et de mieux répondre aux attentes du client. La valeur ajoutée dépend toutefois de la précision du système et de son intégration dans une chaîne de production numérique.

Texte : Wim Vander Haegen

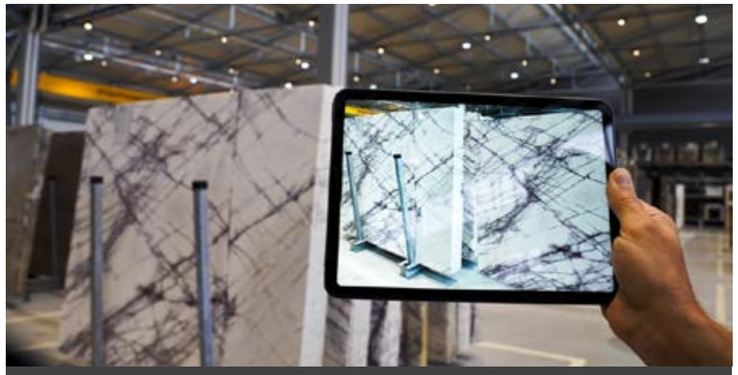
Bien plus qu'une simple photo

Une photographie classique ne constitue pas nécessairement une base fiable pour établir un plan de découpe. La perspective, les déformations de l'objectif et les variations d'éclairage peuvent fausser les dimensions et les couleurs. Un système de slab scanning vise à maîtriser ces paramètres grâce à une géométrie de prise de vue fixe, un éclairage calibré et des corrections logicielles. Selon le dispositif, la tranche est photographiée par une caméra fixe ou par une caméra qui se déplace le long de sa surface. On obtient ainsi une image numérique associée aux dimensions réelles de la tranche, exploitable dans un logiciel pour la préparation des plans et l'enregistrement des données.

La précision varie selon l'appareil et sa configuration. Même avec un étalonnage des couleurs, l'image ne constitue pas une référence chromatique absolue : les réglages de l'écran, la finition du matériau et les conditions d'éclairage continuent d'influencer la perception. Lorsque la fidélité des couleurs est déterminante, mieux vaut donc examiner l'image sur un écran correctement calibré et, si nécessaire, contrôler directement la tranche.

De la numérisation au plan de découpe

Une fois numérisée, chaque tranche se voit idéalement attribuer un numéro d'identification unique, tandis que ses dimensions et les caractéristiques pertinentes du matériau sont enregistrées. L'opérateur repère les défauts visibles, tels que les fissures, les cavités, les zones rebouchées à la résine ou les variations de couleur inhabituelles. Certains systèmes facilitent cette étape grâce à la reconnaissance d'images, mais la détection automatique ne remplace pas l'œil d'un professionnel expérimenté : toutes les particularités naturelles de la pierre ne sont pas des défauts, et certaines imperfections restent difficiles à déceler sur une image.



Pieterman Glas- en Steentechniek - D2 Technology Iris Slab Scanner 21K Ultra Vertical

Les pièces à réaliser sont ensuite positionnées sur la représentation numérique de la tranche. Cette opération peut être effectuée manuellement ou à l'aide d'un logiciel de nesting, qui calcule différentes configurations d'imbrication afin d'optimiser l'utilisation de la matière. Le transformateur peut ainsi tenir compte de l'orientation des veines, de l'emplacement des imperfections visibles et de la continuité esthétique recherchée entre les pièces. Selon le logiciel et la configuration des équipements, le plan validé peut ensuite être transmis à une débiteuse à pont CNC, à un centre d'usinage ou à une machine de découpe au jet d'eau.

Les gains dépendent notamment de la forme et des dimensions des pièces, de la qualité et de la diversité des tranches, de la situation initiale et de la gestion des chutes.

Rendement matière : un potentiel, pas une garantie

Le principal bénéfice potentiel concerne le rendement matière, c'est-à-dire la proportion de la tranche transformée en pièces finies utilisables. Le nesting numérique permet de comparer davantage de configurations qu'une préparation manuelle et facilite l'optimisation des découpes autour des défauts repérés. Le fabricant de machines CMS annonce, par exemple, une réduction de 33 % des déchets résiduels par rapport à une gestion manuelle des défauts. Il s'agit toutefois d'une affirmation du fournisseur concernant la solution présentée, et non d'un résultat universellement applicable à tous les ateliers et à tous les matériaux.

Les gains dépendent notamment de la forme et des dimensions des pièces, de la qualité et de la diversité des tranches, de la situation initiale et de la gestion des chutes. Une chute enregistrée numériquement peut elle aussi conserver une réelle valeur : grâce à son image et à ses dimensions, elle sera plus facile à retrouver pour réaliser ultérieurement un appui de fenêtre, une tablette ou une petite pièce sur mesure. Encore faut-il que les données soient régulièrement mises à jour et que les collaborateurs utilisent effectivement le système.

Gain de temps et maîtrise du rendu esthétique

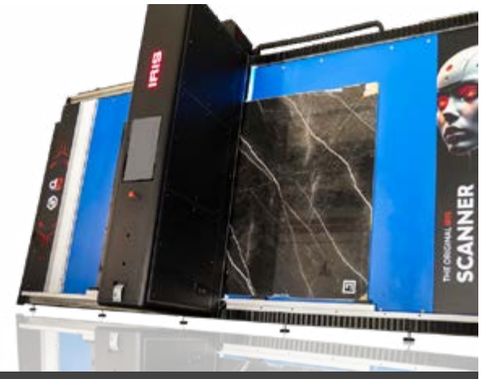
Un processus de production numérique peut réduire les opérations de traçage manuel, de report des cotes et une partie de la programmation des machines. Il limite également les risques d'erreurs liés à la retranscription des mesures ou à la répétition des tracés. Le gain de temps réel dépend toutefois des méthodes de travail existantes et de l'intégration entre les relevés de mesures, les logiciels de conception et les commandes des machines.

Pour les plans de travail, les parois de douche, les escaliers et les revêtements muraux, la maîtrise du rendu esthétique constitue un autre atout important. Dans le cas d'un appareillage en livre ouvert (bookmatch), technique consistant à juxtaposer deux tranches successives de pierre naturelle de manière à créer un effet miroir entre leurs veinages, ou lorsqu'une continuité des veines est recherchée, le client peut visualiser à l'avance la manière dont les pièces seront découpées et dont le dessin se prolongera d'un élément à l'autre, par-delà les joints. Cette possibilité présente également un intérêt pour les dalles céramiques à décor marbre ou pierre naturelle. La représentation numérique rend les choix plus transparents, mais elle reste un outil d'aide à la décision : les attentes définitives concernant les couleurs et l'aspect de surface doivent toujours tenir compte des caractéristiques physiques du matériau.

Quelle solution pour quel atelier ?

Le marché propose des solutions très diverses, de la simple prise de vue avec corrections logicielles aux stations photographiques fixes, en passant par les systèmes de scanning industriels intégrables dans une ligne de production. Le coût et la rapidité dépendent notamment de la caméra, de la surface de prise de vue, de l'étalonnage, des logiciels et du degré d'automatisation souhaité. Dans ces conditions, avancer des fourchettes de prix générales peut être trompeur. Mieux vaut comparer les offres sur l'ensemble du processus : identification et enregistrement des tranches, repérage des défauts, nesting, transfert des données vers les machines, gestion des chutes, formation et maintenance.

Pour un petit atelier, un système simple de numérisation et d'enregistrement des tranches peut déjà présenter un intérêt, surtout s'il permet également de gérer les chutes et de soumettre le dessin de la matière à l'approbation des clients avant la découpe. Pour une entreprise de transformation plus importante, équipée d'une débiteuse à pont CNC et traitant un volume annuel élevé de tranches, un système de scanning intégré peut générer davantage de gains grâce à l'optimisation de la matière et du temps de travail à plus grande échelle. Mais la numérisation seule ne suffit pas : tout son potentiel se révèle lorsque la représentation numérique de la tranche, le plan de relevé, le nesting et les commandes des machines communiquent de manière fiable.



Pieterman Glas- en Steentechniek - D2 Technology Iris Slab Scanner 21K Ultra Vertical

Exemple de calcul

Prenons un atelier qui transforme 600 tranches par an, pour un prix moyen de 900 € par tranche. Ses achats annuels de matière représentent donc 540 000 €. Si, à production comparable, le rendement utile passe de 72 à 77 %, la quantité de matière théoriquement nécessaire pour produire le même volume de pièces finies diminue d'environ 6,5 % (1 − 72/77). Sur la base de ces hypothèses, l'économie potentielle de matière atteint quelque 35 000 € par an.

Attention toutefois : il s'agit d'un exemple de calcul, et non d'une prévision. Il suppose que le volume de production reste constant et que l'amélioration du rendement se concrétise intégralement dans la pratique. Le calcul du délai de retour sur investissement doit également intégrer les licences logicielles, l'intégration du système, la formation, la maintenance, les éventuels frais de financement et le temps nécessaire à l'adaptation des processus. Il est donc recommandé de commencer par mesurer le rendement actuel et le temps consacré à chaque commande, puis de confronter les résultats d'une période d'essai à des données de production concrètes.

Conclusion

Le slab scanning transforme une tranche unique en une ressource de production dont la gestion peut être assurée numériquement. Il peut améliorer le rendement matière, la planification, la traçabilité et la concertation avec le client sur le rendu esthétique. L'ampleur des bénéfices varie toutefois selon les ateliers et les projets. Ce n'est pas le scanner à lui seul, mais son intégration dans le processus numérique existant et son utilisation au quotidien qui déterminent la rentabilité de l'investissement.



PARTNER CONTENT BOSTIK

La bonne composition du système vous garantit une pose de carrelage parfaite

Un résultat de carrelage durable commence par une préparation adéquate. Le type de carreau, l'application et le support déterminent les produits et les techniques nécessaires. Avec sa gamme dédiée aux carreleurs, Bostik propose un système complet pour chaque étape du processus de pose : de la préparation du support au jointoiement et à l'étanchéité.

Texte et photos : Bostik

La solution adaptée à chaque projet de carrelage

Aucun projet de carrelage ne ressemble à un autre. Un carreau grand format dans un séjour nécessite une approche différente de celle d'une mosaïque dans une piscine ou d'une rénovation de salle de bains avec pose sur carrelage existant. C'est pourquoi Bostik accompagne les professionnels non seulement avec des produits de haute qualité, mais aussi avec des conseils techniques et des informations pratiques de mise en œuvre.

Choisir la technologie carrelage Bostik, c'est opter pour :

- Une gamme complète adaptée à pratiquement tous les types de carreaux, notamment la céramique, le grès cérame, la pierre naturelle et le verre.
- Des produits parfaitement compatibles entre eux pour la préparation, le collage et la finition.
- Des solutions pour les projets de construction neuve comme de rénovation.
- Une assistance technique assurée par des spécialistes de la pose de carrelage.
- La possibilité de bénéficier d'une garantie projet de 10 ans pour les projets éligibles à partir de 350 m².











Chaque carreau compte : votre projet carrelage en 3 étapes

Étape 1 : La préparation adéquate du support

Une pose de carrelage réussie commence par le support. Vérifiez toujours qu'il soit propre, sec, suffisamment plan et porteur. Selon la situation, vous pourrez choisir un nettoyant, un primaire, une solution d'étanchéité ou un produit de ragréage.

- Sur un support absorbant ou poreux, utilisez le primaire ARDAGRIP CLASSIC.
- Sur des supports fermés ou des carrelages existants, optez pour un primaire pour supports non absorbants, tel que GRIP A936 XPRESS.
- Pour une construction durable dans les pièces humides, Bostik propose différentes membranes d'étanchéité, comme ARDATEC FLEXDICHT+.

Étape 2 : Un collage fiable

Le choix de la colle à carrelage dépend du type de carreau, de son format, du support et de l'application.

Quelques points d'attention pratiques :

- Les carreaux grand format nécessitent une colle flexible et légère avec un fort pouvoir de maintien, comme ARDAFLEX XXL.
- Dans les pièces humides et sur chauffage par le sol, les colles à carrelage flexibles à base de ciment constituent généralement le meilleur choix.
- Pour les projets de rénovation avec pose sur carrelage existant, une solution adaptée de carrelage sur carrelage est indispensable, telle que le mortier-colle mince très flexible ARDAFLEX ULTRA S2.

Vous trouverez un aperçu complet de toutes nos colles en poudre et en dispersion sur notre site web.

Étape 3 : Jointoyer et finir

Après durcissement de la colle, utilisez le mortier de jointoiement et le mastic d'étanchéité appropriés pour obtenir une finition soignée et durable. Le mortier de jointoiement ARDACOLOR PREMIUM vous permet de réaliser des joints parfaitement finis, protégeant ainsi le carrelage contre l'humidité et les salissures.

Enfin, les raccords dans les angles, le long des murs et autour des équipements sanitaires peuvent être étanchés de manière élastique à l'aide d'un mastic haute performance de la couleur adaptée, tel que S765 SILICONE PREMIUM N.

Vous travaillez ainsi efficacement, évitez les problèmes ultérieurs et obtenez un résultat professionnel qui durera de nombreuses années. Nous vous invitons à découvrir notre site web : chaquecarreaucompte.be

BOSTIK

Bostik Benelux
Denariusstraat 11
4903 RC Oosterhout
Pays-Bas

+32 9 255 17 17
verkoop.benelux@bostik.com
www.bostik.com/belgium

ACTUA

Règlement sur les produits de construction 2024/3110 : la pierre naturelle et la céramique passent au numérique

Le nouveau règlement européen sur les produits de construction, le règlement (UE) 2024/3110, marque un tournant important pour les fabricants : désormais, les informations relatives aux produits ne portent plus uniquement sur leurs performances techniques, mais intègrent également, de manière systématique, leurs performances environnementales. Pour la pierre naturelle et les carreaux céramiques, cette évolution implique une attention accrue aux données du cycle de vie, aux informations numériques sur les produits et, à terme, au passeport numérique de produit. Si ces changements peuvent encore sembler lointains pour les grossistes et les poseurs, leurs répercussions se feront également sentir en aval de la chaîne.

Texte : Wim Vander Haegen



Le nouveau règlement sur les produits de construction (RPC) est entré en vigueur le 7 janvier 2025 et s'applique depuis le 7 janvier 2026. La transition s'effectue toutefois progressivement, famille de produits par famille de produits. Tant qu'un produit relève d'une norme harmonisée existante dans le cadre du règlement de 2011, ce dernier reste en principe applicable. Dès qu'une nouvelle spécification technique harmonisée est citée pour la famille de produits concernée au titre du règlement de 2024, celle-ci bascule dans le nouveau cadre réglementaire.

Des EPD aux données environnementales obligatoires

L'une des principales nouveautés concerne l'obligation, pour les fabricants, d'intégrer des caractéristiques environnementales prédéfinies dans la nouvelle déclaration des performances et de conformité (DoPC). Calculées sur la base d'une analyse du cycle de vie (ACV), ces données doivent notamment permettre de mieux évaluer l'impact climatique des produits de construction et, à terme, celui des bâtiments.

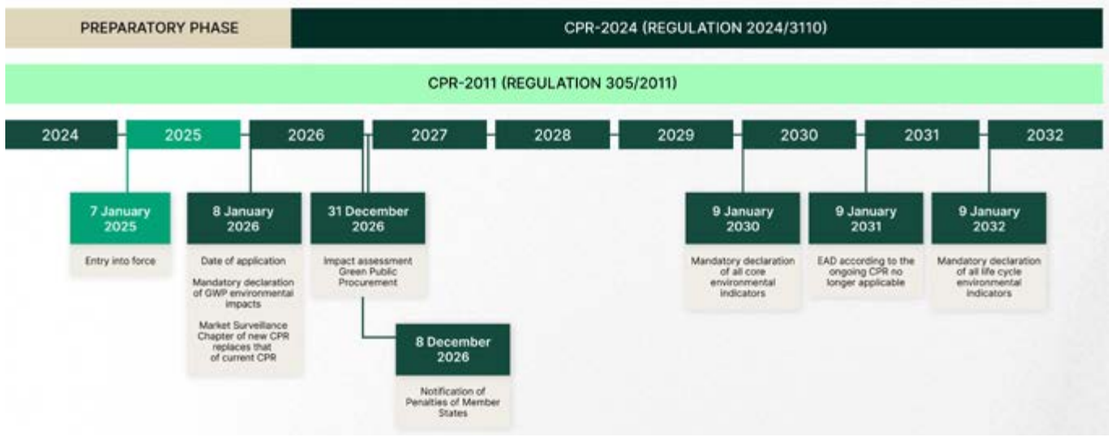
Pour les secteurs de la pierre naturelle et de la céramique, c'est surtout le calendrier de mise en œuvre progressive qui importe. Depuis le 8 janvier 2026, les quatre premières caractéristiques environnementales doivent être prises en compte : l'impact total sur le changement climatique et ses composantes liées aux sources fossiles et biogéniques, ainsi qu'à l'utilisation des terres et au changement d'affectation des sols. À partir du 9 janvier 2030, neuf indicateurs supplémentaires viendront s'y ajouter, notamment l'appauvrissement de la couche d'ozone, l'acidification, différentes formes d'eutrophisation, la formation d'ozone photochimique, l'utilisation des ressources et la consommation d'eau. Enfin, à compter du 9 janvier 2032, les six derniers indicateurs entreront en jeu, parmi lesquels les particules fines, les rayonnements ionisants, l'écotoxicité et la toxicité humaine.

L'année 2032 marque donc bien l'échéance à laquelle l'ensemble des caractéristiques environnementales prédéfinies devront être couvertes. Sur le plan juridique, il serait toutefois inexact d'y voir le lancement d'un système entièrement nouveau : les exigences en matière de données environnementales sont introduites progressivement depuis 2026.

Quelles conséquences pour la pierre naturelle et la céramique ?

Pour les fabricants, les données environnementales deviendront une composante à part entière de la documentation des produits. Cette évolution concerne notamment les carreaux céramiques, les tranches et dalles de pierre naturelle ainsi que d'autres revêtements de sol et de mur, dès lors qu'ils relèvent des nouvelles spécifications techniques harmonisées. Les fabricants devront pouvoir justifier les performances environnementales de leurs produits sur l'ensemble de leur cycle de vie, emballages compris. Le règlement prévoit également un système spécifique d'évaluation et de vérification des caractéristiques environnementales, dans lequel des organismes notifiés pourront contrôler les données utilisées pour l'ACV, les hypothèses retenues et les logiciels employés.

Cela ne signifie pas qu'une déclaration environnementale de produit (EPD) existante puisse être automatiquement assimilée à la nouvelle DoPC. La Commission européenne évoque explicitement une transition des EPD vers l'intégration des données environnementales dans la DoPC prévue par le règlement de 2024. Les EPD restent néanmoins une source précieuse d'informations environnementales et peuvent constituer une étape préparatoire importante pour répondre aux nouvelles obligations.



Cette distinction est également essentielle pour les distributeurs. Un grossiste qui commercialise des produits provenant de différents pays et fabricants devra de plus en plus souvent être en mesure de démontrer précisément quelles informations correspondent à chaque produit. La simple conservation d'une fiche technique ou d'un document relatif au marquage CE ne suffira plus toujours.

Le Digital Product Passport entre en scène

L'étape suivante est celle de la digitalisation. Le règlement de 2024 prévoit l'introduction d'un passeport numérique de produit (Digital Product Passport, DPP) pour les produits de construction. Ce passeport servira de support numérique centralisé, regroupant notamment la déclaration des performances et de conformité, les informations générales sur le produit, les instructions d'utilisation et de sécurité, la documentation technique ainsi que les identifiants uniques du produit. Toutes ces informations devront être exactes, complètes et à jour.

Concrètement, un grossiste pourrait ainsi accéder aux informations numériques d'un produit en scannant un code QR, un code Data Matrix ou tout autre support de données apposé sur le produit ou son emballage. Plus besoin, dès lors, de rechercher et de rassembler différents fichiers PDF, fiches techniques et déclarations : l'identifiant du produit donnerait directement accès aux informations correspondantes.

Pour les installateurs, cette évolution modifiera également la manière d'accéder aux informations techniques. Imaginons un carreleur qui souhaite vérifier, sur chantier, les performances ou les conditions d'utilisation d'un carreau précis. Au lieu de consulter une fiche technique imprimée ou un dossier de documents, il pourra retrouver les informations directement associées au produit sous forme numérique. Le DPP est en outre conçu pour contenir des données lisibles par machine et interopérables, afin de permettre leur traitement par différents systèmes numériques.

Il convient toutefois de préciser que l'obligation concrète de mettre un DPP à disposition dépendra des prochaines étapes de mise en œuvre au niveau européen, pour chaque famille de produits. Il serait donc prématuré d'affirmer que toutes les boîtes de carrelage doivent dès aujourd'hui être accompagnées d'un passeport numérique. La Commission européenne travaille encore à ses modalités pratiques de déploiement.

Pour la pierre naturelle et la céramique, la question ne sera donc plus seulement de savoir si un produit répond aux exigences techniques. Il faudra de plus en plus souvent pouvoir démontrer, données numériques à l'appui, ses performances et son profil environnemental

Sans EPD, exclusion de marchés publics ?

Pour le secteur, l'une des principales interrogations concerne les conséquences de cette évolution sur les appels d'offres. Le règlement de 2024 n'interdit pas automatiquement la mise sur le marché d'un produit dépourvu d'EPD. Une telle déclaration ne constitue pas non plus, de manière générale, une condition légale de commercialisation. Le RPC définit avant tout les conditions harmonisées de mise sur le marché des produits de construction.

En revanche, les performances environnementales peuvent bel et bien devenir un critère de sélection ou d'attribution dans les marchés publics. L'article 83 du nouveau règlement prévoit des exigences minimales obligatoires en matière de durabilité environnementale pour certains produits de construction. Dans les marchés publics, ces exigences peuvent prendre la forme de spécifications techniques, de critères de sélection, de conditions d'exécution ou de critères d'attribution. Les pouvoirs adjudicateurs peuvent également fixer des exigences environnementales plus ambitieuses.

C'est là que réside le véritable risque pour les fabricants, les importateurs et les distributeurs. Un produit en pierre naturelle ou en céramique dépourvu de données environnementales fiables et exploitables n'est pas nécessairement illégal ou non conforme aux exigences du marquage CE. Il peut néanmoins devenir plus difficile à proposer dans le cadre d'un projet de construction dont le cahier des charges exige des performances environnementales dûment documentées.

Cette réalité se manifeste déjà aujourd'hui. La Commission européenne et son Centre commun de recherche (Joint Research Centre, JRC) ont élaboré des recommandations spécifiques en matière de marchés publics écologiques pour les revêtements durs de sol et de mur, notamment ceux en pierre naturelle et en céramique. Les critères environnementaux sont donc loin d'être une perspective purement théorique.

Se préparer dès maintenant, sans attendre 2032
Pour les professionnels du carrelage et de la pierre naturelle, le message est clair : 2032 ne marque pas le début du changement, mais l'aboutissement d'une transition déjà engagée. Les fabricants doivent mettre de l'ordre dans leurs données environnementales, tandis que les importateurs et les grossistes doivent savoir quelles informations ils sont en droit d'attendre de leurs fournisseurs. De leur côté, les installateurs ont tout intérêt à se familiariser dès à présent avec les nouvelles formes d'information numérique sur les produits.

À terme, les répercussions concrètes de cette évolution tiendront moins à l'apparition d'un document supplémentaire qu'à une nouvelle manière de travailler. Performances techniques, caractéristiques environnementales, traçabilité et informations sur les produits convergent progressivement vers une identité numérique unique. Ceux qui attendront de répondre à un appel d'offres pour découvrir que leurs produits ne disposent pas de données environnementales suffisantes risquent de se retrouver pris de court.

Pour la pierre naturelle et la céramique, la question ne sera donc plus seulement de savoir si un produit répond aux exigences techniques. Il faudra de plus en plus souvent pouvoir démontrer, données numériques à l'appui, ses performances et son profil environnemental. Voilà le véritable changement amorcé par le règlement de 2024.

PARTNER CONTENT MIXXIT

Mixxit, à Drongen : le service et un marketing efficace comme marque de fabrique

Sur un marché souvent dominé par de grands groupes internationaux, la jeune entreprise flamande Mixxit a résolument choisi de suivre sa propre voie. Depuis Drongen, Thomas Hemelsoet et Jonathan Steenbrugge développent une marque de produits de chimie du bâtiment qui mise avant tout sur le service, la proximité et une approche marketing rafraîchissante.

Texte et photos : Mixxit



Mixxit s'adresse exclusivement au marché professionnel par l'intermédiaire de distributeurs. Un réseau de négociants en matériaux de construction, répartis dans toute la Flandre, assure le lien avec les entrepreneurs sur chantier. C'est par ce canal que la marque se fait progressivement une place, avec une gamme de mortiers et de produits de chimie du bâtiment qui allie performances techniques et arguments commerciaux convaincants. « Nous sommes des entrepreneurs parmi les entrepreneurs », explique Thomas Hemelsoet, cofondateur de Mixxit. « Nos négociants et les entrepreneurs qui travaillent avec eux doivent pouvoir réagir rapidement au quotidien. Ils attendent un partenaire capable de suivre leur rythme. C'est précisément le rôle que nous voulons jouer. »

L'expérience comme fondation

Si Mixxit est une jeune marque, ses fondateurs ne sont pas des novices. Thomas Hemelsoet possède plus de vingt ans d'expérience dans la vente, le marketing et les techniques de construction, avec une spécialisation poussée dans la chimie du bâtiment. Jonathan Steenbrugge, technologue gantois, affiche lui aussi vingt années d'expérience dans la production, l'informatique et le service à la clientèle. Un groupe familial limbourgeois, présent en tant qu'associé discret, apporte à l'entreprise une solide assise financière.

L'équipe s'est récemment renforcée avec l'arrivée de Nelson Hendrickx, un représentant bien connu dans le secteur, qui possède lui-même plus de dix ans d'expérience dans la chimie du bâtiment. Son réseau et sa connaissance concrète des attentes des négociants et des professionnels sur chantier constituent de précieux atouts pour accompagner le développement de Mixxit.

Une gamme complète, en pleine expansion

La gamme Mixxit s'est progressivement étoffée pour devenir une offre à part entière destinée aux professionnels. Pour les façades et les toitures, elle comprend des mortiers de jointoiement, des badigeons ainsi que des solutions de nettoyage et de protection contre les graffitis. Pour le gros œuvre, Mixxit propose des mortiers colorés. La marque commercialise également des solutions d'étanchéité pour les sols. Des colles, des mortiers de pose et des enduits de ragréage viendront prochainement compléter l'assortiment, permettant ainsi à Mixxit de couvrir également l'ensemble des travaux de finition.



> **Un professionnel qui nous appelle doit pouvoir parler à quelqu'un qui connaît son produit et comprend les réalités de son chantier. Pour nous, ce n'est pas un service supplémentaire, c'est la base.**
>
> Thomas Hemelsoet
> Mixxit

Le service : un véritable engagement, pas un slogan

en fait son point de départ. Livraisons et enlèvements rapides, même pour de petites quantités. Échantillons facilement disponibles pour permettre aux professionnels de tester les produits. Assistance technique sur chantier. Contacts directs avec l'équipe au bureau. « Un professionnel qui nous appelle doit pouvoir parler à quelqu'un qui connaît son produit et comprend les réalités de son chantier », explique Hemelsoet. « Pour nous, ce n'est pas un service supplémentaire, c'est la base. »

Cette culture du service se reflète également dans l'outil de production. À Drongen, une toute nouvelle tour de production de 29 mètres de haut est actuellement en construction. Elle permettra de fabriquer les mortiers de manière entièrement automatisée. Cet investissement majeur devrait être opérationnel début 2027. En parallèle, Mixxit produit déjà sur une ligne qui sera ensuite dédiée aux petites séries, aux fabrications sur mesure et aux livraisons en juste-à-temps.

Un marketing qui sort du lot dans un secteur plutôt gris

Autre particularité de Mixxit : une stratégie marketing résolument affirmée. La marque cultive une identité visuelle moderne et épurée, avec un clin d'œil à l'esthétique des bandes dessinées des années 1950 et 1960. Couleurs franches, lignes bien dessinées, emballages immédiatement reconnaissables. « Dans la chimie du bâtiment, le gris et la technique occupent beaucoup de place », observe Hemelsoet. « Nous sommes convaincus qu'un bon produit mérite aussi une belle histoire et qu'une marque B2B peut apporter autant de soin à son identité qu'une marque destinée au grand public. »

Cette attention portée aux détails se retrouve jusque dans les emballages, avec des codes couleur clairs et une présentation facilement identifiable. Les mortiers sont conditionnés dans des sacs en polypropylène (PP) facilement recyclables, tandis que les bidons destinés aux produits liquides sont fabriqués en interne à partir de matériaux recyclés.

La durabilité inscrite dans l'ADN de l'entreprise

La durabilité fait partie intégrante de la démarche de Mixxit. L'entreprise privilégie délibérément des matières premières à empreinte environnementale réduite : ciment gris belge, ciment blanc danois, sable belge et laitier de haut-fourneau provenant du port de Gand. Pour mettre au point ses formulations, elle collabore avec des laboratoires spécialisés capables de garantir un niveau de qualité élevé.

Investir dans le savoir-faire

Mixxit dispose de son propre centre de formation à Drongen. Les entrepreneurs peuvent y suivre des formations pratiques, et les élèves et étudiants des filières de la construction y seront également les bienvenus. « Le secteur a besoin de professionnels qualifiés », souligne Hemelsoet. « Nous voulons contribuer activement à leur formation. »

Une ambition qui garde les pieds sur terre

Mixxit ne cherche pas à faire grand bruit autour de sa position sur le marché. « Notre objectif n'est pas de devenir les plus grands », conclut Hemelsoet. « Nous voulons simplement être le partenaire le plus fiable pour les négociants et les entrepreneurs qui travaillent avec nous. Si nous restons fidèles à cet engagement, la croissance suivra naturellement. »



Mixxit
Industriepark-Drongen 19
9031 Gent
Belgique

09 311 77 95
hello@mixxit.be
www.mixxit.be
@mixxitmortars

ACTUA

L'entreprise familiale DCS Interieur ouvre son propre atelier de travail de la pierre à Stekene



De gauche à droite: Kris De Caluwé, Robin Dehandtschutter, Raf De Smit et Kersten Van Gysel - © DCS

DCS Interieur, entreprise familiale établie à Stekene, élargit ses activités en se dotant de son propre atelier de transformation de la pierre bleue belge et des dalles céramiques. Cet investissement lui permet de renforcer sa maîtrise de la qualité et des finitions dans le cadre de ses projets de rénovation clés en main.

Texte : Wim Vander Haegen





DCS Interieur (De Caluwé – De Smit), implantée à Stekene, est une entreprise familiale en pleine croissance qui emploie plus de 45 personnes et se concentre principalement sur la rénovation intérieure. Elle conjugue ses expertises dans les domaines des foyers et cheminées, des portes et fenêtres et de l'aménagement intérieur sur mesure. Avec la création de DCS Steenbewerking, elle franchit une nouvelle étape en ouvrant son propre atelier de production dédié à la pierre naturelle et aux dalles céramiques. Une structure qui répond aussi bien aux besoins de ses propres chantiers qu'à ceux de partenaires externes du secteur de la construction.

Technologie et savoir-faire

Opérationnel depuis début mai 2026, le nouvel atelier réalise des éléments sur mesure destinés à des applications intérieures et extérieures : plans de travail de cuisine, éviers, seuils, manteaux de cheminée, revêtements de façade ou encore dalles de terrasse XXL. Ces réalisations sont principalement destinées aux projets de rénovation intérieure de DCS Interieur, mais peuvent également être commandées par d'autres partenaires locaux.

La force de l'atelier réside dans l'alliance entre technologies modernes et savoir-faire traditionnel. La transformation des dalles céramiques et de la pierre bleue belge fait appel à des machines de fraisage et de découpe de haute technologie, associées à des techniques de finition manuelles. DCS Interieur peut compter pour cela sur Robin Dehandtschutter et Kersten Van Gysel, deux tailleurs de pierre expérimentés qui assurent à la fois la production et la gestion quotidienne de l'atelier. « Dans le secteur de l'aménagement intérieur, chaque détail compte », souligne Raf De Smit, administrateur de l'entreprise. « En assurant nous-mêmes la production, les finitions et la pose, nous pouvons continuer à garantir à nos clients une qualité constante et le respect des délais de réalisation. »

Une entreprise familiale de deuxième génération qui continue de recruter

DCS Interieur emploie aujourd'hui plus de 45 collaborateurs et poursuit activement son développement. Les activités de DCS Steenbewerking s'inscrivent dans le prolongement naturel de ses métiers historiques : la rénovation intérieure, les foyers et cheminées ainsi que les portes et fenêtres. Cette diversification permet également à DCS Interieur de consolider sa position de spécialiste de la rénovation dans la région.

Pour en savoir plus sur DCS Interieur et découvrir les postes actuellement à pourvoir, rendez-vous sur www.dcsinterieur.be. Le showroom situé dans la Zavelstraat est accessible librement pendant les heures d'ouverture. Les professionnels peuvent également visiter l'atelier DCS Steenbewerking sur rendez-vous.

Nijst Natuursteen reprend les activités de Masterstone, qui cède la place au Parc national de la Haute Campine

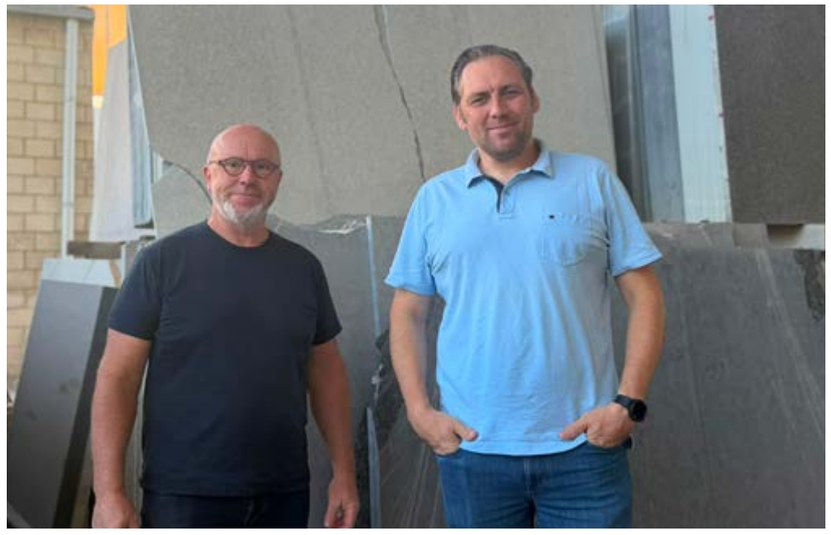
Nijst Natuursteen reprend les activités de Masterstone, entreprise spécialisée dans la pierre naturelle établie à Maasmechelen. Ces deux spécialistes limbourgeois collaborent depuis de nombreuses années et disposent de savoir-faire complémentaires. Ce rapprochement permet à Nijst Natuursteen d'étoffer son offre de réalisations sur mesure exigeant finesse et précision, tandis que les clients de Masterstone continueront de bénéficier du savoir-faire, de la qualité et du service auxquels ils sont habitués.

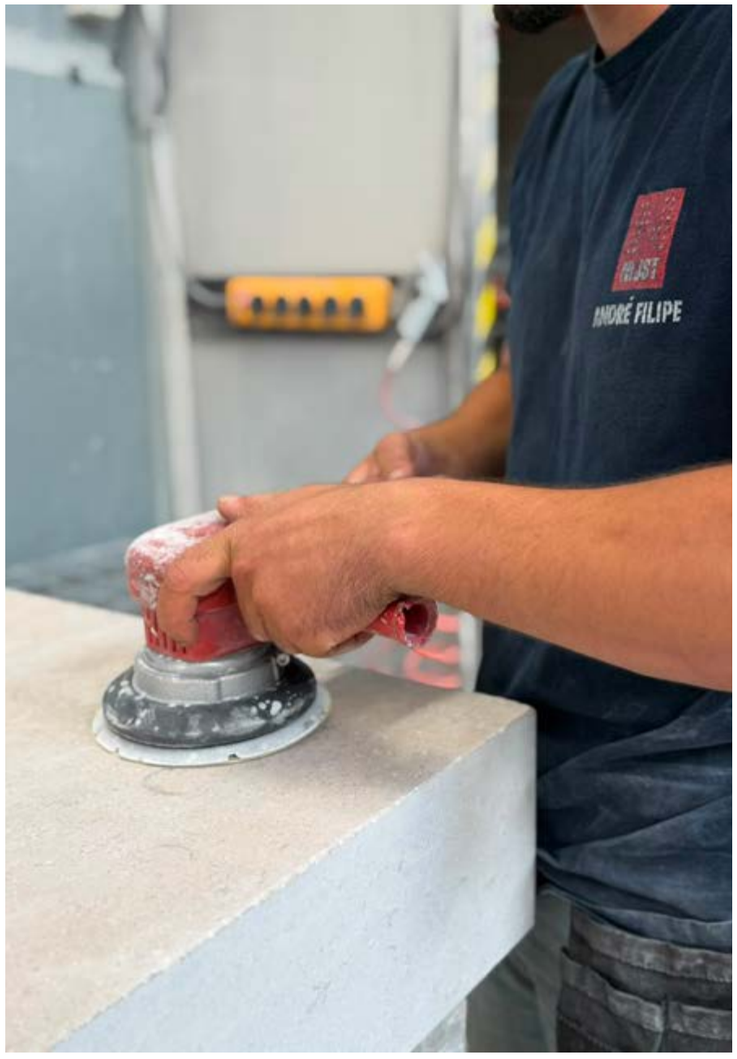
Texte : Wim Vander Haegen

Sécurité et continuité

La zone industrielle Op de Berg, à Maasmechelen, où se trouve Masterstone, va être acquise par les pouvoirs publics dans le cadre de l'extension du Parc national de la Haute Campine. Masterstone devra donc quitter les lieux d'ici fin 2026. Plutôt que d'attendre cette échéance, l'entreprise a choisi d'anticiper la transition afin d'offrir dès à présent de la visibilité à ses clients et de garantir la continuité des commandes et la préservation de son savoir-faire. Faute de site de remplacement adapté à Maasmechelen, Masterstone a trouvé auprès de Nijst Natuursteen la solution recherchée. Les deux entreprises collaborent étroitement depuis des années et connaissent parfaitement leurs méthodes de travail respectives.

Nijst Natuursteen reprend les activités, les commandes et le savoir-faire de Masterstone, qu'il poursuivra sous son propre nom. Leur transfert vers le site de Nijst Natuursteen à Bilzen est prévu aux alentours de novembre 2026.





masterstone
STEENZAGERIJ

NIJST

> **Un changement de cette nature peut soulever des questions. C'est pourquoi nous tenons à ce que la transition se déroule dans la plus grande clarté et avec un minimum de complications.**
>
> Johan Nijst
> Gérant de Nijst Natuursteen

Un minimum de changements pour les clients

Pour les clients de Masterstone, les changements seront limités au strict minimum. Le suivi des commandes en cours sera assuré et les accords contractuels ainsi que les conditions convenues pour ces projets resteront inchangés. Toute modification éventuelle des personnes de contact ou des coordonnées de facturation sera communiquée personnellement et en temps utile. « Un changement de cette nature peut soulever des questions. C'est pourquoi nous tenons à ce que la transition se déroule dans la plus grande clarté et avec un minimum de complications. Grâce à cette expertise supplémentaire, nous pourrons également offrir à nos clients un accompagnement encore plus complet à l'avenir », explique Johan Nijst, gérant de Nijst Natuursteen.

Un savoir-faire renforcé en interne

Masterstone est spécialisé dans les réalisations sur mesure exigeant un travail particulièrement fin et minutieux. Nijst Natuursteen dispose pour sa part de ses propres capacités de production, d'une solide expertise technique et d'une vaste expérience dans des projets variés en pierre naturelle.

En réunissant ces activités, Nijst Natuursteen pourra réaliser davantage de travaux spécialisés en interne. L'entreprise réduira ainsi sa dépendance à la sous-traitance et maîtrisera mieux la planification, l'exécution et le suivi des projets. Les clients bénéficieront quant à eux d'une offre élargie et d'un éventail de services plus complet auprès d'un seul et même partenaire. « Nous connaissons Nijst Natuursteen depuis des années, nous collaborons régulièrement et nos expertises se complètent parfaitement. C'est pourquoi Nijst s'est imposé comme le partenaire logique pour nous. Nos clients pourront ainsi continuer à compter sur le savoir-faire, la qualité et le service auxquels ils sont habitués », explique Bjorn Gubbels, gérant de Masterstone.

> **Nous connaissons Nijst Natuursteen depuis des années, nous collaborons régulièrement et nos expertises se complètent parfaitement. C'est pourquoi Nijst s'est imposé comme le partenaire logique pour nous.**
>
> Bjorn Gubbels
> Gérant de Masterstone

Préserver les emplois et le savoir-faire

Les collaborateurs de Masterstone auront également la possibilité de rejoindre Nijst Natuursteen. Des discussions sont actuellement en cours. L'objectif de Nijst Natuursteen est de préserver autant que possible le savoir-faire accumulé, de continuer à le développer et de le mettre à profit au sein de sa propre organisation.

À propos de Nijst Natuursteen

Entreprise familiale belge forte de plus de trente ans d'expérience dans la pierre naturelle, Nijst Natuursteen compte parmi les plus grands producteurs du secteur en Belgique. Initialement active dans le négoce et la fourniture de pierre naturelle, elle a progressivement évolué vers la production, avec ses propres installations en Belgique. Depuis Bilzen, Nijst Natuursteen réalise des solutions sur mesure pour les entreprises de construction, les entrepreneurs de jardins, les architectes, les bureaux d'études et les pouvoirs publics. Spécialisée dans l'aménagement paysager, elle possède une expertise reconnue dans les pierres naturelles belges, notamment le grès, le porphyre et la pierre bleue. Elle propose également un vaste assortiment de pavés de réemploi.

PARTNER CONTENT RUBI BENELUX

RUBI Academy Breda : le lieu où se rencontrent savoir-faire, innovation et pratique

Chez RUBI, nous sommes convaincus que les meilleurs résultats sont obtenus lorsque les professionnels disposent des connaissances, des techniques et des outils adéquats. C'est pourquoi nous sommes fiers d'annoncer que nous travaillons actuellement au développement de la nouvelle RUBI Academy à Breda. Un centre de formation et de démonstration inspirant, où l'expertise métier occupe une place centrale et où les utilisateurs finaux comme le personnel de vente pourront développer davantage leurs compétences.

Texte et photos : Rubi Benelux

Bien que la RUBI Academy soit située à Breda, elle s'adresse clairement aux professionnels des Pays-Bas et de la Belgique. Grâce à sa position centrale au sein du Benelux, l'Academy deviendra un centre de connaissances facilement accessible où carreleurs, professionnels du bâtiment et partenaires commerciaux belges et néerlandais pourront apprendre ensemble, échanger leurs expériences et découvrir les dernières évolutions du secteur.

La RUBI Academy deviendra un véritable lieu de rencontre pour les professionnels du carrelage et de la construction. Nous y réunissons théorie et pratique dans un environnement d'apprentissage moderne, où les participants pourront non seulement acquérir des connaissances, mais aussi expérimenter et tester eux-mêmes les différentes solutions proposées. Qu'il s'agisse de la pose de grands formats, de l'utilisation des dernières techniques de coupe et de sciage ou encore de la découverte de solutions innovantes aux défis quotidiens du chantier, l'apprentissage pratique restera toujours au cœur de notre approche.

> **Avec la RUBI Academy, nous souhaitons offrir bien plus que de simples formations produits. Nous créons un lieu où professionnels, partenaires commerciaux et fabricants peuvent se rencontrer, partager leurs connaissances et progresser ensemble. En plaçant l'expérience pratique au centre de notre démarche, nous aidons les professionnels à développer leurs compétences et à se préparer aux défis de demain.**
>
> Engbert Broekman
> Directeur deRUBI Benelux



Ce qui rend ce site encore plus unique, c'est la collaboration avec différentes entreprises partenaires et acteurs du secteur. En unissant nos forces, nous pouvons proposer un large éventail de démonstrations, de formations et de cours. Les participants découvriront non seulement les dernières innovations de la gamme RUBI, mais également des produits, matériaux et techniques innovants proposés par d'autres fournisseurs de référence du marché.

Pour les utilisateurs finaux, la RUBI Academy représente une occasion unique d'approfondir leurs connaissances professionnelles et d'apprendre directement auprès de spécialistes. Les formations mettront l'accent sur l'efficacité du travail, l'amélioration de la qualité des finitions et l'utilisation optimale des outils et matériaux. Grâce à des ateliers interactifs et à des démonstrations en direct, les participants pourront appliquer immédiatement leurs acquis dans des situations concrètes.

L'Academy constitue également une précieuse source de connaissances pour le personnel de vente. La maîtrise des produits joue un rôle de plus en plus important dans le conseil aux clients. C'est pourquoi nos formations ne porteront pas uniquement sur les caractéristiques techniques des produits, mais aussi sur l'identification des besoins des clients et la fourniture de conseils professionnels. Les collaborateurs seront ainsi mieux préparés à accompagner leurs clients dans leurs choix et à leur offrir un accompagnement de qualité.

L'Academy sera également un lieu où l'innovation prendra vie. De nouveaux produits, techniques et applications pourront y être testés et présentés dans un environnement réaliste. Les participants ne se contenteront pas de comprendre la théorie : ils verront concrètement comment les innovations peuvent être appliquées sur le terrain.

Avec la RUBI Academy, nous investissons dans l'avenir du secteur. En partageant les connaissances, en échangeant les expériences et en réunissant les professionnels, nous créons un environnement propice au développement du savoir-faire et à la stimulation de l'innovation. Nous nous réjouissons d'ouvrir prochainement les portes de notre nouvelle Academy à Breda et de créer, avec nos partenaires, nos clients et les professionnels du secteur, un lieu dédié à l'apprentissage, au développement des compétences et à l'inspiration.

À partir de 2027, la RUBI Academy Breda ouvrira ses portes et deviendra le centre de référence en matière de connaissances et d'innovation pour les professionnels des Pays-Bas et de Belgique, développé en collaboration avec nos partenaires et tourné vers l'avenir du secteur du carrelage et de la construction.

Rubi Benelux bv
Van de Reijtstraat 102
4814 NE Breda
Pays-Bas

+31 76 572 9200
rubibenelux@rubi.com
www.rubi.com/nl

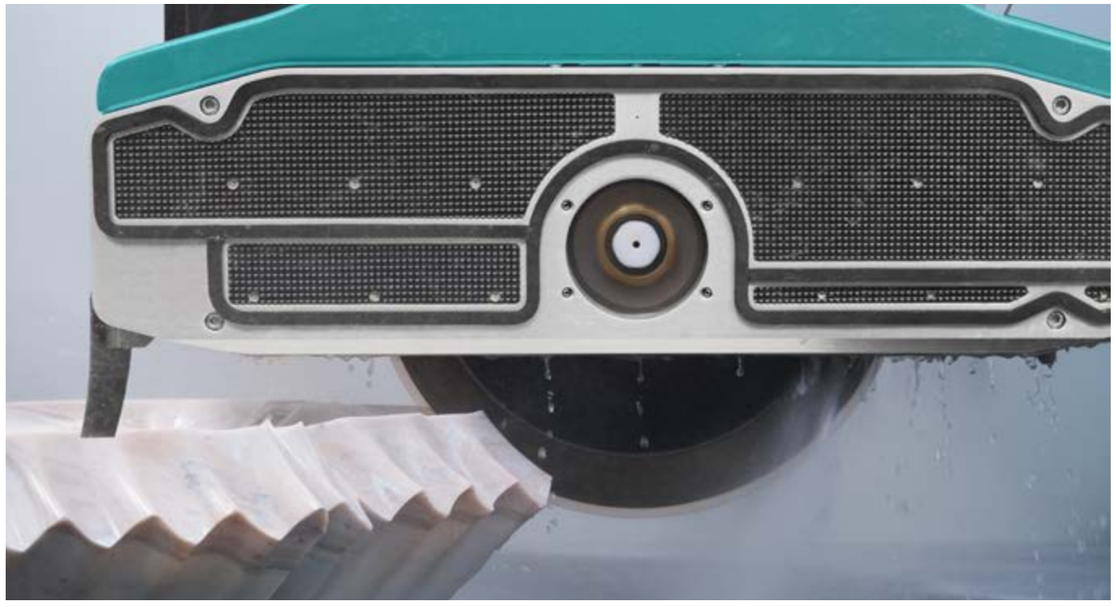
PARTNER CONTENT GMT GMM

De GMT à Pieterman : une nouvelle configuration pour le secteur de la pierre

Le rachat du constructeur de machines italien GMM par Biesse a rebattu les cartes sur le marché des équipements destinés au travail de la pierre. Et la Belgique n'a pas échappé à ces bouleversements. GMT, longtemps principal distributeur des débiteuses à pont GMM au Benelux, fait partie de Pieterman Glas- en Steentechniek depuis début 2026. Quelles sont les conséquences de ces deux opérations pour le fabricant, le marché belge et les clients ? Joeri Decatelle, de GMT, et Franzi Corradino, de GMM, font le point sur ces évolutions..

Texte et photos : GMT GMM





D'un fabricant spécialisé à un groupe international

Depuis sa création en 1993 à Gravellona Toce, dans le Piémont italien, GMM s'est forgé une solide réputation dans la fabrication de débiteuses à pont et de machines d'usinage CNC destinées à l'industrie de la pierre naturelle. Initialement spécialisé dans la construction de machines, le fabricant est progressivement devenu un acteur international proposant une vaste gamme d'équipements adaptés aux différentes applications du travail de la pierre.

Cette évolution s'est accélérée au fil de plusieurs acquisitions. GMM a notamment racheté Cemar, spécialiste des technologies de polissage des chants, puis le fabricant australien Techni Waterjet en 2018. En 2022, le groupe a acquis Bavelloni, une référence dans le domaine des machines pour le travail du verre. Ces opérations ont donné naissance à un groupe industriel actif aussi bien dans le secteur de la pierre que dans celui du verre, avec une expertise complémentaire dans la technologie de découpe au jet d'eau.

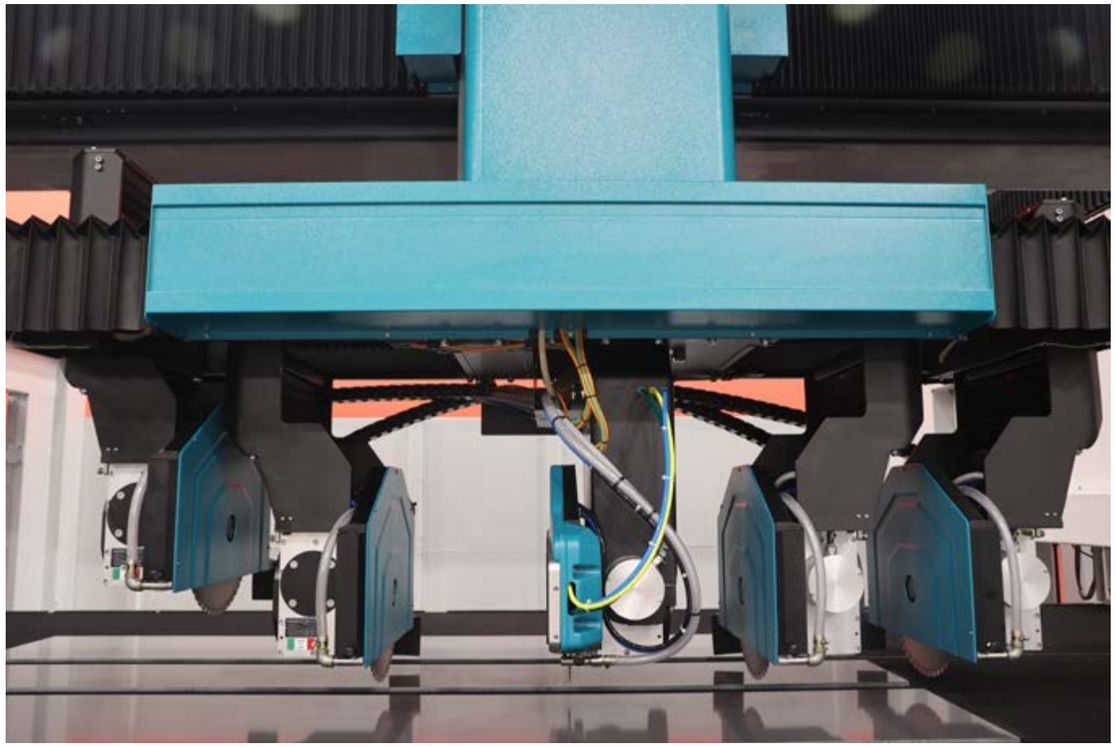
Une nouvelle étape majeure a été franchie fin 2023, lorsque Biesse a conclu un accord portant sur le rachat de l'ensemble du groupe GMM. L'opération a été finalisée en 2024. Le groupe technologique italien a ainsi acquis non seulement l'expertise de GMM dans le domaine des débiteuses à pont, mais aussi les activités de Bavelloni et de Techni Waterjet. Pour Biesse, cette acquisition a considérablement renforcé sa position sur le marché du travail de la pierre. Le groupe disposait déjà de centres d'usinage CNC et d'autres technologies destinées au secteur, mais l'arrivée de GMM lui a permis d'enrichir son offre d'une gamme spécialisée de débiteuses à pont.

Une intégration préservant l'expertise technique

Pour GMM, ce rachat a marqué le début d'une nouvelle phase de développement. Son intégration au sein d'un groupe international comme Biesse lui donne accès à des capacités supplémentaires de recherche et développement, à un réseau technologique plus étendu et à une force commerciale accrue à l'international.

Franzi Corradino souligne que la complémentarité entre les différentes activités constitue une véritable source d'opportunités. Si GMM s'est traditionnellement distingué dans le domaine des débiteuses à pont et des machines CNC pour le travail de la pierre, Biesse possède également une vaste expertise dans l'usinage du bois et du verre. « L'intégration prend du temps. Nous préférons faire les choses correctement plutôt que d'avancer trop vite au risque de prendre de mauvaises décisions », explique-t-il. Le rapprochement des activités suit cette philosophie : avancer progressivement, en valorisant les compétences existantes tout en poursuivant le développement de la gamme de produits.

Le site de production de Gravellona Toce est appelé à jouer un rôle important au sein du groupe. Il évolue vers un centre spécialisé dans le travail de la pierre. Selon Corradino, l'usine dispose d'une capacité de production de plus de 450 débiteuses à pont par an, depuis les machines monoblocs compactes jusqu'aux grandes machines d'usinage tridimensionnel, en passant par les solutions automatisées destinées



au traitement de grandes tranches. Cette intégration nécessite néanmoins certains ajustements. GMM doit également composer avec un marché en recul et adapter son organisation à cette nouvelle réalité économique. Le développement de nouvelles machines se poursuit toutefois en parallèle.

« La prochaine étape consistera à réexaminer l'ensemble de notre gamme de produits pour y intégrer le savoir-faire du groupe Biesse », précise Corradino. À moyen et long terme, cette démarche devrait déboucher sur des machines offrant davantage de possibilités, de meilleures performances et une position concurrentielle encore renforcée.

GMT : d'un partenariat stratégique à un nouvel actionnariat

Les changements intervenus chez GMM ont également eu des répercussions sur GMT, l'entreprise belge qui figurait depuis de nombreuses années parmi les principaux distributeurs de machines GMM au Benelux. Le rachat par Biesse a en effet modifié les équilibres commerciaux du marché et rendu nécessaire une réorientation stratégique.

Pour Joeri Decatelle, administrateur de GMT, cette évolution n'allait pas de soi au départ. La collaboration de longue date avec GMM s'inscrivait désormais dans un nouveau contexte, tandis que la position des autres marques et fournisseurs devait également être réévaluée.

Parallèlement, une opportunité s'est présentée. Pieterman Glas- en Steentechniek, actif aussi bien dans le secteur de la pierre que dans celui du verre, avait également intégré ses activités dans une structure d'entreprise plus large. Après l'acquisition d'une participation majoritaire dans Pieterman par un fonds d'investissement fin 2024 et début 2025, les deux entreprises sont entrées en contact. « Pieterman occupait déjà une place importante dans la distribution de machines pour le travail de la pierre et du verre, notamment avec des marques comme Intermac et Montresor dans l'offre Biesse. Les débiteuses à pont GMM constituaient toutefois le maillon manquant de sa gamme. Or, GMT possédait précisément les connaissances, l'expérience et les relations commerciales nécessaires pour représenter cette technologie au Benelux. » À l'issue des discussions entre les deux parties, le rachat a été conclu.

Le 26 janvier 2026, GMT a cédé l'intégralité de son capital à Pieterman Holding. L'entreprise belge a ainsi rejoint le même groupe qu'un acteur avec lequel elle avait jusque-là développé sa propre position sur le marché. « On peut choisir de rester concurrents, mais on peut aussi chercher à unir ses forces », résume Decatelle. « Nous avons vu dans cette opération l'occasion de rejoindre une organisation plus importante, offrant davantage de perspectives de croissance et les moyens de poursuivre notre professionnalisation. »

Deux organisations, une force de frappe élargie

Le rapprochement avec Pieterman ne signifie pas que GMT disparaîtra immédiatement en tant qu'entité opérationnelle autonome. L'entreprise poursuit ses activités depuis son site de Renaix, avec son équipe et sa propre administration. Pieterman conserve également son implantation à Paal. Pour Decatelle, cette répartition géographique constitue un atout : chaque site continue à servir son marché en s'appuyant sur son ancrage régional. « L'objectif est de renforcer progressivement la collaboration entre les deux organisations, sans bouleverser précipitamment les compétences acquises et les relations avec les clients. L'expertise des collaborateurs de GMT dans le domaine des débiteuses à pont et des autres technologies de travail de la pierre reste essentielle à cet égard. »

Le portefeuille de marques et de fournisseurs de GMT a toutefois évolué. « Le rachat de GMM par Biesse a également entraîné des changements dans les accords commerciaux existants. Nous avons ainsi perdu la représentation de CMS Brembana, puisque cette marque appartient au groupe SCM.



En contrepartie, GMT peut désormais s'appuyer sur la gamme de produits plus étendue et les infrastructures de Pieterman. »

Selon Decatelle, cette complémentarité rend la nouvelle organisation au moins aussi solide qu'auparavant. « Le défi consiste à harmoniser les différentes gammes de produits et les compétences techniques des deux équipes pour qu'elles se complètent, sans compromettre la qualité du service offert aux clients existants. »

Quels changements pour les transformateurs de pierre ?

Pour les entreprises belges de transformation de la pierre, la priorité reste la continuité du service. Les professionnels qui utilisent une débiteuse à pont GMM ou envisagent d'investir dans une nouvelle machine veulent pouvoir continuer à bénéficier de conseils techniques, de pièces de rechange, d'un service d'entretien et d'une assistance fiable. Le passage de GMM sous le contrôle de Biesse et l'intégration de GMT au sein de Pieterman doivent donc avant tout apporter de la clarté et garantir cette continuité.

« Le rapprochement entre GMT et Pieterman élargit le choix proposé aux clients. Outre les débiteuses à pont GMM, leur portefeuille commun comprend notamment des centres d'usinage CNC, des polisseuses de chants, des scies à fil ainsi que des solutions de traitement de l'eau et des poussières. La collaboration peut ainsi aller bien au-delà de la fourniture d'une machine : elle permet également d'envisager l'aménagement et l'optimisation d'une plus grande partie du processus de production. »

L'assistance de proximité reste néanmoins un facteur déterminant. « Une vaste gamme de machines issues de fabricants internationaux n'apporte une réelle valeur ajoutée aux entreprises de transformation de la pierre que si ces équipements sont correctement installés, si les collaborateurs sont formés à leur utilisation et si les problèmes techniques sont rapidement résolus. Les équipes en place et leur expérience du terrain constituent donc un socle essentiel pour la poursuite de cette collaboration. »

Prochaine étape : des solutions intégrées

Chez GMM comme chez GMT et Pieterman, le processus d'intégration n'est pas encore totalement achevé. Les différents acteurs soulignent qu'une organisation de plus grande envergure ne garantit pas automatiquement de meilleurs résultats : sa valeur ajoutée dépendra de la manière dont les technologies, les équipes et les services seront coordonnés. « Pour GMM, la principale opportunité réside dans la combinaison de son expertise spécialisée dans le travail de la pierre et des capacités de recherche et développement plus étendues de Biesse. Pour GMT et Pieterman, le défi consiste à réunir les gammes de produits, la connaissance du marché et l'assistance technique au sein d'une organisation plus solide, au service de l'ensemble du Benelux. »

G.M.T. bvba
Nieuwe Pontstraat 11
9600 Ronse
Belgique

+32 (0)55 38 99 99
info@gmtbvba.be
www.gmtbvba.be



ARTICLE

Carreleurs recherchés : le savoir-faire se fait rare

Aujourd'hui, faire appel à un carreleur professionnel ne garantit pas toujours de pouvoir concilier qualité d'exécution et respect des délais. Pour les entrepreneurs et les entreprises spécialisées dans la pose, recruter du personnel qualifié reste également un défi. La pénurie de professionnels dans les métiers du parachèvement pèse non seulement sur les effectifs, mais aussi sur la planification des travaux, la réception des chantiers et la qualité des projets de construction et de rénovation.

Texte : Wim Vander Haegen

En Flandre, le VDAB confirme que le métier de carreleur figure parmi les métiers en pénurie. Le service public flamand de l'emploi distingue trois facteurs : un manque de candidats, une inadéquation entre les compétences disponibles et celles recherchées, ainsi que des conditions de travail susceptibles de décourager les candidats potentiels. Ces difficultés se rencontrent également dans les autres Régions, même si les statistiques régionales ne sont pas directement comparables.

En Wallonie, le métier de « carreleur-carreleuse » figure sur la liste des métiers en pénurie du Forem pour 2026. L'organisme pointe le nombre limité de candidats, les exigences techniques croissantes et la pénibilité physique du travail. Dans l'enseignement secondaire qualifiant de la Fédération Wallonie-Bruxelles, environ 35 élèves étaient inscrits, durant l'année scolaire 2024-2025, dans les dernières années de la formation de carreleur et de chapiste. Un vivier de futurs professionnels relativement restreint, même si ce chiffre ne couvre pas l'ensemble des parcours de formation possibles.

À Bruxelles, Actiris fait également état de difficultés de recrutement dans le secteur de la construction. Il n'existe toutefois pas de données directement comparables permettant d'établir avec précision le nombre total de postes vacants à l'échelle belge.

Bien plus que poser du carrelage

L'image du carreleur dont le travail se limiterait à découper des carreaux et à étaler de la colle est aujourd'hui dépassée. Une pose professionnelle commence par une évaluation rigoureuse du support. Le carreleur doit notamment tenir compte de sa planéité, de son taux d'humidité, de la présence éventuelle de fissures, de l'humidité résiduelle et des joints de mouvement, sans oublier la compatibilité des matériaux utilisés. Le choix du mortier-colle, du mortier de jointoiement et du système d'étanchéité doit également être adapté au carrelage, au support et aux conditions d'utilisation.

Les carreaux grand format et les dalles céramiques de faible épaisseur rendent le métier encore plus exigeant. Ils ouvrent de nombreuses possibilités architecturales, mais imposent des contraintes particulières en matière de transport, de manutention, de découpe et de pose. Un support insuffisamment plan ou un collage défectueux peut entraîner d'importants soucis. Les applications extérieures, les locaux humides et les bâtiments publics très fréquentés nécessitent eux aussi des connaissances spécifiques.

Le secteur n'a donc pas seulement besoin d'attirer davantage de candidats, mais aussi de former des professionnels capables de prendre des décisions techniques en toute autonomie. Lire des plans, évaluer les matériaux, appliquer les consignes de sécurité et identifier les problèmes sur chantier font désormais pleinement partie des compétences attendues.

La digitalisation transforme le métier

Les instruments de mesure numériques, les systèmes d'alignement laser et les plans de calepinage numériques contribuent à améliorer la précision de l'exécution. Dans les projets complexes, les modèles numériques et les visualisations permettent de vérifier en amont les motifs de pose, les joints et les raccords. Le suivi numérique des chantiers et les outils de planification peuvent également contribuer à limiter les erreurs, les pertes de matériaux et les malentendus.

Cette évolution nécessite de nouvelles compétences. Un carreleur ne doit pas nécessairement être capable de créer lui-même une maquette BIM, mais il doit pouvoir interpréter des plans numériques et les transposer concrètement sur chantier. La bonne compréhension des fiches techniques, des caractéristiques des produits et des prescriptions de mise en œuvre reste tout aussi essentielle.

La technologie ne remplace donc pas le savoir-faire : elle le renforce. D'où l'importance de formations associant les gestes traditionnels du métier aux compétences numériques. Fabricants, centres de formation et employeurs ont un rôle majeur à jouer pour favoriser l'adoption de nouveaux matériaux, outils et techniques de pose sur le terrain.

Susciter des vocations par la pratique

Pour attirer les jeunes, le secteur doit faire évoluer l'image traditionnelle du métier. Certes, carreler reste une activité physiquement exigeante, mais elle mobilise aussi la vision dans l'espace, les connaissances techniques, la précision et le sens esthétique. Et le résultat est concret : le professionnel voit son savoir-faire prendre forme et transformer les espaces.

Journées de découverte pratique, démonstrations dans les écoles, visites d'entreprises et partenariats avec les établissements d'enseignement professionnel permettent de mettre en lumière cette diversité de compétences. La formation en alternance constitue également un atout, puisqu'elle associe apprentissage théorique et expérience sur chantier. Les personnes en reconversion professionnelle représentent elles aussi un public intéressant, à condition de bénéficier d'un accompagnement suffisant et de pouvoir développer progressivement leurs compétences.

La pénibilité physique du métier mérite par ailleurs une attention particulière. Les dispositifs d'aide au levage, les systèmes de découpe adaptés et les équipements ergonomiques peuvent contribuer à réduire les efforts. Mais la qualité des conditions de travail ne se limite pas au matériel. Un chantier sûr, des plannings réalistes et le respect du professionnel sont tout aussi importants pour attirer de nouveaux talents et fidéliser ceux qui exercent déjà le métier.

> **Un chantier sûr, des plannings réalistes et le respect du professionnel sont tout aussi importants pour attirer de nouveaux talents et fidéliser ceux qui exercent déjà le métier**

Une juste rémunération du savoir-faire

La sécurité de l'emploi ne suffit pas. Les jeunes recherchent également des perspectives de rémunération convenable, des possibilités d'évolution et un équilibre satisfaisant entre vie professionnelle et vie privée. Le secteur doit donc communiquer clairement sur les conditions salariales et les perspectives de carrière, du carreleur expérimenté au chef d'équipe, voire à l'entrepreneur indépendant.

Pour les entreprises de pose, une tarification appropriée est tout aussi essentielle. Lorsque la concurrence repose uniquement sur le prix le plus bas, la pression augmente pour réduire le temps consacré à la préparation, à la formation et aux contrôles de qualité. Or, les poses complexes, les travaux en grand format et les prestations exigeant une expertise technique méritent une rémunération à la hauteur de la qualité fournie.

Résoudre la pénurie de carreleurs ne consiste donc pas simplement à augmenter le nombre d'inscriptions dans les filières de formation. Établissements d'enseignement, employeurs, organisations sectorielles et fabricants doivent unir leurs efforts pour développer des formations ancrées dans la pratique, valoriser l'image du métier et améliorer les conditions de travail. Car aussi sophistiqués que deviennent les matériaux céramiques et les outils numériques, la qualité esthétique et la durabilité du résultat final continueront de reposer sur les connaissances et les gestes du professionnel.



SECTORPARTNERS

Partenaires secteur

Stone Olsene
Grote Steenweg 13
9870 Zulte (Olsene)
België

+32 9 388 91 11
info@stone.be
www.stone.be

SOLIDOR
Kouterstraat 11 B
8560 Wevelgem
België

+32 (0)56 41 35 70
info@solidor.be
www.solidor.be

Cosentino City Antwerpen
Kloosterstraat 96
2000 Antwerpen
België

+32 2 789 70 05
antwerpcity@cosentino.com
www.consentino.com

Mapei Benelux NV
Rue de l'avenir 40
4460 Grace-Hollogne
België

+32 04 2397070
mapei@mapei.be
www.mapei.be

TAU Ceramica
Carrer del Toll 18
12200 Onda, Castellón
Spanje

+34 964 65 54 84
tau@tauceramica.com
www.tauceramica.com

Pieterman Glas- En Steentechniek nv
Industrieweg 111
3583 Paal-Beringen
België

+32 11 42 17 75
info@pgv-be.com
www.pieterman-glastechniek.com

GMM S.p.A.
Via Nuova, 155
28883 Gravellona Toce (VB)
Italië

+39 0323 864381
gmm@gmm.it
www.gmm.it

Schlüter Systems - Benelux bureau
Schotelven 28
2370 Arendonk
België

+32 14 44 30 80
benelux@schlueter.de
bekotec-therm.nl

Storax Belgium
Bannerlaan 83 Unit B 2280
Grobbendonk
België

+32 14 71 35 82
storax@storax.be
www.storax.be

DG Decoupes
Rue Saint-Donat 37
5640 Mettet
België

+32 71 74 49 82
info@dg-decoupes.be
www.dg-decoupes.be

Brachot
Venetiëlaan 22
8530 Harelbeke
België

+32 56 23 70 00
info.harelbeke@brachot.com
www.brachot.com

Galinier Abrasifs
10 Rue Corps franc du Sidobre B.P. 90033
81210 Lacrouzette
Frankrijk

+33 5 63 50 67 03
abrasifs.galinier@abrasifs-galinier.fr
outils-granit.com

iSOX
Pitantiestraat 120
8792 Waregem
België

+32 (0)56 70 66 61
info@isox.be
isox.be

Bostik Benelux
Denariusstraat 11
4903 RC Oosterhout
Nederland

+32 9 255 17 17
verkoop.benelux@bostik.com
www.bostik.com/belgium

United Tiles Belgium
Schouwingstraat 45
9032 Gent
België

info@unitedtiles.be
www.unitedtiles.be

LASSELSBERGER, s.r.o.
Cornelis Bootsman

Telefoon: +420 378 021 111
E-mail: info@rako.eu
Website: www.rako.eu

Dermul
Moortelstraat 5
9160 Lokeren
België

+32 9 348 23 27
info@dermul.com
www.dermul.com

Tegelcenter Vanhulle
Karreweg 54
9870 Zulte
België

+32 (0)9 242 91 70
info@tegelcenter-vanhulle.be
www.tegelcenter-vanhulle.be

Weber Belgium
Oostvaartdijk 10
1850 Grimbergen
België

+32 22547854
info@weber-belgium.be
www.belgium.weber/nl

RG Tegel
Liersebaan 206
2240 Massenhoven
België

+32 3 485 50 35
info@rgtegel.be
www.rgtegel.be

Eurosil bv - Lithofin Benelux
Heirbaan 50
2640 Mortsel
België

+32 3 366 39 09
info@eurosil.be
www.eurosil.be

Bagnara
Via Madonna del Riposo 34
39057 Appiano
Italië

+39 471 66 21 09
info@bagnara.net
www.bagnara.net

Brachot
E3-laan 86
9800 Deinze
België

+32 9 381 81 81
info.deinze@brachot.com
www.brachot.com

Forbo Eurocol Nederland B.V.
Industrieweg 1-2
1521 NA Wormerveer
Nederland

+31 75 627 16 00
www.forbo.com/eurocol/nl

G.M.T. bvba
Nieuwe Pontstraat 11
9600 Ronse
België

+32 (0)55 38 99 99
info@gmtbvba.be
www.gmtbvba.be

OMAG SpA
Via Stezzano 31
24050 Zanica (BG)
Italië

+39 035 670070
info@omagspa.it
www.omagspa.it

BIESSE S.P.A.
Via della Meccanica 16
61122 Pesaro
Italië

+39 721 439100
www.biesse.com

Reno *Summit*

L'événement networking pour le secteur de la rénovation, de la restauration et de la reconversion

Conférences inspirantes et études de cas concrets, entrée et restauration gratuite

26 novembre 2026

Flanders Expo Gand

En parallèle de Edubuild Summit

Dans le hall voisin se tiendra le même jour la 9e édition de l'Edubuild Summit : l'événement B2B incontournable pour les décideurs dans le domaine des infrastructures éducatives et sportives ainsi que des bâtiments semi-publics.

Un seul billet vous donne accès aux deux salons. Votre billet d'entrée pour le Reno Summit est automatiquement valable pour l'Edubuild Summit, et inversement.

Découvrez l'événement sur reno-summit.be ou scannez le code QR pour vous inscrire

